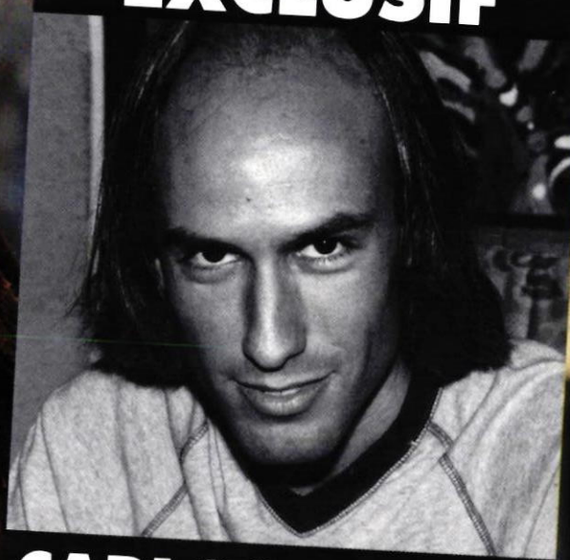
LE PEUPLE BRETON

LE PEUPLE BRETON
N° 427-428/ 20 F
JUILLET-AOUT 1999

AUJOURD'HUI, ÊTRE LIBRE, C'EST ÊTRE INFORMÉ

BIENVENUE EN BRETAGNE

EXCLUSIF



CARLOS NUNEZ

POBL VREIZH

Il est
un endroit
privilégié
pour poser
la vraie
question
de l'avenir
de la Bretagne



Union Démocratique Bretonne

LA BRETAGNE, un espace pertinent

La région est un espace à taille humaine, proche des gens, où l'on peut concevoir et accompagner un aménagement du territoire équilibré, respectueux du cadre de vie et de l'environnement, tout en prenant soin de ne pas recréer de système centralisateur à moindre échelle.

Loin de la productivité à tout prix s'exerçant sur de vastes territoires incontrôlables, les notions d'économie humaine et de développement durable prennent en région tout leur sens.

C'est l'avènement de communautés économiquement équilibrées, à portée d'homme, où peuvent s'exprimer les besoins, l'initiative et la créativité.

La Bretagne : une identité, une culture.

La Bretagne s'est forgé au cours des temps une forte identité.

Elle y puise une ténacité, une cohérence, une capacité à organiser ses forces sociales.

C'est rassemblés que les Bretons ont pu élaborer et réussir un modèle de développement remarqué. Face aux difficultés actuelles, c'est encore sur l'identité des peuples qu'il faut compter, sur leur capacité à prendre en main leur propre devenir, à mobiliser les énergies autour d'un projet collectif.

La Bretagne : un espace qui a fait ses preuves.

Partout en Europe, les régions se voient attribuer de nouvelles compétences. La France traîne les pieds. Mais ce n'est pas un hasard si les plus belles percées économiques se font dans les régions qui se sont donné des moyens politiques et financiers.

Depuis des décennies, les "Länder" allemands démontrent leur efficacité économique.

La Catalogue, administrée par un gouvernement autonome, montre qu'en cultivant sa différence, on s'ouvre sur le monde.

La région, un espace de solidarité.

L'augmentation du chômage, de la pauvreté, rend urgente une meilleure redistribution des richesses, une plus grande solidarité, au plan local comme au plan international.

L'échelle régionale engendre une solidarité qui a bien du mal à s'exercer dans les mégalopoles.

Les régions bâtiront l'Europe Fédérale.

La région est le terrain privilégié de l'expérimentation sociale et le fédéralisme européen le cadre le plus souple et le plus ouvert à la rencontre des autres.

En confortant leurs points de vue, en échangeant leurs expériences, les régions construisent l'Europe des peuples solidaires.

Des hommes responsables, des structures adaptées.

La vision départementale, vieille de deux siècles, n'est plus de mise. La cohésion régionale doit se construire autour des notions de "pays", de "bassins de vie et d'emplois", assurant meilleur équilibre, efficacité économique, démocratie locale.

Cette nouvelle vision aidera à l'avènement d'hommes politiques nouveaux, porteurs de projets et non repliés sur leurs querelles de clochers.

Créé en 1964, le parti politique, Union démocratique bretonne (UDB) est aujourd'hui :

- Un réseau d'un millier de militants et de sympathisants répartis sur les cinq départements de la Bretagne historique (Loire-Atlantique comprise).
- Près de 50.000 voix aux élections régionales de 1998 en Bretagne.
- Une centaine d'élus municipaux en Bretagne, dont deux maires et plusieurs adjoints-au-maire, dans de grandes villes (Nantes, Rennes, Lorient), mais aussi dans des villes moyennes (Saint-Malo, Saint-Nazaire, Paimpol, etc.) ou dans de petites communes (Saint-Hernin, Saint-Ivy, etc.).
- Une organisation soucieuse de démocratie, dont les orientations sont définies en congrès tous les deux ans (le dernier à Brest, en novembre 98). Leur mise en œuvre est du ressort d'un bureau politique, composé de 14 membres élus du congrès, et de 14 représentants des fédérations elles-mêmes structurées en sections de pays ou de villes.
- Un projet de statut particulier pour la Bretagne, adopté en mai 1999.
- Une adresse : UDB - B.P. 80722 - 44007 Nantes cedex 01.

les bons conseils de tonton job

Cela fait des mois et des mois que j'essaie de te sortir de ton ignorance agricole pour t'aider à affronter le monde. Il te faut désormais apprendre à marcher seul, en lâchant la main de tonton Job. Les gourous, conseillers et consultants divers ne manquent pas. Ils lisent l'avenir dans le marc de café (alors que tonton Job, un étage au-dessus, était directement en contact avec la cafetière). En cas de panne tu pourras toujours t'adresser à eux. Mais c'est encore mieux si tu arrives à te débrouiller seul. En vrac quelques derniers petits trucs pour t'aider à tenir la route sans moi.

Si tu tombes dans un trou, n'appelle pas au secours. Creuse-le plus profond pour te cacher des bonnes âmes, toujours à l'affût dans les bosquets pour te proposer le salut.

Si, dans l'isoloir, tu t'emmêles les pédales avec tous les bulletins de vote, tire-toi avec l'enveloppe, ça fera toujours cinquante centimes de gagnés.

Si tu hésites entre l'abonnement à Ouest-France et celui au Télégramme, signe plutôt pour Pif-gadgets, il y a plein de cadeaux gratuits sans avoir à te tripoter les méninges avec leurs concours et leurs cases à gratter.

Si Bruxelles refuse d'augmenter la prime au maïs, bagarre-toi pour la prime au plastique que tu mets entre les rangées.

Si tu hésites entre inviter chez toi le pape ou l'émir de Langoélan, invite ton chien. Tu découvriras que, finalement, sa conversation est très reposante.

Si, pour chercher ton avenir, tu hésites entre la boule de cristal et les cartes de tarot, essaye d'abord boule de pétanque et cartes Michelin.

Si tu hésites entre la saucisse-frite de la kermesse du curé et le cochon laïc de l'amicale grillée, fais-toi livrer une pizza au lit.

Si tu hésites entre la corde au cou et te tirer une balle dans la tête, essaye d'abord de te tirer un suppositoire dans le cul. Si tu ne trouves pas le trou, tu fais appel au GIGN. Le commandant Prouteau avait déjà réussi à enfoncer la rose dans celui de Mitterrand et, à mon avis, là où elle est, elle n'est pas prête de ressortir, même si Jospin y va de tout son cœur pour tenter de l'arracher avec ses dents. D'où son air coincé de hibou tragique.

Comment se passer de mes conseils ?

Avant d'éteindre un feu de paillote, demande d'abord l'autorisation au préfet.

Si tu as déjà fait troskiste, anarchiste, communiste, maoïste, léniniste et que t'aimerais bien changer, essaye donc coureur cycliste ; avec une bonne dope tu atteindras vite des sommets. Si la selle le fait un peu mal aux fesses, n'hésite pas à l'enlever.

Si t'as déjà essayé hindouisme, catholicisme, protestantisme, bouddhisme, taoïsme, t'en essayes encore deux ou trois. Si tu ne trouves pas de bure à ta pointure, tu te replies sur nudisme, ça coûte moins cher en uniforme.

Si, après avoir essayé la mésothérapie, l'algothérapie, la sophrologie, la naturopathie, la talassothérapie, tu as toujours mal au dos ? Essaie donc le coup de pied au cul : ça te fera peut-être un peu mal au trou mais beaucoup de bien à celui de la sécu.

Si tu hésites entre chanter la Marseillaise au clairon ou l'internationale à l'accordéon, demande à Yvette Horner de le prêter une casserole.

Si tu es du signe du taureau, méfie-toi de l'inséminateur : il risque de foutre le bordel dans ton zodiaque.

Si tu as du mal, après une piste, à distinguer une vache d'un tracteur, étant donné qu'ils ont tous les deux quatre roues, je te donne un truc infaillible : si le paysan est dessus c'est un tracteur, s'il est dessous, c'est une vache, s'il est derrière, c'est un légionnaire et la vache est une chèvre.

Si tu deviens président de la société de pêche et que, à cause de la pollution, tu perds des adhérents, n'hésite pas à organiser dans la rivière un lâcher d'adhérents.

Si tu manques d'idées pour la fête des mères, regarde du côté des primes de Bruxelles. Bovin mâle non castré tu touches 892,36 F, bovin mâle castré 718,53 F ; ce qui le met la paire de couilles à 173,85 F ; comme il l'en faut deux pour faire des boucles d'oreilles, avec 347,70 F tu peux offrir à la mam-goz un très joli cadeau.

Si, après ce bouquet final, tu as encore des problèmes, passe du côté de Glomel boire un coup de cidre chez Jean Kergrist, c'est un mec valable que je connais très bien. il pourra, si nécessaire, assurer les urgences. Merci qui ? Merci Tonton Job, hag ken ar vech all !

Job KREIZBREIZ

Souscription

En bas de cette page, Joël Guégan a le plaisir de vous annoncer que nous avons gagné en justice ! Ouf ! Mais sachons bien que la liberté de la presse, ainsi défendue, n'est pas gratuite. Dans cette affaire, la caisse du P.B. a dû verser près de 60.000 francs de frais. Espérons que nous en récupérerons peut-être quelques-uns ! En attendant, il n'est pas interdit de fêter cet événement en participant à notre souscription. Merci.

P. Gouézec, Guer, 20 F ; L. Philippon, Kemper, 90 F ; Y. Blanchard, Fontenay-aux-Roses, 40 F ; J. Raynaudon, Naoned, 40 F ; Cl. Jouanno, An Oriant, 40 F ; L. Olivier Demon, Dijon, 40 F ; J.P. Le Montréer, Lannuon, 90 F ; Y. Le Berre, Perros-Guirec, 20 F ; F. Le Péru, Confort-Berhet, 40 F ; Y. Dareau, Bégard, 40 F ; Ch. Le Couls, Plouénan, 40 F ; A. Russon, Pornichet, 20 F ; .M. Le Roy, Lechiagat, 40 F ; H. Henneron, Beuzec Cap Sizun, 90 F ; R. Guinamant, Plounérin, 20 F ; J. Barbaud, Ste-Foy-les-Lyon, 40 F ; P. Le Pennec, Lannuon, 40 F ; J.Y. Caraes, Guilers, 40 F ; R. Divard, Brest, 40 F ; D. Carabetta, Mulhouse, 40 F ; A. Torillec, Kemeneven, 20 F ; G. Merel, Naoned, 90 F ; Y. Brusq, Douarnenez, 40 F ; Y. et J. Mourge, Orvault, 40 F ; Y. Rustique, Anglet, 40 F ; X. Quintin, Aix-en-Provence, 40 F ; B. Ar Foll, Guadeloupe, 40 F ; J.P. Quelvennec, Tréméoc, 20 F ; S. Quintin, An Oriant, 20 F ; M. Mobuchon, Pempoul, 40 F ; Y.L. Robine, Baden, 40 F ; Y. Le Brenn, St-Nazer, 40 F ; R. Caradec, Plougasnou, 20 F ; Y. Poho, Sizun, 340 F ; E. Lucas, Roazhon, 40 F ; B. Jacolot, Plouzane, 40 F ; J.Ch. Richard, Naoned, 40 F ; S. Massiot, Naoned, 90 F ; M. Perherin, Roazhon, 40 F ; H. Le Guillerm, St-Malo, 140 F ; J. Conan, Pluned, 20 F ; Total mois : 2.090 F. **Total 1999 : 12.519 F**

LE PEUPLE BRETON/POBL VREIZH

Mensuel - BP 203, 56102 Lorient cedex

Tél. 02.97.21.21.82

Fax 02.97.64.75.47

Responsable de la publication : Joël Guégan

Responsable de la rédaction : Ronan Leprohon

Rubriques culturelles : Jean-Jacques Monnier

Responsable de la diffusion : Jean-Yves Drillet

Abonnements, administration : 9 rue Pinot Duclos, 22000 St-Brieuc. Tél-fax 02.96.61.54.11

Publicité : au journal

Éditeur : Les Presses Populaires de Bretagne

Composition, impression : IMPRAM, Lannion

CPAP : 66132

Dépôt légal : 2e trimestre 1999

Sommaire

Juillet-Août
Gouere-Eost
1999

Ce numéro d'été est, comme à l'habitude, en partie destiné à nos amis visiteurs qui viennent nombreux en juillet et août en Bretagne. Nous en profitons pour présenter l'UDB et pour donner à ce numéro un côté festif voulu. Certaines rubriques habituelles sont développées (livres et disques), et on pourra se servir de ce P.B. pour faire du tourisme intelligent, notamment sur le plan des achats culturels.

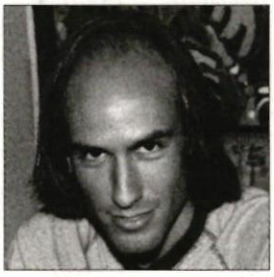


Cela ne veut pas dire, bien sûr, que la politique et le combat breton soient oubliés. Les ennemis de la Bretagne, de Chirac à Chevènement ont encore frappé ce mois-ci et vous trouverez (pages 4, 7 et 13) des échos et nos réactions.



Les élections européennes sont analysées en Bretagne (pages 4 et 5) et en... Europe (pages 24 et 25).

Les rubriques consacrées à l'environnement, à la santé alimentaire, à l'économie (pages 8, 10, 11) témoignent de la variété des dimensions du problème breton qu'on ne peut réduire à une question linguistique ou culturelle.



Notons enfin que ce numéro est choisi par notre ami Tonton Job pour nous dire qu'il veut souffler un peu et qu'il cesse, momentanément, de nous adresser ses bons conseils mensuels. Qu'il soit ici remercié de sa fidélité.

La rédaction du P.B.

Le "Peuple Breton" gagne en cassation

Nos lecteurs se souviennent d'un procès intenté au "Peuple Breton" par les "Presses Bretonnes" dont le chef d'entreprise M. Le Rachinel est également membre du Bureau politique du Front National.

Malgré un jugement favorable au P.B. rendu par le tribunal de Saint-Brieuc et confirmé par la Cour d'Appel de Rennes, notre adversaire avait poursuivi en Cassation.

Notre avocat, Me Ronan Appéré, de Brest, vient de nous apprendre que la "Cour de Cassation a fait droit à notre argumentation, rendant ainsi irrévocable l'arrêt de la Cour d'Appel".

Merci à notre avocat et à tous ceux qui ont bien voulu nous soutenir dans cette aventure inattendue mais significative !

Joël GUÉGAN

Le crédit-photo de la couverture : *Núñez* (Philippe Cousin)
Bienvenue... (Francis Goeller).


D.R.

Max est allé faire ailleurs

ou la confusion mentale des nationalistes français

Les appels insistants de Pasqua aux "Républicains de l'autre rive" n'auront pas été totalement vains. Max Gallo, dit "le grand tome" (60 ouvrages à l'actif de ce stakhanoviste du porte-plume), n'a pas hésité en effet à appeler à voter pour les Laurel et Hardy souverainistes. On ne peut pas dire d'ailleurs que le soutien ait été concédé du bout des lèvres : l'ancien porte-parole du gouvernement Mauroy et cofondateur du Mouvement des Citoyens a lancé un vibrant hommage à Charles Pasqua, qualifié "d'exemplaire dans les trois grands moments décisifs de ces cinquante dernières années : la Résistance, la lutte contre l'OAS et le référendum sur Maastricht". Oublié, le patron du SAC, l'homme des réseaux corses et des coups fourrés en tout genre, l'inventeur des vrais-faux passeports, celui qui déclarait avoir des valeurs communes avec le FN... Il n'y a plus qu'un patriote en lutte contre l'anti-France. Mais le plus ébouriffant, c'est lorsque Max Gallo se fend également de compliments à l'adresse du vicomte Philippe Le Jolis de Villiers de Saintignon en qui il voit "un républicain dont la morale politique (lui) semble exempte de tout reproche". Un républicain, de Villiers ! On aura vraiment tout entendu ! Et peut-être aussi un chantre de la laïcité, tant qu'à y être ? Que Max Gallo ait finalement trouvé à son goût le mélange du pastis et de l'eau bénite a naturellement fait un peu de rififi à gauche. Si on a pris la chose avec bonne humeur du côté du PS où François Hollande, qui fût naguère son chef de cabinet, a donné dans l'ironie : "Il a commencé en écrivant une biographie de Robespierre ; il finit avec un Chouan", on est un peu plus emmouscaillé du côté du MDC (même si Max Gallo n'en est plus membre, il en fut tout de même le premier président). Diverses explications sont avancées : le grand tome serait "incontrôlable", "il se serait laissé emporter dans la fièvre de la campagne" et il ne s'agirait en définitive que d'une "dérive individuelle". Didier Motchane, vice-président du MDC est plus compréhensif : "il y a des gens de gauche et pas seulement au MDC, qui voteront Pasqua, malgré son accord avec Villiers". Voilà qui traduit bien la dérive idéologique d'une partie de la gauche hexagonale qui, obsédée par les menaces qui pèseraient sur la République (du moins dans la conception qu'elle en a), est désormais mûre pour le rapprochement avec la droite nationaliste la plus réactionnaire. Gallo n'affirmait-il pas récemment : "le positionnement droite-gauche, je m'en contrebalance. Je ne sais plus si c'est un clivage pertinent. Je ne sais plus où mettre le curseur". Si on en juge par l'évolution de ses choix biographiques, qui glissent de la révolution sociale (Garibaldi, Jaurès, Vallès, Rosa Luxembourg) à l'apologie nationale (Napoléon, de Gaulle), on est en droit de se demander s'il y aura à terme quelque chose du côté droit de son curseur personnel.

Ronan DIVARD
Membre du Bureau politique de l'UDB

LES EUROPÉENNES EN BRETAGNE

Le poids accru de l'opposition fédéralistes/jacobins

Tous les cinq ans, les élections européennes apportent leur lot de surprises et de crises. La place secondaire donnée à l'Europe par la plupart des partis hexagonaux en fait une sorte de tir à blanc propice au défoulement, dont les effets sont majorés par la forte abstention. Même dans ces conditions particulières, le vote breton fait preuve d'une originalité certaine.

Un abstentionnisme explicable

En Bretagne comme en France, le scrutin n'a pas mobilisé les foules. Plus de la moitié des électeurs inscrits se sont abstenus. Le phénomène n'est pas nouveau : il y avait plus de 47 % d'abstentions en 1994, où la Bretagne s'était légèrement plus abstenue que la moyenne française. On sait que c'est un phénomène qui traduit la crise actuelle des partis politiques, qui s'est accentuée depuis 5 ans. On sait aussi que la plupart des partis ne se sont pas mobilisés à la base, les états-majors misant tout sur un petit nombre de grands meetings nationaux et sur la campagne télévisée. Le mode de scrutin opaque, maintenu par Jospin sur pression du PC et des Verts, empêche de connaître les députés qu'on va élire. La guerre et les massacres du Kosovo ont relégué les Européennes au second plan, tout en soulignant l'importance d'une Europe plus forte. Les candidats bretons n'occupaient que des rangs lointains sur les listes où Paris faisait encore la loi : 4 des 10 premiers de liste des Verts étaient de l'Ile-de-France, soit une surreprésentation par rapport au poids démographique de la région capitale (40 % des éligibles, 20 % de la population). Ce fait était patent sur la plupart des listes. Les grandes bagarres politiciennes au sein de la droite (Pasqua

contre Sarkozy, Sarkozy contre Bayrou) et la pâleur de la liste PS-MDC n'étaient pas de nature à attirer les indécis, sans parler du duel dans l'extrême-droite.

Malgré ces éléments, le vote des Bretons a été relativement clair. Leur volonté de construire l'Europe, manifestée par les 60 % de "oui" à Maastricht en 1992, se traduit encore d'une façon nette : plus de voix pour les listes européennes que dans le reste de l'hexagone, moins de voix pour les listes anti-européennes.

Les quatre grandes listes perçues comme européennes par l'électeur moyen obtiennent 8,39 points de plus en Bretagne (PS, UDF, Verts, Sarkozy).

Les quatre listes perçues comme peu européennes, ou anti-européenne, obtiennent 8,28 points de moins (PC, Pasqua, Chasseurs, Extrême-droite).

Et l'observation vaut pour chacune des listes considérées et pas seulement pour la globalité.

Forces politiques

Dans le détail, les résultats bretons des différentes forces politiques correspondent à ce qui a déjà été observé par le passé. Avec un fractionnement plus accentué.

– Contrairement à ce qu'on a dit, il n'y a pas de recul du PCF mais au contraire un léger progrès par rapport à 1994 (+0,4 %), ce qui correspond aussi aux observations de 1995 et 1997.

– Avec 24,6 %, la liste Hollande est en deça du total radicaux-PS-MDC de 1989 (28,8 %), ce qui est normal. L'assemblage du PS à l'allure européenne, des radicaux et du MDC, anti européen, ne pouvait pas convaincre tout le monde. Toutefois, la liste Hollande obtient 2,7 % de plus en Bretagne qu'en France, ce qui confirme les résultats antérieurs depuis 1984.

– Le premier bénéficiaire de ce tassement est la liste Cohn Bendit, qui a débordé sur la gauche classique, grâce à un discours global non centré sur l'écologie et à une image sociale héritée du passé soixante-huitard de "Dany le rouge". Elle rassemble partout la gauche civique, les écologistes, une bonne part de l'électorat régionaliste-fédéraliste, en zone urbaine mais aussi bien au-delà. Les villes à forte population tertiaire comme Rennes (17,4 %) et Lannion (17 %) mettent Cohn-Bendit en seconde position.

– Le duo Laguiller-Krivine fait le même résultat en Bretagne qu'en France (5,2 %), un peu au détriment du PCF, mais aussi du PS. C'est devenu le vote protestataire de gauche du moment, comme aux élections régionales de 1998. Il rassemble une protestation sociale et des replis corporatistes (fonctionnaires, enseignants qui voulaient "punir" Allègre). C'est surtout un vote urbain et péri-urbain.

La droite parlementaire (liste Sarkozy) réalise des résultats meilleurs que dans le reste de l'hexagone, ce qui est à mettre en relation avec la relative faiblesse du vote protestataire de droite.

La Bretagne, ancienne terre du centrisme, donne logiquement 11,1 % à F. Bayrou, soit 2 % de plus que sa moyenne française. Le plaidoyer pour l'Europe fédérale et pour l'autonomie politique du centre a bien fonctionné en Ille-et-Vilaine (12,5 %), où les notables centristes ont mieux relayé qu'ailleurs. Mais la montée du centrisme pro-européen a été limitée à sa gauche par le poids d'un PS lui aussi très centriste. Il devance partout la liste Pasqua, mais pas la liste RPR-DL, signe que le centrisme a tout de même perdu forces militantes et organisation. En Ille-et-Vilaine, l'écart n'est que de 1,2 point. Dans le Morbihan, où la plupart des notables UDF ont fait défection, l'écart est de 5,5 points témoignage aussi du poids persistant de la droite classique dans ce département.

– La protestation plus corporatiste des "Chasseurs" a pris le relais (7,3 %) en Loire-Atlantique et en Ille-et-Vilaine (6,2 %), avec une intensité moindre dans les 3 autres départements bretons.

– L'extrême-droite, divisée et à la crédibilité entamée, a reculé (-1,6 % point), tombant sous les 5 %. Pour la première fois depuis très longtemps, le vote Le Pen tombe à 5 % dans le Morbihan, où il a dépassé le double. Il tombe à 3,1 % dans le Finistère et en Ille-et-Vilaine, à peine plus en Loire-Atlantique. La liste concurrente de Mégret se limite à 1,4-1,5 % des voix. Le duo Pasqua-De Villiers a aspiré une partie de l'électorat d'extrême-droite.

Ces observations, ces évolutions ne sont pas inattendues. N'oublions pas que les Verts de Waechter, en 1989, avaient déjà atteint 12,2 % en Bretagne, soit plus que Cohn-Bendit cette fois-ci. Que la liste de Villiers avait obtenu 13,6 % en 1994, soit près de 3 points de plus qu'aujourd'hui. Que le total des listes Bayrou et Sarkozy n'est que de 4 points inférieur au total RPR-UDF de 1994. Dans des élections européennes qui servent d'exutoire, les mouvements d'humeur ont des effets accentués par la forte abstention. En 1994, c'était Le Pen, De Villiers et Tapie. En 1999, les humeurs ont été plus diversifiées et moins massives : Pasqua, les chasseurs, Laguiller et, différemment, Cohn-Bendit.

Principaux résultats comparés

	abst.	EG	PC	Verts	PS	UDF	RPR-DL	Pasqua	ED (2)	Chasse
BZH	51,2	5,21	5,53	11,49	24,56	11,08	14,69	10,82	4,96	6,29
F	52,3	5,23	6,83	9,76	21,88	9,25	12,54	13,15	9,05	6,85
Écart B/F	–1,10	–0,02	–1,3	+1,73	+2,68	+1,83	+2,15	–2,33	–4,09	–0,56

(abst., abstentions ; E.G., Extrême-gauche ; E.D, Extrême-droite ; Pasqua, liste souverainiste de droite ; F, France métropolitaine).

Vote protestataire de droite

Le vote anti-européen de droite Pasqua rassemble 10,8 % des Bretons, soit 2,3 % de moins que la moyenne.

Les Côtes-d'Armor (9,3 %) sont les plus réfractaires, avec l'Ille-et-Vilaine (9,4 %), où Madelin (liste Sarkozy) et Méhaignerie (soutien à Bayrou) ont labouré le terrain. Le Morbihan et le Finistère (environ 11 %) n'atteignent pas le niveau de la Loire-Atlantique (12,7 %) ; où l'influence Villieriste est beaucoup plus forte. Mais cette protestation nationaliste perd 5 points en 5 ans, malgré l'apport de Pasqua et de dissidents du RPR.

À travers ces oscillations, il ressort en Bretagne une gauche moins monolithique, moins dominée par le PS, ce qui ouvre la voie à des alternatives progressistes et régionalistes pour les scrutins à venir qui devront convaincre des abstentionnistes et des électeurs de les rejoindre. Et notamment les 5,3 % de votes blancs ou nuls, protestations silencieuses d'électeurs qui ont tenu à voter et qui n'ont pas trouvé de choix satisfaisant parmi les 19 listes en présence...

Jean-Jacques MONNIER

L'UDB adopte un projet de statut particulier pour la Bretagne

Il serait sûrement présomptueux de prétendre que le 29 mai 1999 restera comme une date importante dans l'histoire de la Bretagne, mais dans celle de l'UDB, oui, assurément.

En adoptant un projet de statut particulier pour la Bretagne, au terme d'un travail d'élaboration et de discussion de plus d'un an, la centaine de délégués locaux présents à Ploemeur en matinée ont, pour la première fois, donné un contenu précis à l'idée d'autonomie. Le document de travail initial, publié in extenso dans "Le Peuple Breton" de septembre 1998, a été modifié dans quelques domaines dont le principal concerne la citoyenneté bretonne.

Pour une conception très généreuse de la citoyenneté bretonne

Dans la version initiale, les ressortissants des États membres de l'Union européenne autres que la France ne pouvaient acquérir la citoyenneté bretonne qu'au terme de cinq ans de résidence légale en Bretagne, à l'instar des autres étrangers. Le 29 mai, les délégués de l'UDB ont décidé que tous les citoyens de l'Union européenne ayant leur résidence principale en Bretagne pourraient acquérir la citoyenneté bretonne de façon automatique, c'est-à-dire sans condition d'ancienneté, que ces citoyens soient Lorrains ou Bourguignons, donc Français, aussi bien qu' Écossais ou Andalous. Ainsi dans la Bretagne devenue autonome, un Écossais et une Andalouse qui auront leur résidence principale sur le territoire breton pourront être élus au Parlement régional. Il s'agit d'une avancée démocratique importante par rapport au droit français puisque celui-ci ne donne le droit de vote aux ressortissants de l'Union européenne qu'aux élections municipales et européennes et ne leur permet d'être élus que simple conseiller municipal et en aucun cas maire.

Les délégués de l'UDB ont confirmé la disposition qui prévoyait que les résidents légaux ayant la nationalité d'un pays non membre de l'Union européenne (ex. : Suisse, Hongrie, États-Unis, Maroc, Sénégal...) pourraient acquérir la citoyenneté bretonne, s'ils en faisaient la demande, au terme de cinq ans de résidence. Dans la Bretagne devenue autonome un Hongrois ou une Marocaine résidant légalement sur le territoire breton depuis cinq ans pourront être élus au Parlement régional. Ici, l'avancée est considérable par rapport au droit français puisque celui-ci ne prévoit aucun droit politique pour les personnes originaires d'un pays non membre de l'Union européenne s'ils n'obtiennent pas d'abord la nationalité française.



Photo Le Télégramme

Le 29 mai à Ploemeur : Philip Williams, à gauche.

Nous n'entrerons pas dans le détail d'un document long de treize pages. Bientôt imprimé sous la forme d'une brochure spéciale, nous en ferons une large publicité.

Des Gallois stimulants

Dans l'après-midi, Philip Williams, tout nouveau membre de la toute nouvelle Assemblée nationale du Pays de Galles, élu le 6 mai, a fait un long et passionnant exposé devant 150 personnes, des militants de l'UDB mais aussi des invités parmi lesquels Jean Guéguéniat, membre de Frankiz Breizh et adjoint au maire de Brest, ainsi que Loïc Le Meur, maire socialiste de Ploemeur, et Michel Morin, conseiller régional PS et secrétaire de la fédération socialiste des Côtes d'Armor.

Philip Williams, député du Plaid Cymru (Parti gallois), a listé les nombreux domaines de compétence transférés à la nouvelle Assemblée galloise, la première depuis près de 600 ans ! Développement économique, aménagement du territoire, éducation, environnement, logement, transports, arts, culture et langue galloise, sports, tourisme. Pour assumer ces compétences, l'assemblée galloise disposera d'un budget de 70 à 80 milliards de francs par an. Certes, à la différence du Parlement écossais, entièrement souverain dans ses domaines de compétence, l'assemblée galloise ne disposera pas d'un pouvoir législatif exclusif mais secondaire. Ce qui signifie que les lois votées au Pays de Galles devront être compatibles avec la législation déjà votée par la Chambre des Communes à Londres. Elles ne pourront pas s'y substituer mais seulement la compléter.

Mais le formidable succès électoral du Plaid Cymru le 6 mai, qui lui a donné près de 30 % des voix, soit une progression de 20 % en deux ans, et qui lui a permis de priver le Parti travailliste de la majorité absolue en sièges, fait dire à Philip Williams que le Pays de Galles gagnera rapidement les droits dont dispose l'Écosse. Le Plaid Cymru, en confirmant sa percée électorale aux européennes (le parti gallois a obtenu ses deux premiers sièges de députés européens), s'est posé comme le seul rival du Parti travailliste de Tony Blair.

Vous pourrez retrouver l'excellent exposé de Philip Williams dans la brochure à paraître sur la journée du 29 mai, au côté du projet de statut particulier pour la Bretagne, mais nous vous confions déjà la réponse que notre ami gallois a donnée à un militant de l'UDB qui l'interrogeait sur les raisons de la progression fulgurante du Plaid Cymru : "Le travail, le travail, le travail". Une leçon que nous autres, militants de la cause d'une Bretagne libre et responsable, devrons méditer pour toujours refuser la médiocrité des incantations sans action.

Kristian GUYONVARC'H

La démocratie contre leur "République"

L'avis par lequel le Conseil constitutionnel a déclaré la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales ou minoritaires contraire à la Constitution française et les péripéties qui en ont découlé les jours suivants ont servi de révélateur, bien au-delà de la seule question des langues, du processus de décomposition avancée qui caractérise la classe politique française. Un titre barrait la une du quotidien *Le Monde* du 25 juin : "Les langues régionales cassent la France politique".

Deux jours auparavant, Chirac avait répondu non à la demande de Jospin de soumettre au Parlement un projet de révision constitutionnelle visant à permettre à la France de ratifier la Charte européenne après qu'elle l'eût signée, le 7 mai, à Budapest. Deux voix s'élevèrent pour féliciter chaudement Chirac et dénoncer à l'unisson la Charte européenne comme un instrument de "balkanisation de la France", celles de Pasqua et de Chevènement. Alliance contre-nature? Que non. Aux élections européennes du 13 juin, si le groupusculaire MDC a reçu du PS le cadeau inespéré de deux sièges de députés européens pour Sami Naïr et Béatrice Patrie, Max Gallo, ancien porte-parole du gouvernement sous Mitterrand et proche ami de Chevènement, avait appelé à voter Pasqua et de Villiers. L'alliance du sabre républicain et du goupillon vendéen!

De Le Pen à Chevènement

A la faveur du spectacle grand guignol donné par le FN depuis six mois, le nationalisme français "propre sur lui" a décidé de s'exprimer au grand jour en défiant le clivage droite-gauche. Pour ce faire, il utilise des mots censés rassurer le bourgeois comme "républicain" ou "patriote" mais c'est bien de nationalisme qu'il s'agit, un nationalisme de repli sur soi et de haine pour ce qui vient de l'étranger. A propos de l'intervention de l'Otan au Kosovo, Chevènement n'a-t-il pas parlé d'un *"danger à adopter la vision impéraliste qu'implique, naturellement, la théorie du droit d'ingérence, appelée humanitaire"*. Dits par Le Pen, ces mots auraient été condamnés par la gauche institutionnelle. Mais le PS a choisi de se taire et Jospin a fait celui qui n'avait rien entendu. Avant l'affaire des langues régionales, la guerre au Kosovo précisément avait déjà mis en évidence les convergences entre l'extrême droite officielle, la droite pasquaïenne-villiériste et la soi-disant gauche chevénementiste. Négation ou pour le moins minoration des crimes serbes et antiaméricanisme virulent s'étaient exprimés pareillement dans la bouche des Le Pen, Mégret, Pasqua, de Villiers et Chevènement. Et ceux-là mêmes qui s'étaient toujours opposés à la construction d'une Europe de la défense reprochaient maintenant à l'Europe sa faiblesse à côté de l'armada américaine...

La démocratie d'abord

Depuis 1964, les autonomistes et fédéralistes bretons sont regroupés dans une union démocratique et non pas républicaine. Ce n'est pas un hasard. Nous sommes républicains bien sûr, n'étant pas monarchistes, mais nous avons toujours vu la République comme un moyen, non comme une fin. La fin, c'est la démocratie, c'est-à-dire un système de gouvernement qui permette à chacune et à chacun de s'exprimer librement tant sur un plan individuel que collectif, dans le respect d'autrui. La République peut asservir, la démocratie jamais. L'Irak de Saddam Hussein et la Serbie de Milosevic, deux régimes que chérit le maître de Belfort, sont des républiques. A contrario, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et la Norvège, dont nul ne saurait contester le caractère démocratique, souvent plus affirmé qu'en France, sont des monarchies constitutionnelles. Cette simple comparaison permet de fixer les priorités. En France, Chevènement est la caricature d'une classe politique qui a dévoyé la République, en faisant l'instrument de pouvoir d'une caste qui entend tout contrôler, du sommet de l'Etat jusqu'à la moindre sous-préfecture. Depuis plus de cinquante ans, cette caste s'appelle l'ENA.

Nous laisserons la conclusion à Michel Samson, correspondant du *Monde* à Marseille. La Massalia, grande parade multiculturelle qui a marqué, le 19 juin, les célébrations du 2.600e anniversaire de la cité phocéenne, fondée, faut-il le rappeler, par des Grecs, lui a inspiré ce commentaire : "A l'heure où la crise dans l'ex-Yougoslavie révèle l'épuisement de la version traditionnelle de l'Etat-nation, Marseille devient une ville dont l'expérience peut faire réfléchir. C'est probablement ce que chacun sent quand il se découvre un intérêt subit pour la Massalia et ses défilés communautaires, qui font mieux pour la cohabitation dans la cité que nombre de discours convenus sur la République une et indivisible."

Il y a un peu plus de deux siècles, en 1789, les Bretons et les Provençaux se sont trouvés côte à côte aux avant-postes du combat contre la tyrannie. Ils voulaient la liberté, l'égalité et la fraternité mais leur victoire leur a été confisquée par un pouvoir distant qui a revêtu, à bien des égards, les vieux habits de l'absolutisme royal. Aujourd'hui, l'histoire semble se répéter mais faisons en sorte que la chute soit différente.

K.G.

Attentat contre la perception de Cintegabelle : l'UDB réprouve et s'interroge



L'Union démocratique bretonne (UDB) réprouve l'attentat perpétré contre la perception de Cintegabelle et revendiqué par une soi-disant "Armée révolutionnaire bretonne". L'UDB rappelle que, depuis sa fondation en 1964, elle a toujours inscrit son action en faveur de l'autonomie de la Bretagne et du fédéralisme dans une voie démocratique et pacifique.

Certains voudraient relier cet attentat à la décision du Conseil constitutionnel, rendue publique 48 heures avant, de déclarer la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales ou minoritaires contraire à la Constitution.

La commune occitane de Cintegabelle, fief électoral du Premier ministre en exercice Lionel Jospin, est une des communes les plus surveillées de la métropole. Simple chef-lieu de canton, les bâtiments publics n'y sont pas légion. En outre cet attentat intervient dans une période de tensions internationales et intérieures où l'État français est engagé dans un conflit qui l'oppose au régime serbe et où l'affaire de l'assassinat du préfet Erignac vient de conduire à l'arrestation de plusieurs personnes en Corse qu'on soupçonne d'appartenir à une organisation clandestine violente. La vigilance autour des bâtiments publics de Cintegabelle doit être plus forte que jamais, le contraire est inimaginable.

C'est dans ce contexte qu'un commando venu de Bretagne aurait, en moins de 48 heures, fait le voyage de Cintegabelle, repéré les lieux et posé ses explosifs puis s'en serait allé gentiment sans être inquiété. Disons les choses franchement, ce scénario à la James Bond ne nous convainc pas...

Nous osons espérer que les auteurs de cet attentat, dont la "dextérité" n'est pas sans rappeler l'attentat contre la mairie de Belfort, ne sont pas des individus agissant pour un service secret de l'État ni des individus qui auraient été manipulés, car ces deux cas de figure se sont déjà produits en Bretagne dans les années 70 comme l'a reconnu récemment, dans un quotidien breton, Jean Baklouti, responsable de la DST à Rennes à cette époque. Si tel était le cas, les conséquences en seraient gravissimes pour l'avenir des relations entre les Bretons et l'État français.

AFFAIRE PIC-PIC :
une menace sérieuse pour l'image de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire bretonnes

L'UDB est très préoccupée par l'affaire qui touche l'usine Pic-Pic de Languidic, filiale du groupe Unicopa.

Erreur involontaire ou fraude délibérée sur les 17 tonnes de cuisses de poulet incriminées ?

Dans l'intérêt même des personnels de Pic-Pic Languidic et, au-delà de toute l'industrie agro-alimentaire bretonne, il est essentiel que l'enquête judiciaire établisse rapidement la nature exacte et le niveau des responsabilités. Les responsables économiques et politiques bretons ont le devoir de manifester une ferme volonté de transparence au bénéfice du consommateur.

Cette affaire de poulet belge étiqueté français est révélatrice des menaces qu'une logique ultralibérale fait peser sur la santé des personnes. C'est la concurrence à outrance, en exigeant des coûts de production toujours à la baisse, qui explique l'utilisation de farines animales pour l'alimentation des bovins et des volailles et c'est l'appât du gain qui conduit les multinationales chimiques et pharmaceutiques comme Monsanto ou Novartis à produire des organismes génétiquement modifiés (OGM) que ni les paysans, ni les consommateurs ne réclament. A quelques mois de l'ouverture d'un nouveau round de négociations dans le cadre de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), il est vital que l'Europe fasse bloc contre l'ultralibéralisme agricole prôné par les Etats-Unis pour imposer leur viande aux hormones ainsi que leur maïs et leur soja génétiquement modifiés.

Plus que jamais, l'UDB réclame en Europe l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des animaux d'élevage et un moratoire global sur les OGM appliqués au domaine agricole, tant au niveau de la mise en culture que dans la composition des produits destinés à l'alimentation humaine ou animale.

Université d'été de Régions & Peuples Solidaires à Toulouse du 18 au 22 août

Après Angelu/Anglet (Pays Basque) en 1996, Prada/Prades (Catalogne) en 1997 et Strassburg/Strasbourg (Alsace) en 1998, la fédération Régions & Peuples Solidaires (*) organise sa 4e université d'été et son 5e congrès en terre occitane, à Tolosa/Toulouse, du mercredi 18 au dimanche 22 août.

PROGRAMME

mercredi 18 août, de l6 h à 18 h 30 : tour d'horizon dans les régions.

jeudi 19 août, de 9 h à 12 h, premier thème de l'université d'été : **l'implication des collectivités locales dans la politique en faveur des langues et cultures régionales.**

jeudi 19 août, de 15 h à 18 h 30, deuxième thème : **comment modifier la Constitution française pour ratifier la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales ou minoritaires ?**

vendredi 20 août, de 9 h à 12 h, troisième thème : **quel aménagement du territoire en Europe après l'Agenda 2000 ?**

vendredi après-midi : quartier libre.

samedi 21 août, de 9 h à 12 h et de 15 h à l8 h 30 : **congrès de la fédération.**

dimanche 22 août, de l0 h à 12 h : réunion du nouveau conseil fédéral élu la veille.

TARIFS

Cette année, pour inciter un maximum de militants et de sympathisants des différentes organisations membres à participer, la fédération prend en charge le tiers environ des frais de séjour et de transport. Les tarifs seront donc les suivants (règlement sur place) :

Pour les frais de séjour, 1000 F tout compris pour une personne seule, 1600 F pour un couple, + 600 F par personne supplémentaire.

Pour les frais de transport, prise en charge par la fédération au-dessus d'un forfait de 500 F par personne.

INSCRIPTIONS

Avant le 20 juillet impérativement auprès de : Jean Vilotte - c/o Parti Occitan - BP 3041 - 31024 Tolosa/Toulouse cedex. Fax : 05 61 22 52 12.

(*) Union du peuple alsacien (UPA), Eusko Alkartasuna (EA), Union démocratique bretonne (UDB), Frankiz Breizh, Union du peuple corse (UPC), Parti occitan, Région Provence, Parti per Catalunya, Esquerra republicana de Catalunya (Gauche républicaine de Catalogne), Mouvement Région Savoie, Rassemblement du peuple franc-comtois, R & PS Flandre-Artois.

En lisant le Journal des Pays-de-Loire...

Le *Journal des Pays de Loire* (avril-mai 1999) est distribué gratuitement et d'office par la Poste aux heureux habitants de cette belle région du Grand Ouest ! De fait, la soi-disant région poursuit sa campagne de désinformation d'une population qui n'en peut mais...

Un récent sondage d'*Ouest-France* ayant montré que 68 % des habitants de Loire-Atlantique étaient favorables à un retour de leur département au sein de la région Bretagne, le nouveau président de la région fantoche, le Sarthois François Fillon, s'est empressé d'inviter à son Hôtel de région 1.200 maires des P.D.L. L'enjeu de ce rassemblement était, je cite, "à la fois de renforcer la cohésion et l'identité régionale" (sic) et de recueillir les attentes des maires dans le cadre de la réflexion engagée sur les orientations stratégiques régionales à l'horizon 2010".

Au cours du débat, le maire socialiste de Nantes, Jean-Marc Ayrault, "en a appelé en consensus pour reconnaître la grande ville de l'estuaire comme la grande métropole de l'Ouest", ce qui semble indiquer que ce concept n'est pas si évident que cela pour les élus des villes situées plus à l'est... La rivalité entre Nantes et Rennes étant souvent montée en épingle, cela donne à réfléchir sur la cohésion réelle de l'espace technocratique des "Pays de Loire"...

D'autres élus de Loire-Atlantique tels Edouard Landrain, maire d'Ancenis, et Philippe Boennec, maire de Pornic, sont intervenus respectivement sur la place des villes - centre dans le prochain contrat de plan Etat-Région et le coût du maintien du patrimoine des communes pauvres. Il est à signaler que E. Landrain a réaffirmé encore récemment : "Je suis le maire d'une commune bretonne".

Par ailleurs, quelques élus de la Sarthe et du Maine-et-Loire ont exprimé leurs souhaits "de drainer vers la région "Finistère de l'Europe" des fonds structurels européens et exposé leur crainte d'un déséquilibre entre la Basse-Loire et l'arrière-pays". Cette inquiétude et une certaine méfiance à l'égard de la Loire-Atlantique semblent revenir constamment dans le discours des élus des P.D.L., alors que ce département enregistre paradoxalement le plus fort taux de chômage de la dite région.

Enfin, dans un bref paragraphe intitulé "Ou l'on reparle de la Bretagne...", l'organe de propagande des P.D.L. indique que "Laurent Camus, élu de Saint-Ulphace (Sarthe) a ouvert le feu sur la "question bretonne", se demandant ce qu'il en est des vues de la Bretagne quant à l'**annexion** de la Loire-Atlantique". (!) Cette réaction semble indiquer que la campagne menée par le C.U.A.B. pour la réunification administrative n'est pas passée inaperçue et que certains élus des P.D.L. sont maintenant sur la défensive !

L'intervention de cet élu a appelé la réponse suivante de F. Fillon : "Mêmes imparfaites, les limites de la Région ne sont pas mises en cause par ceux qui sont l'expression du suffrage universel : un nouveau découpage ne provoquerait que désillusion et crispation".

Toujours selon la même "source autorisée", le président des P.D.L. s'est fait au cours de ce rassemblement "le champion d'un Grand Ouest susceptible de peser davantage dans la compétition européenne" et a annoncé une prochaine réunion à Rennes, avec la "région Bretagne".

De ce compte-rendu, on peut tirer la conclusion que l'opinion et les sentiments d'attachement à la Bretagne des habitants de la Loire-Atlantique importent peu à M. Fillon, et il en sera ainsi tant que nombre d'élus locaux et régionaux du Pays nantais, soumis aux pressions du pouvoir central et de son relais ligérien, ne seront intéressés que par le maintien des situations acquises. C'est pourquoi il est permis de penser que l'organisation d'un référendum sur la réunification de la Bretagne serait combattue par tous les moyens par ces mêmes notables.

Bien que l'on puisse s'interroger sur la nécessité et la légitimité d'un tel référendum, puisqu'à l'origine la délimitation des régions n'a fait l'objet d'aucune consultation préalable des populations concernées, il apparaît qu'une prise de position courageuse de la part du Conseil général de Loire-Atlantique – qui permettrait de débloquer le problème – est pour le moment exclue. Une évolution sensible de la position de cette assemblée, présidée par l'anti-Breton viscéral Luc Dejoie est en effet peu probable, compte tenu de la façon hostile et méprisante dont ce dernier a reçu la délégation du C.U.A.B., au lendemain de la manifestation pour l'Unité organisée à Nantes. On peut donc se demander jusqu'à quand cette situation injuste et scandaleuse perdurera...

Michel LÉON

BULLETIN D'ADHÉSION

Vous voulez rejoindre l'UDB ?

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

Signature :

A adresser à UDB, BP 80722, 44007 NANTES cedex 01, avec un chèque de 150 F.



Interview de Georges Coudray président du Crédit Mutuel de Bretagne

Georges Coudray, est né il y a 55 ans à Paramé, dans une famille chrétienne-démocrate engagée ; son père fut maire et député MRP, très actif dans le logement social.

Biologiste de formation, Georges Coudray dirige un laboratoire d'analyses à Saint-Malo où il a rempli deux mandats d'adjoint au maire, en charge de la Culture. Il est aujourd'hui membre du Conseil économique et social de la Région de Bretagne (B4). Il préside le Crédit Mutuel de Bretagne.

Comme en 1993, à la veille du Contrat du Plan, vous proposez de lancer un grand emprunt populaire en Bretagne. Qu'est-ce qui anime le CMB au fond ? Quelle est la part de la stratégie commerciale là-dedans ?

Il n'y a là aucune stratégie commerciale. Tout le monde sait l'attachement viscéral du CMB à sa région et à son développement : c'est ce qui, dès 1993, a inspiré cette idée de lancement d'un emprunt régional, à un moment où le gouvernement Balladur émettait un emprunt national avec des dispositions fiscales avantageuses. Cette idée, toujours d'actualité, a été proposée à la réflexion des responsables de la Région, car il est évident qu'une telle initiative ne peut être que du ressort des instances régionales et non pas d'un établissement bancaire ou d'un autre. Si elle était retenue, il va de soi que tous les établissements, sans exclusive, devraient contribuer à inciter leurs clients bretons à souscrire à cet emprunt. C'est à cette condition que les Bretons s'approprieront l'idée et ses enjeux, qui sont de donner à l'économie régionale les moyens de compenser son éloignement, par des infrastructures adaptées, des grands axes européens d'activités, de commerce et d'échange. C'est la seule ambition qui nous anime.

Pour que faire cet emprunt, exactement ? Quelle articulation avec les priorités de la Région ?

Pour notre part, nous avons d'abord pensé à la modernisation des réseaux ferrés et au prolongement, vers Quimper et Brest, de la ligne TGV lorsqu'elle arrivera à Rennes. Avec l'effet positif de ces aménagements sur le secteur des Travaux publics. Est-ce aussi la priorité de la Région ? C'est, en tout cas, celle du CESR qui l'a placée au premier rang des 10 priorités retenues dans ses réflexions sur le Contrat de Plan. Mais c'est au Conseil Régional de faire les choix. Il n'y a pas non plus d'exclusive sur ce point. Ce qui importe, c'est de favoriser "l'européanisation" de l'économie régionale à l'heure de la mondialisation des échanges.

Envisagez-vous d'élargir cet emprunt aux établissements et collectivités de Loire-Atlantique pour tenir compte des réalités culturelles et économiques ?

Je ne vois pas comment le Conseil Régional, éventuel émetteur de cet emprunt, pourrait y associer les habitants de Loire-Atlantique alors que ce département est rattaché à une autre entité administrative. Et la Région Pays-de-Loire a aussi ses priorités, avec par ailleurs des budgets et des capacités d'emprunt qui lui sont propres. Pour autant, je suis de ceux qui militent pour une interrégionalité et pour le développement de projets communs, au-delà de découpages administratifs que chacun peut déplorer.

En 1993, vous vous étiez heurtés à un refus catégorique des banques disons françaises, pourquoi ? Les choses ont-elles évolué depuis ?

Il n'y a pas eu, à proprement parler, de refus des banques puisque l'idée lancée par le CMB, en 1993, n'a pas été mise en œuvre par le Conseil Régional, seul à même de décider sur des projets de cet ordre. Cela dit, peut-être les banques ont-elles pensé à l'époque - et à tort - que le CMB voulait faire cavalier seul alors qu'un tel projet suppose l'adhésion la plus large : celle des responsables régionaux, celle des banques impliquées dans l'économie de la Bretagne et, bien sûr, celle des Bretons eux-mêmes.

Y a-t-il un rapport entre ce refus des banques françaises et le refus de Mitterrand d'envisager l'association CMB-Banque de Bretagne, lors de son premier septennat ?

A mes yeux, il ne peut y avoir aucun rapport entre l'accueil de cette idée par les banques et le choix du gouvernement d'alors d'adosser la Banque de Bretagne à la BNP et non au CMB. La Bretagne aurait sans doute gagné à voir se constituer un ensemble bancaire et financier authentiquement régional, avec des complémentarités de statuts, d'activités et de sensibilités. Mais le CMB ne doit pas nourrir de regret puisque la BCME, sa propre banque commerciale, a depuis largement surpassé – en termes de total de bilan, de résultats et de performances – la Banque de Bretagne devenue filiale-appendice d'une banque nationale. J'ajoute que la BCME a tous ses pouvoirs de décision en Bretagne et que son siège est à Brest, comme celui de sa maison-mère.



D.R.

Une tout autre question : le mutualisme a-t-il encore un sens face aux évolutions actuelles ? Je pense en particulier à votre sérieux différent avec le Crédit Mutuel de l'Est dans l'affaire du CIC.

Oui, sans aucune hésitation. D'abord – et c'est pour moi l'essentiel – le Crédit Mutuel offre une alternative entre, d'un côté, des banques dont le seul credo est la création de valeurs

au profit de quelques actionnaires et, d'un autre côté, des établissements de nature étatique. Le CMB est une banque de proximité, solidaire, dirigée et animée par des Bretons, où toutes les décisions sont prises en Bretagne et dont la seule raison d'être est d'offrir aux sociétaires le meilleur service au meilleur coût. Nous sommes à 100 lieues des jeux de Monopoly, des fusions et des concentrations de mastodontes bancaires, où les décisions impliquant la Bretagne seront bientôt prises à Londres ou à New-York plus qu'à Paris.

Alors oui, je crois au mutualisme qui, à l'inverse, défend les intérêts de tous ses sociétaires et des régions où il exerce ses activités.

Il n'y a, sur ce plan aucun différend avec nos confrères de l'Est qui ont pris le contrôle du CIC. Nous tenons simplement, d'une part, à conserver notre propre autonomie d'action. Et nous voulons, d'autre part, que, dans l'ensemble constitué par le Crédit Mutuel et le CIC qui ont à peu près la même taille, la structure mutualiste ne soit d'aucune manière dominée par la structure capitaliste. Le mouvement de démutualisation qui, après les États-Unis, a gagné la Grande Bretagne et certains pays du Nord de l'Europe, semble commencer à faire son chemin en France. Il nous faut nous mobiliser contre cette tentation qui signifierait la disparition de nos valeurs de solidarité, de coopération, d'humanisme et d'attention aux hommes.

Dernier point, enfin. Le CMB se félicite de sa percée en agriculture, soit ! Mais fait-il mieux ou différemment du Crédit Agricole ?

Si le CMB a réussi sa percée en agriculture, c'est sûrement dû à plusieurs facteurs. Lorsque le monopole des prêts bonifiés a été supprimé, les agriculteurs ont enfin pu choisir leur banque et bénéficier, comme tout le monde, d'une saine concurrence. Ce n'est donc pas par hasard que le CMB a atteint une part de marché de l'ordre de 25 % dans la distribution de crédit aux agriculteurs. A cette donnée quantitative, j'ajouterai un aspect qualitatif : certes, le Crédit Mutuel et le Crédit Agricole sont tout deux mutualistes mais il existe, au sein du Groupe CMB, une structure purement agricole, la Caisse de Bretagne, qui est administrée par les agriculteurs eux-mêmes. Or ce sont évidemment les agriculteurs qui connaissent le mieux les besoins et les problèmes de leur profession.

Propos recueillis par
Herri GOURMELEN

Environnement

Bretagne, de l'environnement à la santé

Le développement agricole intensif a permis à la Bretagne de disposer d'un certain poids économique. En nombre d'actifs, les emplois de l'agriculture et de l'agroalimentaire comptent autant que l'ensemble des emplois industriels (automobile, mécanique, électronique). Mais ce modèle agricole breton atteint aujourd'hui ses limites, devant la montée des problèmes d'environnement : pollutions, destruction des milieux naturels, et dégradation générale de la ressource en eau.

Ces questions d'environnement sont de mieux en mieux perçues et commencent à être traitées, mais elles ne sont qu'une première étape, qui annonce toute une suite de problèmes concernant directement la santé des populations.

Depuis un environnement dégradé

Le modèle agricole breton devient aujourd'hui un repoussoir, un épouvantail brandi en exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Comme l'écrit la revue "Que Choisir" de juin, des municipalités et des associations, partout en France, s'opposent à la filière porcine qui tente de délocaliser le modèle breton.

"Bretagne terre de cochons" titre "Que Choisir" dans son article. Cette image ne fera pas plaisir à nos professionnels du tourisme, mais elle correspond à la réalité d'une Bretagne soumise depuis plusieurs années à une pollution diffuse qui s'accumule dans les sols et dans les eaux.

Ces problèmes semblent surtout quantitatifs : que faire des volumes de lisier, des tonnes de déchets ? Les algues vertes sont gênantes, surtout par leur accumulation, mais pas directement toxiques. Les nitrates et pesticides semblent tolérables en dessous de certains taux, et lorsque ces taux sont dépassés, les risques pour la santé sont réels mais difficilement identifiables. Les victimes et les malades n'en sont pas clairement recensés.

A la différence des risques diffus de ces pollutions agricoles, les questions sanitaires qui apparaissent aujourd'hui ont des conséquences plus directes sur la personne humaine.

Vers de vrais risques sanitaires

La crise de la vache folle fut une étape dans cette prise de conscience du danger sanitaire. Tout n'y est pas encore bien clair. Les victimes sont encore peu nombreuses, le doute subsiste sur le niveau de risque, et le danger n'est pas forcément direct, ni immédiat.

Mais de plus en plus se profile le spectre d'une grave intoxication ou d'une épidémie, avec des victimes bien localisées, qui témoignent directement du problème.

De nouvelles maladies apparaissent dans les élevages intensifs, par exemple chez les porcelets : maladie de l'amaigrissement (MAP), et autres salmonelles qui peuvent même se transmettre à l'homme. La peste porcine peut décimer toutes les exploitations d'une région, comme aux Pays-Bas en 1997, mais il faut aussi compter avec la grippe. Comme l'a écrit le journal "Science & Vie" de décembre dernier, la Bretagne, avec 12 millions de porcs et 500 millions de poulets, réunit toutes les conditions pour donner naissance à un nouveau virus grippal, comme celui qui fit 20 millions de morts en Europe en 1918.

Certaines bactéries sont d'autant plus dangereuses qu'elles deviennent résistantes aux antibiotiques. Ce qui est la conséquence des traitements pharmaceutiques pour les élevages industriels, dans un but sanitaire mais aussi dans un but économique, car les antibiotiques favorisent la croissance des animaux. En Europe, 48 % des antibiotiques sont utilisés pour les animaux, soit environ 5 000 tonnes par an (sur 10 000 tonnes). 15 % de ces antibiotiques sont utilisés comme facteurs de croissance.

Les bactéries *Salmonella typhimurium* ou DT 104, sont d'abord apparues dans le bétail en Angleterre, puis se sont transmises à l'homme. Certaines souches de DT 104 résistent maintenant aux antibiotiques. Ce danger commence, heureusement, à être pris en compte par l'Union Européenne, et à partir de juillet 1999, certains antibiotiques devraient être interdits dans les élevages ruropéens.

Trouver des solutions

Ce n'est qu'après les 41 morts dans le tunnel du Mont-Blanc que les élus et responsables se sont penchés sur les questions de sécurité des tunnels routiers. Il faut espérer que la sécurité alimentaire et la santé publique seront prises en compte assez tôt pour éviter d'importantes contaminations ou de terribles épidémies. Sinon, le nombre de victimes, en Bretagne et ailleurs, risque d'être très grand.

Les actions proposées aujourd'hui pour répondre aux problèmes d'environnement interviennent le plus souvent en aval de la filière agricole, par des stations de retraitement et d'épuration, et par des subventions aux pollueurs !

Ces solutions ne remettent pas en cause les modèles de production intensive, elles seront donc incapables de répondre aux risques qui concernent la santé des populations. La prise en compte de ces risques sanitaires ne peut se faire que par une véritable remise en question de toute la filière agricole, par le traitement des problèmes à leur source et par le choix de systèmes de production moins dangereux pour l'homme.

Alain CEDELLE



Eus an aod vev d'ar c'hoad don

(Danevell diembann gant Fañch Treger
Skeudenn gant Nanda Troman)

Dekvet rann :

En anv an tad, ar mab hag ar mestr bihan (heuliad).

Deiz adpardon Plouarmel emañ ar skipailh "Evel ma kari", Sidaner tad ha mab a C'hlizarc'hant, o c'hoari boulloù a-enep d'ar skipailh "Pourquoi pas ?", Aleksi Morvan ha Yann-Baol Person, lesanvet "Jezuz", eus Langawan. Gant "Evel ma kari" emañ al lañs : 11-7, hag emañ ar marv o kantren tro-dro d'an alez. Met n'eo ket echu an abadenn c'hoazh ! Krog eo c'hoarierien "Evel ma kari" da c'hwitañ o zaol...

– Dit-te bremañ, tad, eme Jakez ar Sidaner.

Tennañ a reas Herve unan a dach, c'hwitet ivez.

– Arabat tennañ gant ar voull diwezhañ, emezañ. Ne vez ket graet se. Ret eo din c'hoari. Neuze e ruilhas e voull etrezek ar mestr. Met daoust dezhañ da vezañ ur pozer mat ne voe ket war-nes da ober an taol.

Ha setu boull gentañ Aleksi he doa gounezet war beder boull ar skipailh all.

– Bet 't eus ur bragou jerenal, Aleksi, eme Yann-Baol.

– Ya, deuet eo ganin an taol-mañ, a estlammas hemañ, lorc'h ennañ.

– Ur bragou jerenal ! ur bragou jerenal ! un taol chañs, ya ! eme Herve.

– Gwelet a ri hag eñ eo un taol chañs, eme Aleksi.

Hag eñ da lakaat e voull all da gemer ar memes hent etrezek ar mestr.

– Daou e-barzh ! emezañ.

– Gortoz Aleksi, eme Yann-Baol, p'am bo riñset ma daouarn e vo daou ouzhpenn.

– Arabat huñvreal ! eme Jakez ar Sidaner.

– Sell ! eme Yann-Baol.

Ha mont a reas an div voull ziwezhañ e-barzh.

– Seizh ha pevar a ra unnek ! Unnek-unnek, eta, eme Aleksi. Bet meunp poan o tont e-maez eus an toull seizh met deuet omp !

Razh ha razh e oa bremañ an daou skipailh.

Er penn all d'an alez e oa ur gleuzadenn er c'hreiz hag ar mestr bihan a yeas e-barzh. Ur voull fall a c'hoarias Aleksi. C'hom a reas homañ war an dosenn pell ouzh ar mestr.

– Berr evel ur c'hac'her ! eme Jakez ar Sidaner, en ur skrignal.

Met falloc'h c'hoazh e c'hoarias hemañ war-lerc'h Aleksi.

– Kac'her, te da unan ! eme Aleksi, drouk ennañ.

War-lerc'h Jakez e pozas Herve ur voull vat, pemp santimetr bennak eus ar mestr. Boull ziwezhañ Aleksi re hir a yeas kazimant betek penn an alez.

Boull gentañ Yann-Baol, c'hoariet re greñv a reas an taol en ur dremen evel ma vez lâret hag a yeas ivez gant he hent betek ar penn.

– Marv eo ganeomp ! eme Jakez.

– Gortoz paotr yaouank ! eme Aleksi. N'eo ket c'hoazh !

– Ma n'eo ket marv eo nouet, sur ! eme Jakez adarre.

– Ar mestr d'ar penn ! eme Aleksi da Yann-Baol. Div voull meump er penn !

– Neuze e tosteas Jezuz ouzh an toull-par. Sevel a reas da gentañ e voull a-geñver d'e zaoulagad, dirak e dal, diskenn a reas anezhi war e vruched, kas a reas anezhi goude war-zu e skoaz gleiz hag en ur addegas anezhi war an tu dehou evit echuiñ e sin ar groaz e sailhas ar voull eus e zorn en un taol sec'h. Evel un tenn e lakeas homañ ar mestr bihan da strinkañ.

– Tri meump e-barzh, eme Aleksi. Marv eo ganeomp !

– N'eo ket c'hoazh, eme Jakez, chom a ra ur voull ganin.

Met gouzout a rae ne oa ket evit ober an taol du-hont e foñs an alez, kelc'hiet ma oa ar mestr bihan gant boulloù "Pourquoi pas ?"

– Gwelet 'peus eme an arvester en doa diskleriet kent al lesanv "Jezuz", d'e amezeg. Gwelet 'peus petra 'zo kaoz e vez graet "Jezuz" dioutañ ?

– Ya, eme egile, gwelet 'm eus. Met ret eo bezañ ur mailh memestra evit tennañ a dach, evel-se !

(Da vezañ kendalc'het)

Notenn : bragou jerenal : Pa vez trec'h ur voull hepken c'hoariet gant ur skipailh war holl voulloù ar skipailh all e vez roet ur bragou jerenal d'an hini en deve c'hoariet ar voull vat-se.



Ar bleiz treuzwisket

..."Ne c'hellas mouezh ar mesaer dambreziñ
Ton e gomz 'lakaas ar c'hoadoù da dregerniñ
Hag a ziguzhas ar c'hevrin a-grenn"...

La Fontaine - "Ar bleiz aet da vesaer"

Abaoe muioc'h eget ur c'hantved emañ an tu dehou pellañ o saotrañ ar vuhez politikel en ur adlavarout an hevelep arguzennoù faos ha dañjerus. Kement-se a vez graet er mare-mañ gant tud o rochedoù gell o vont warlerc'h Le Pen ha Megret.

Ganto e vefe sañset difennet ar re vunut, pa vez pinvidik-tre an hini kentañ eus an daou benn faskour ha pa vez sunet gantañ arc'hant ha madoù ar re baour. E gwirionez ne fell ket dezho arguzenniñ (re ziaes e vefe marteze evito, zoken ma vez finoc'h, ha dre-se danjerusoc'h, an eil eus an daou benn) : ezhomm o deus da gaout bouc'hed harluet lakaet kablus evit an holl c'hudennoù a-vremañ ha dreist-holl evit an dilabour. Ha siwazh e vez lonket o gevier-toull gant ur bern tud, n'ouzont ket mui, evit al lodenn vrasañ deusouto, e piv lakaat fizians.

E Breizh e c'hoarvez kement-se. O c'haouiadiñ emaint ivez en ur glask ober gant sevenadur Vreizh evit tapout diskibien ha mouezhioù. Dre chañs eo bet betek bremañ ur c'hwitadenn ; met memestra ez eus c'hoazh re a dud o votiñ evito.

Un nebeut bloavezhioù zo o deus kredet, hep kaout mezh, pegañ, un tammig e pep lec'h, ha dreist-holl a-hed an hentoù-tizh, skritelloù a veze lennet warno : "Breizhad, difenn da bersonelezh". Eveljust ne oa war o skritelloù gêr brezhoneg ebet ha ne veze gwelet nemet ar banniel triliv. En hevelep mare e oa faskourien Bro-Frañs e Parlamant Europa o votiñ a-enep pep mennad pe pep testenn o tifenn yezhoù ha sevenadurioù ar minorelezhioù hag ar rannvroioù. Met nebeut-tre a dud a ouie an dra-se. Ha giz ma veze lavaret gwechall gant unan eus pennoù an nazied : "seul vrasoc'h e vez ar gaou, seul welloc'h e vez degemeret gant an dud" !

Er bloavezhioù hag er mizvezhioù tremenet o deus kredet ivez klask en em silañ e-touez an dud o vanifestiñ, pe evit adunvanidigezh Breizh, pe evit goulenn ma vefe doujet da wirioù yezh ha sevenadur Vreizh, pe evit difenn raktres al lise Diwan. Met bewech pe dost eo bet anavezet o fennoù ha skarzhet int bet, gant al lu graet deusouto, er-maez eus ar vanifestadeg. Met n'o deus ket kredet kemer perzh en eil vanifestadeg evit Diwan e Karaez e penn kentañ miz Mezheven. Evel ar re laosk, n'o deus kalon nemet pa vezont niverusoc'h ha kreñvoc'h eget ar re all. Met n'eus nemet ar re vouzar hag ar re zall evit krediñ anezho. Gouzout a ra an holl emsaverien hag



an holl demokrated eo ar faskourien a-eneb Karta Kuzul Europa a-zivout yezhoù ar rannvroioù hag ar minorelezhioù ha ne fell ket dezho e vefe sinet gant Bro-Frañs.

Nevez zo eo bet kinniget e Kuzul Rannvro gant unan eus ar faskourien-se e teufe ar gwenn-ha-du da vezañ arouez nemeti Breizh. N'o deus ket mezh ! Pa ouzer eo bet krouet banniel Breizh a-vremañ gant unan a oa frañmason, sokialour, kevredadelour hag eneb-trevadennour, da lavarout eo unan deut eus ur rummad o deus ar rochedoù gell kasoni outañ ! Met peogwir ne vez ket anavezet istor o bro gant ar Vretoned e vo lonket ar gaou gant tud zo ; dre chañs, n'int ket niverus. Gwelet e vez gant an darn vrasañ eus an dud emañ ar faskourien oc'h ober gant ar banniel triliv ha gant ar galleg war o skritelloù daonet. Ne c'heller ket ober en ur mod e Paris, hag e mod all e Breizh hep ma ne vefe merzet.

Ar faskourien ne c'hellont ket gouzañv e vefe emren ar broioù, pe zoken ar rannvroioù. Gant gouarnamant Vichy, en doa lazhet an demokratelezh, eo bet krouet ar brefeded-rannvro. Gant Hitler eo bet lazhet frankizoù stadoù ha kerioù Alamagn ha gantañ eo bet lakaet en o flas renerien heñvel ouzh ar brefeded, a veze graet "gauleiter" anezho.

Ar faskourien ne c'hellont ket gouzañv e vefe liesyezhek ur vro. Gant mellad 2 al Lezenn-Diazez, a vez lavaret ennañ eo ar galleg yezh nemeti ar Republik, e vez addegaset da soñj ar pezh a veze lavaret e Bro-Gatalonia, da vare Franco pell goude brezel-diabarzh Bro-Spagn, d'ar mammoù a gaoze katalaneg d'o bugale e straedoù Barselona : "komzit yezh an impalaeriezh !". Na zijoñjit ket kennebeut eo bet heskinet an dud a rae gant yezhoù dishenvel diouzh an italianeg da vare ren Mussolini e Bro-Italia, pe diouzh an alamaneg da vare ren Hitler e Bro-Alamagn.

Er mare-mañe vez klasket gant Jakobined zo lakaat da grediñ emañ tud an Emsav pe zoken tud an UDB o tifenn menoz gwir ar gwad, hag o vezañ eus an tu dehou hag eus an tu dehou pellañ zoken : evito, peogwir eo bet lakaet en a-raok gant gouarnamant Vichy sevenadurioù hengounel ar proviñsoù, ne c'hell ar re o tifenn yezhoù ar rannvroioù nemet bezañ eus tu ar faskouriezh.

Met dav eo lavarout eo an dud a-eneb Karta Kuzul Europa o kemer perzh en hevelep bagad bleizi hag a fell dezho kaout nemet ur vro, nemet ur yezh ha marteze un deiz bennak nemet ur penn. Adkemeret eo bet o fatrom-Stad gant demokrated zo, evel Milosevic e Bro-Serbia pe evel ar jeneraled a zo c'hoazh e gwirionez e penn Bro-Durki. N'eo ket ar skouer am befe c'hoant e vefe roct gant Bro-Frañs !

AR GAOUENN

"Al Levriq" en Treger



Emañ Bodad Brezhonekaat *Al Levrig* hag a labour evit lakaat war wel ar brezhoneg er vuhez foran o paouez embann un teuliad kelaouiñ nevez a zo e bal sachañ war an tu-mañ pennoù bras ar c'henwerzh : koñversanted, artizaned, renerien an embregezhioù ha, dreist-holl, reoù ar stalioù bras...

Taolenn verr :

- Sevenadur ar vro ha marketing
- Gourmarc'hadoù bras ha bihan
- Brezhoneg ha bruderezh
- Tro ar c'hazetennoù
- Geriaoueg

Gant skoazell Skol Uhel ar Vro hag ivez gant hini daou embregerezh prevez eo bet savet ar benveg-se da vezañ implijet gant tud ar bodad brezhonekaat e-pad o emgavioù darempredi gant renerien stalioù Bro-Dreger ha Bro-Oueloù.

Buan-tre hon eus merzet e oa emglevioù-bro ha kevredigezhioù all e Breizh an hevelep pal ganto. Ha peogwir e oa diouer hag ezhomm anezhañ war un dro hon eus dibabet peurlipat anezhañ en ur stumm a vete implijet aezet e pep lec'h e Breizh : brezhoneg peurunvan, ar bajenn gentañ a liv e-lec'h ma c'hello pep kevredigezh lakaat he siell, skouerioù a bep bro. An teuliad a zo e briz 10 lur gall pep hini (hanter e briz gwir) evit ar c'hevredigezhioù ha 15 lur gall evit an dud prevez.

Ouzhpenn-se, ez eus bet embannet ur gartenn-bost a zo he fal ambroug labour an dud a youl vat (*2 lur gall pep hini*). En ur vezañ kaset d'ar stalioù gant neb en do c'hoant da welout brezhoneg enno e roio ar c'hoant d'ar stalioù, marteze, da vont war hent an divyezhegezh. War he c'hein ez eus skrivet un destenn divyezhek e lec'h ma vo meulet mad ha pouezusted ar panelloù brezhonek/gallek.

Y.L. KABELL

Pellgomz : 02 96 48 31 92.

Dianket

"*Ar Favereau nevez zo arruet*". Evel ar "Beaujolais"!

Anavezet mat eo Francis Favereau evit e labourioù : geriadur ha yezhadur dreist-holl. Ivez evit e romant kentañ "Mab e dad". Kinniget deomp bremañ un eil romant, "Dianket".

Tu a vo evel-se d'al lenner da vevañ gant Laou. Ha mont d'e heul eus Bro-Ouelo da Gorsika, d'ar Vro Vask ha da Bariz, un nozvezh el lodenn "tomm". Aet Laou da glask roudoù e vignonez, Fant. (Klaskerez e Skol-Veur Roazhon, evel just !) "dianket". Teuzet e-greiz-tout. Un digarez evit Francis Favereau da lakaat ac'hanomp da bourmen ha da ziskouez e interest evit ar broioù-se, evit an dud duhont hag evit o yezh.

Ur romant ? Marteze, kentoc'h buhez Laou kontet gantañ e-unan dre ar munud. Laou a skriv an istor. Hag en e vrezhoneg dezhañ

"*...ma zad-kozh, an heni am boa desket gantañ an tammig brezhoneg a ouzon, gwelloc'hig dre gomz eget dre skriv a-hend-all, evel a vez gwelet a-walc'h diwar ma zamm skritur kazh !*". Morse ne vo skrivet "*ezhomm*", met "*e'em*". Morse "*Marteze*", met "*marse*". Hag all : *ar s'un mañ, dirgwener, 'sambles, ha ni digoue' et, ha bet 'vit ar wech, pe'tramant*...En e romant kentañ e oa bet implijet gant Favereau alies gerioù ha ne vezont ket kavet zoken en e c'heriadur. Ur c'hoari evit Favereau kutuilh gérioù en e eost. Un eost pinvidik.



Evit e romant kentañ an dra-se a oa ur c'hoari. Hervez ar pezh en doa lavaret din. Met perak kenderc'hel evel-se ? Lod ne blij ket dezho skrivañ e brezhoneg "standart". Koulskoude skrivagnerien, brezhonegerien a-vibanik, o deus skrivet e KLT pe KLTG, yezh "standart", evel just a-wechoù gant gerioù pe droioù-lavar eus bro o yaouankiz ! Evel Jakez Riou pe Youen Drezen. Pe tostoc'h ouzomp Yeun ar Gow pe Ernest ar Barzig. Pa vez lennet, a-vouez uhel, brezhoneg "standart" gant brezhonerien e vez alies *distaget* evel ma vije bet "skrivet" en o brezhoneg. Da skouer "awalac'h", pe gant re -all "m'eus ket 'imm"; Ha gwella ze, peogwir eo bet "komprenet" mat-tre ganto !

Favereau a gar ivez c'hoari gant ar yezh, anavezet mat-kenañ gantañ. Hag ur blijadur evidomp. D skouer traoù evel "*pun, ha dibun ha daspugn*", "*lusk-dilusk*","*etre lumm ha dilumm*", h.a.

N'on ket evit kontañ deoc'h an istor. Mod-all n'ho po ket plijadur o lenn anezhañ. Ma'z oc'h kalonek awalc'h evit-se. Rak ul levr moulet gant lizherennoù bihan hag a bajennadoù leun, gant ur yezh...iskis awalc'h.Ha da echuiñ kentoc'h ur farsadenn eget ur romant.

Piv a zo "dianket" ? Fant, evel just (ha c'hoazh !).Marteze awalc'h da fin al levr, al lenner, graet goap outañ !. Ha kredabl bras ivez... an oberour, Laou pe Francis ?

A-benn ar wech all gwelloc'h da Francis lavar da Laou chom hep bezañ embannet !...Hag embann ur romant, skrivet gantañ gant e vrezhoneg, an hini en deus desket... ur yezh savet a-nebeudoù diwar ar brezhonegoù komzet.

Glaoda MILLOUR

Favereau Francis. *Dianket*. 205 p. 89 L. Skol Vreizh.

Pennduig ma c'hazhes

Pempved klemm :
AR C'HLEUZIOU

E ronronal àr ar leurenn c'hlas, an heol é lakaad he mantell zu da splanniñ, setu ma Fennduig é hunvreal.

«Ur c'hleuz a chom etal ho ti, mestr, unan nand eo ket divalaw anehoñ, unan 'm bez plijadur moned dehoñ.

«Mes ped ha ped doc'hte zo oaet kuit ? diskaret, plaenaet, ha daet ho parkoù da voud ken plad ag ur blañchenn ; ur park hemb kleuz zo ur mor hemb houlenn
ur Menez Arre hemb ar Roc'h Trevezel
ur plac'h hemb bruched. . .
Pegen trist, plad ha divuhez !



Kent pell e tay ar vro da voud un tamm gouelec'h, na penn na lost, na harz dehi... Penaos e c'hellin me adkavoud ma hent ewid doned d'ar gêr ? Penaos e c'hellin adkavoud an tachadoù a blija din ? Ya, hanter gollet en em santan bar vro-mañ.

«Pa soñjan bar c'hleuzioù a vese leun doc'hte baraog ! Pegen pell e chomen doc'h o zroed ! Ped ha ped a euriadoù e passen ase da c'hortos, meur a wezh man daoulagad àr ewezh digor kaer din, meur a wezh serret din mes neusen oa man diw skouarn a lakaen da labourad ; hag eh aen a souezhadenn da souezhadenn.

– meur a wezh e tae din gweled loened, 'st 'el ul louarn, pe ur vroc 'h pe ur garell, é pass buañ buañ ha kuzhet mat doc'h ho taoulagad-c'hwi, ma mestr.

– meur a wezh e kouchen àr loenedigoù kalz bitikoc'h : ranned, tossegi, sorsed, traoù tost doc'h an douar, ag o dvez miser da sailh... pe ar c'hontrel : tammoù gwispad, tammoù gwenan, tammoù pennoù-garm, ar re-mañ diaes din o zap dre ma neijont... nag an amprevaned a beb sort korv, a beb sort eskili, a beb sort liw : ar c'hwiber simpl, ar c'hwiber luc'h, an c'hwiled derw, an nadoesioù - aer ur burzhud o liwaj, ar c'hemenered-dour a chom àr an dour 'el bigi... N'eo ket kredabl, mestr, toud pezh zo bet desket din àr vord ar c'hleuzioù ! Bemdeiz e tesken un dra bennag, bemdeiz e chomen bamet dirag ur boud n'em boa ket c'hoazh gwelet, pe unan 'rall n' em boa ket c'hoazh klewet. James ne gaven hir ma amzer ase.

– nag a blijadur din iwe é krabissaad pluskenn ar gwez ! eh an da lared deoc'h un dra rag ne rait ket c'hwi kalz a dra mestr, ged ho ivinioù ; me 'm-bez me afer a luemmañ ma re, 'el ma krogint mat ha sec'h, 'el ma toullint prop ha net pan – deo red ; ha neuse 'vez gwez a zo blod o fluskenn 'el amonenn, hag e plantan 'barzh 'gosig hemb goûd din ; lod a vez un tammig kaletoc'h o c'hroc'henn hag ema red d' am ivinioù lakaad un tammig poan, 'wid treusô an tostaad ; mes an heni kaletañ, an heni stertañ da grabissaad eo an erwenn gozh ha dreist – oll an targoss : ged henañ e kavan kotton, ged henañ, ma vez dall ma ivinioù, e taont buañ da voud klipenneg hag e troc' hont 'el un aotenn pe 'el ar falz vihan goulanet d' ho tad : pluskenn an targoss zo d'am ivinioù pezh eo ar morzhol d' ho tad ; mes bremañ nag a viser em bez 'wid kavouid un targoss bennaked àr ur c'hleuz ; dre chañs 'widon zo kouezhet un nebeud mat da nos tempest ar blez 1987, ha chomet int àr o hed hag a-strew a c 'houdeve : 'else 'm bez an tu d' ober gete ha da gempenn ma c'hrabanoù kar
– hemb rod, marc'h houarn 'bed
– hemb burew, sekretoures 'bed
– hemb gwerenn, lunedoù 'bed
– hemb tead, predegour 'bed
– hemb Aviel, beleg 'bed
– hemb kartenn, komunist 'bed
– hag hemb krabanoù, kazh 'bed...

– Bon, bon, Pennduig, trawalc'h, trawalc'h, komprenet em eus.

N'on ket forzh sur 'peus komprenet mat pezh faot din ho lakaad da gompren.

KAR, dre ar c'hleuz, doc'h e droed, doc'h e dor, pe d' al lein, e kavan Matoued, ase 'ma hon lec'h emgav-ni : ya, ya, ar c'hleuz zo deomp pezh eo ar Podium 2000° d ' ho pugale ; ha c'hrewez kalite hon ivinioù 'vez sellet doc'homp pe ne vez ket ; ase 'vemp etredeomp kuit deomp a voud sellet ged an dud ; ase e c'hellomp gober anaoudigezh ged ar c'hizhier rall ; ase e tibabomp hag e vemp dibabet iwe, doc'h kalite hon ivinioù.

– Hopala ! Pennduig, ase eh it un tammig pell ur sort !

Herri AR BORGN

OFIS AR BREZHONEG

Deuet eo Servij ar Brezhoneg Skol-Uhel ar Vro da vezañ Ofis ar Brezhoneg, anezhañ un aozadur drezañ e-unan. Setu ar chom-lec'h nevez.

Ofis ar Brezhoneg, 10 straed Naonediz, 35000 Roazhon.

Pgz : 02.23.44.04.30.

Plr : 02.23.44.04.39.

Postel : ofisr.bzh@wanadoo.fr

KINNIG LABOUR

Klask 'zo war lec'h un animatour gant Radio Kerne.

Dav eo dezhan pe dezhi gout brezhoneg, kaout anaoudegezh war an urzhiataerezh & ar sonerezh.

Stummet e vo & e stago d'ober abadennoù tamm ha tamm.

Gopr : 6500 lur net e penn kentan.

Kontrad : Didermen dindan framm ar postoù-yaouank.

Mont e darempred gant : Radio Kerne, 23 straed Laennec, 29710 Ploneiz - Pgz: 02 98 91 05 00

KINNIG LABOUR

Emañ kreizenn sevenadurel Amzer Nevez o klask un den dindan 26 bloaz, brezhoneger(-ez) mat evit kas war-raok hec'h oberezhioù a zo stag ouzh ar brezhoneg . Gopret e vo an den diwar skeul emglev-labour an aozadurioù sevenadurel . Ur c'hontrad war an hir dermen a vo kinniget d'an den.

Titouroù: Amzer Nevez, Soe, 56270 Plañvour.

Pellgomz : 02 97 86 32 08

La fin des fins

Les fins de siècle sont des périodes où culminent les peurs de toute nature.

Les peurs, mais aussi les troubles de l'intelligence et les obscurantismes les plus divers. La fin du XX[e] siècle qui est en même temps la fin d'un millénaire ne saurait faire exception. Depuis une bonne dizaine d'années on a vu fleuri et embellir dans les discours – du plus farfelu au plus argumenté – le thème de la finitude. Tout serait fini : l'histoire, l'art, les idéologies, la politique, le travail... Pourquoi ne pas, au contraire, penser que tout peut continuer, différemment certes, mais continuer tout de même, contre vents et marées, grâce au pari de l'imagination ?

La fin des illusions

Ce qui unit tous ces discours de la fin de tout c'est la volonté de dire à ceux qui en douteraient encore que l'espérance est finie. Certes, le XX[e] siècle a été celui de toutes les horreurs Auschwitz, le Goulag, la révolution culturelle chinoise, le Cambodge, le Rwanda, l'épuration ethnique serbe... Il a été aussi celui d'un espoir fou et immense.

Au début de ce siècle, Margarethe von Trotta nous a donné un film sur Rosa Luxembourg. On y voit les personnages emblématiques du socialisme fêter le 1[er] janvier 1900 croyant indéfectiblement ouvrir un siècle de bonheur sur terre. L'exploitation va vite prendre fin. Ainsi que la misère. Finies les guerres également. En route pour une société apaisée, avant qu'elle ne soit tout à fait paisible.

Très vite c'est la première guerre mondiale qui survint. Pourtant, elle ne parvint à tuer l'espoir qui demeurera encore longtemps. Une société meilleure viendra un jour prochain. Ce jour n'est jamais venu. Le début de notre siècle espérait la fin de tous nos maux. Il se termine par la fin de tous nos rêves !

Il est donc temps que chacun s'éveille. Le rêve est mort, vive le Marché qui, lui, est bien vivant. La vie du Marché – vénéré comme un Dieu – est parée d'une qualité suprême : la rationalité. Et celle-ci garantit le certain, l'inéluctable. Le rêve, l'espérance sont incertitude. C'est leur grand défaut. Le Marché, lui est certitude. C'est sa grande force. Alors, tout sera bientôt marchandise. Et tout sera monétaire. L'argent est un fétiche accompli et en cela, une fois de plus, le capitalisme donne raison à Marx ! Ne rêvons plus. Soyons tous rationnels !

Le retour de la politique

Eh bien non ! Il faut résister à ce qu'il faut bien nommer LA nouvelle utopie. S'il faut irrémédiablement faire son deuil de l'idée d'un homme nouveau ou de celle d'une autre société, il faut aussi affirmer que l'idée d'une société meilleure doit survivre et prospérer.

Car ce qui meurt à petit feu sous nos yeux – de moins en moins ébahis ! – à mesure que s'étend le marché, c'est la capacité du politique à agir sur la réalité du monde.

Les hommes politiques n'ont plus prise que sur l'écume des problèmes. L'essentiel se décide ailleurs, au sein des États-majors de firmes multinationales tentaculaires ou au sein d'officines supranationales sans légitimité démocratique tel le Fonds monétaire international ou l'Organisation mondiale du Commerce. Et on a ensuite la naïveté de s'étonner que le citoyen – que l'on considère rarement comme tel – traîne de plus en plus les pieds en se rendant aux urnes quand il s'y rend encore !

Toutes ces fins que l'on nous annonce prochaines ne sont que l'aboutissement de cette abdication dramatique du politique face à la toute puissance de l'économie ultralibérale. Certains parlent même de la fin de l'État. C'est vous dire si l'on est tombé bien bas dans l'abaissement des capacités intellectuelles. C'est tout bonnement criminel. C'est le règne, bientôt absolu, du privé. Où sont passées les passions laïques du début de ce siècle ? Et l'on a la naïveté de s'étonner que le consommateur – que l'on considère de plus en plus souvent comme tel – s'égare dans les obscurantismes les plus pervers !

Le politique doit reprendre la main. Il faut pour cela partir de la réalité qui est bien différente de celle que nous dépeignent les économistes orthodoxes et tous ceux qui succombent trop facilement à leur vision simpliste du monde. Il n'existe aucune raison de penser que l'homme – et les sociétés – sont programmés pour suivre une trajectoire unique. La politique est la capacité de choisir parmi diverses voies possibles. Seuls les faibles ou les lâches y voient la simple nécessité d'accompagner ce qui se décide ailleurs, loin du citoyen. Il existe des carrefours. Suivre une voie c'est en abandonner d'autres. Les bons conducteurs savent lire les cartes. S'ils l'ont appris ! Auguste Blanqui disait au milieu du siècle dernier : " Seul le chapitre des bifurcations est ouvert à l'espérance" (1). Suivons-le et décrétons la fin des fins qui nous sont promises par les prophètes de malheur. Que l'histoire poursuive sa route vers des futurs ouverts !

Yann FIEVET

(1) Cité par Daniel Bensaïd dans "Éloge de la résistance à l'air du temps", Textuel, 1999. Un petit livre passionnant... et vivifiant !

LE "GUILLAUME SEZNEC"



Photo Hervé Corbel

La compagnie "Finist'Mer" a décidé, à l'unanimité de son conseil d'administration de donner à l'un de ses navires le nom de Guillaume Seznec. Ce nom est devenu, en Bretagne comme en France, le symbole de l'injustice. Après des lieux-dits, une avenue et bientôt une rue à son nom, Guillaume Seznec se voit ainsi réhabilité par l'opinion avant de l'être, officiellement un jour, par la justice française. Le bureau des Affaires maritimes en agréant officiellement ce baptême, confirme combien ce nom est lié à la mémoire de la Bretagne. La cérémonie a eu lieu, au chantier naval Glehen sur le terre-plein du port à Douarnenez, le samedi 12 juin dernier à 16 heures. Nombreux étaient là ceux qui pensaient à ce moment-là au long combat de Guillaume Seznec et de ses descendants. Le "Guillaume Seznec", dont le port d'attache est Nantes, arborait fièrement le gwenn-ha-du aux côtés des couleurs de "Finist'Mer". Cette vedette de 30 mètres aura pour principale mission de transporter 200 passagers entre le continent et l'île d'Ouessant. Une ligne réputée, car la mer y est difficile. Comme le combat contre l'injustice...

Offres d'emplois

SKED

Fédération des associations culturelles du pays de Brest recherche dans le cadre des *emplois-jeunes*,

un agent de développement culturel

chargé de la vie associative : bulletin interne, liaison, planning des activités, programmation et développement d'un site Internet.

Connaissance de la langue bretonne fortement souhaitée.

Bonne maîtrise des outils informatiques : Word, Excel, PAO, Internet et logiciels comptable.

Ecrire lettre de motivation manuscrite et CV à : Sked, 18 rue Duguay Trouin, 29200 Brest.

Le Conseil régional recrute un/e bretonnant/e

Initiative inédite et très heureuse du Conseil régional qui recrute un agent administratif ou un adjoint administratif bretonnant. Il ne s'agit plus ici d'un emploi de vacataire ou de contractuel mais d'un poste de fonctionnaire territorial en bonne et due forme.

Profil de l'emploi : – 1) assurer en langue bretonne pour les locuteurs qui le souhaitent et les personnes qui utilisent le breton les tâches courantes de secrétariat ; – 2) conjointement à la secrétaire en poste, assurer les tâches devenues trop lourdes (enregistrement du courrier, frappe, accueil téléphonique....) – 3) occasionnellement, lors de réunions, assurer la traduction "simultanée" des débats qui se déroulent en breton ainsi que des traductions simples.

Profil du candidat : – 1) inscrit sur liste d'aptitude, demandeur de mutation, détachement ; – 2) breton lu, écrit, parlé ; – 3) maîtrise de Word, Excel et Internet ; – 4) discrétion, ordre et méthode indispensables ; – 4) esprit d'équipe, ouverture et sensibilité.

Lettre manuscrite et curriculum vitae doivent être adressés à Monsieur le Président du Conseil régional de Bretagne, 283 avenue du Général Patton, BP 3166, 35031 Rennes Cedex. Il faut espérer que ce premier poste en appellera d'autres, y compris au niveau des cadres.

10 ans seul contre la D.D.E.

Depuis dix ans, Xavier Mordelet, le «chanteur marin», de Ploézal, bataille seul contre la D.D.E. et le Conseil général des Côtes-d'Armor qui essayent de le déposséder d'un terrain qu'il a acquis en 1984.



D.R.

Sur la photographie ci-contre (avant 1904), on aperçoit sur la gauche un bateau amarré au quai. Cette photo atteste que ce quai était bien réel. Aujourd'hui la D.D.E. conteste le caractère privé de la parcelle cadastrée correspondante, alors que Xavier a même retrouvé la demande d'autorisation de construction du quai aux archives départementales en 1836 et, bien que des archives aient «disparu», son titre de propriété est incontestable.

En 1984, Xavier prépare sa retraite en Bretagne (il travaille à l'époque au Togo). Il compte acquérir une petite maison au bord du Trieux près de Pontrieux. Il a choisi cet emplacement parce que la propriété comprend un quai donnant sur le bassin du port de Pontrieux et qu'il veut y réparer un bateau pour agrémenter sa retraite.

Le 15 novembre 1984 c'est chose faite, l'acte de vente notarié est très clair.

Désignation des biens

Le lieudit **«le vieux four à chaux Gautier»** comprenant Maison à usage d'habitation (...).

Jardins, coteaux, terrain donnant sur le Trieux.

Le tout cadastré à la section F sous les n^{os} : 698, 699, 700 (...), 701 Crec'h an Not pour 4 a 30 ca.

Soit une contenance totale de trente-cinq ares trente centiares.

Tel que le tout existe sans réserve.

Origine de propriété

Du chef de M. Amédé Brebant, vendeur (...).

– le n° F 701 tant par suite de l'acquisition qu'il en avait faite indivisément avec M. Guillaume Louis Marie Brebant, son frère germain, avant son mariage, suivant acte reçu par M^{e} Marcel Avril, notaire à Pontrieux.

Une expédition de cet acte a été publiée au bureau des Hypothèques de Guingamp, le 9 mars 1931.

La propriété semble donc incontestable. Cependant la D.D.E. en a décidé autrement et depuis cette période, elle ne cesse de harceler Xavier Mordelet pour tenter de lui faire admettre que le terrain ne lui appartient pas.

Ce qui est consternant, c'est que plusieurs pièces auraient «disparu», l'étude notariale ne disposerait plus des actes de propriété antécédents.

Heureusement Xavier a pu retrouver certaines pièces, notamment chez l'ancien propriétaire qui avait conservé ses copies.

Il a ainsi retracé l'histoire des mutations de propriété depuis 1836 (mille huit cent).

La DDE aura bien du mal à démontrer que la parcelle 701 appartient au domaine public...

Par ailleurs, la parcelle 601, située en aval de la propriété de Xavier, qui appartient à un certain M. Goaziou, a bel et bien été vendue et qui plus est à la commune de Ploézal.

Deux poids et deux mesures ? Quelle caractéristique de l'acte de propriété de M. Goaziou le rend supérieur à celui de Xavier ? Si M. Goaziou a pu vendre son terrain (inondable à l'époque) à une commune, Xavier ne pouvait-il acheter le sien ?

Même si les pièces de 1836 sont contestées, l'origine de propriété mentionnant la date 1931, devrait au moins faire jouer la prescription trentenaire, puisque l'ancien propriétaire a eu un titre de propriété non contesté durant 53 ans.

Ce qui est incontestable c'est que la D.D.E. souhaite obtenir ce terrain sans contre partie. Xavier Mordelet va bientôt fêter ses 71 ans, et la D.D.E. compte sans doute jouer la montre.

Depuis plus de dix ans Xavier Mordelet fait des démarches, porte plainte, entame des procès, va en appel à Rennes, puis au tribunal administratif à Nantes.

Peut-être est-il mal conseillé ? Toujours est-il que c'est lui qui écope : caution de 6.000 F à déposer pour que sa plainte soit recevable, frais d'huissiers, d'avocats, pour que l'on reconnaisse son droit. Sa maigre retraite en prend un coup et après dix ans toujours pas de certitude officielle.

Pourtant cela paraît simple, il suffit de répondre à une question : son titre de propriété est-il valable ?

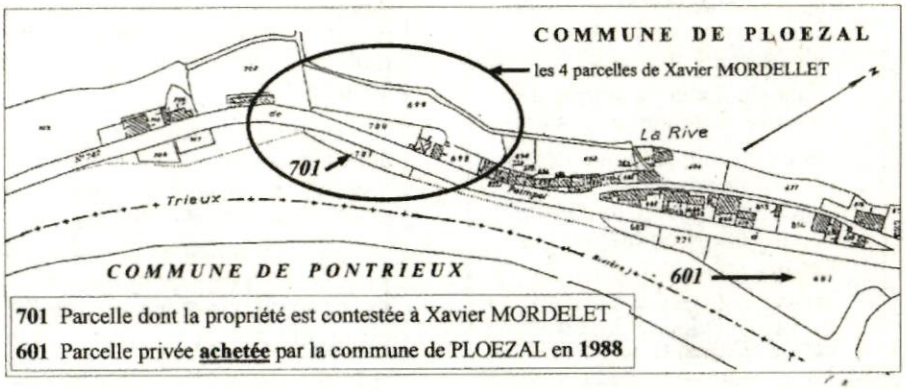
Si cela est le cas, Xavier pourra faire œ que bon lui semble de cette parcelle et si la D.D.E. ou le Conseil Général la veut, il suffira d'entamer une procédure d'expropriation en bonne et due forme et d'indemniser le propriétaire.

Si son titre n'est pas valable, il suffit à l'administration de produire une pièce incontournable qui justifie d'un acte d'expropriation «égaré». Xavier pourra alors se retourner contre l'étude notariale qui s'est occupée de la vente.

Le Conseil général a peut-être l'intention de faire aménager la rive gauche du Trieux pour l'agrément des touristes, mais ce n'est pas une raison pour gâcher la retraite d'un homme.

C'est tout de même un comble qu'au pays de la reine «paperasse» tous les documents exhumés des archives départementales par Xavier ne suffisent pas à montrer son bon droit et qu'au bout de dix ans de procédures, il soit impossible de signifier à la D.D.E. et au Conseil général qu'ils font fausse route, et qu'il leur faut **acheter** le terrain de Xavier et non pas le **voler.**

Gwenaël HENRY



NOTRE CAHIER

Bienvenue en Bretagne !

Spécial visiteurs



A l'horizon de cet été 99 vous serez des milliers à découvrir notre pays, la Bretagne. Soyez les bienvenus chez nous ! Les Bretons (fiers de l'être) ont aussi le sens de l'hospitalité. Si poussé parfois qu'on en vient même à nous le reprocher (des Bretons sont poursuivis en justice pour avoir hébergé des Basques, menacés de tortures dans leur pays) !

Ce sens de l'hospitalité, l'Union démocratique bretonne et son journal, ce *Peuple Breton* que vous avez entre les mains, l'ont eu dès leur naissance en 1964. Nous avons été les premiers à dénoncer la "vocation tout-touristique" que l'air du temps prêtait à la Bretagne il y a plus de trente ans. Mais, en même temps que nous récusions le tourisme exclusif, que nous dénoncions les abus du tourisme de masse, nous plaidions pour une mise en valeur intelligente de notre pays, de ses richesses naturelles, de sa culture, de sa gastronomie, de son sens de la fête, bref de tout ce que nous voulions partager après l'avoir sauvé du saccage de la massification et de l'uniformité. Nous avons été souvent entendus. Et la Bretagne touristique et ses festivités doivent beaucoup aux pionniers de la défense de la nature que nous fûmes avant la mode. Parfois, nous avons été les acteurs de ces changements. Et c'est notre fierté, aujourd'hui, de savoir que le festival interceltique de Lorient (pour ne parler que de lui) est le premier de France. Car c'est en même temps notre plus belle fête et le rendez-vous des Celtes de tous pays !

Soyez donc les bienvenus, chers visiteurs, et pour mieux connaître ce pays, acceptez un conseil : cherchez la différence ! Ne soyez pas comme ces gens qui, à la descente du train, se précipitent à la recherche d'un steak-frites ou de la boîte programmant le dernier tube des bords de Seine… Croyez-nous : profitez de votre séjour en Bretagne pour découvrir les Bretons, leur langue, leurs cultures, leur combat. Pour vous aider dans votre découverte, nos publions ci-après trois pages, conçues comme étant l'incontournable en matière de musiques et de livres. Degemer mad e Breizh. Bienvenue en Bretagne !

Ronan LEPROHON



Pierre Morvan

Le gwenn-ha-du (le blanc-et-noir)

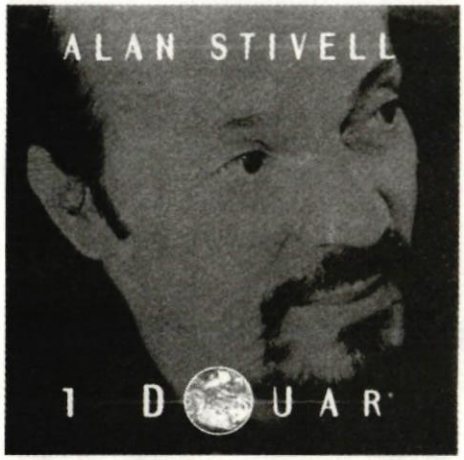
Ce drapeau, brandi ci-contre par des lycéens et des collégiens bretons à Carhaix le mois dernier, pour réclamer un lycée, se nomme le gwenn-ha-du. C'est le drapeau de la Bretagne. Blanc et noir sont les couleurs de la Bretagne et par extension, ce drapeau lui-même.

Créé en 1923, par un nationaliste breton, il est devenu aujourd'hui le drapeau de tous les Bretons. La culture, le sport, l'économie, la revendication sociale, aucun domaine ne lui échappe. Et par-delà toutes les nuances, voire les divisions, il est – clairement et c'est son mérite – le signe de ralliement des Bretons. C'est bien pourquoi la plupart des bâtiments officiels en Bretagne l'acceptent. Vous observerez aussi que le gwenn-ha-du flotte sur nombre de bateaux, comme pavillon de courtoisie chez beaucoup de nos visiteurs et souvent "au cul" des bateaux bretons, de façon très officielle et très... illégale !

R.L.

Muzik Breizh :
L'INCONTOURNABLE

Chaque mois depuis presque 15 ans, Selaouit tente de vous informer sur l'actualité musicale bretonne. Entre critique pure et promotion plus ou moins enthousiaste d'une musique qui, il n'y a pas si longtemps encore, était ignorée, méprisée par la quasi totalité des médias, votre rubrique a opté résolument pour la seconde de ces démarches.



Ce choix délibéré ne facilite sans doute pas le votre, et surtout pas si, de passage en Bretagne, vous faites en même temps connaissance avec le *Peuple Breton*. Les lignes qui suivent sont destinées à vous guider, pour vous permettre de vous constituer une (solide) discothèque de base. Ce ne sont bien sûr que des pistes, qu'il appartient ensuite à chacun d'explorer (ou non) selon ses propres goûts, sa propre sensibilité.

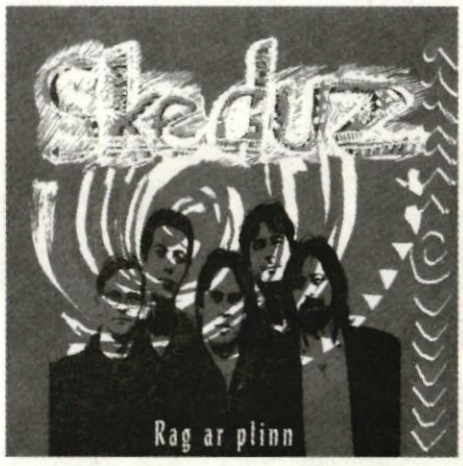
Il convient tout d'abord de se tourner vers les grands anciens. Tout Stivell a été réédité en CD, chez Dreyfus Music : laissez-moi vous conseiller "*Chemins de Terre*" ou encore un petit bijou méconnu, "*Mojenn*", mais vous pouvez aussi opter sans crainte pour le dernier né, "*1 Douar*", exemplaire de créativité, d'ouverture sur le Monde et de tolérance. Pour Tri Yann, aucun problème : si vous ne craquez pas pour l'une des innombrables compilations du groupe, avec ou sans "*La Jument de Michao*" en option, vous choisirez judicieusement "*La Découverte ou l'Ignorance*", un album phare dans la (longue) discographie de nos Nantais.

Comme vous possédez déjà très certainement tout "*L'Héritage des Celtes*", vous vous risquerez sans hésitation à découvrir "*Douar Nevez*", le premier enregistrement de Dan ar Braz, superbe. Pour Glenmor, pas de problème, l'association An Distro s'est attachée à le rééditer de A à Z mais avec Gilles Servat, les difficultés commencent : ne voyant pas venir le renouveau breton, Polygram, son ancienne maison de disque, a tout mis au pilon, sans discernement ni ménagement ! En achetant "*Sur les Quais de Dublin*", son dernier CD sorti chez Columbia, vous êtes néanmoins certain de ne pas faire d'impair : c'est du vrai, du bon Servat, comme aux premiers jours.

Mais bien évidemment, il vous faut maintenant aller plus loin et chercher à découvrir tout ce qui se fait de neuf en la matière. L'embarras du choix !

Dans la série "Voix de Bretagne", il y a bien sûr Denez Prigent (que l'UDB invite à Paimpol le 14 août : notez-le !) et son superbe et étonnant "*Me Zalc'h Ennon Ur Fulen Aour*". Il y a Annie Ebrel, au zénith de son talent avec son groupe Dibenn, pour un enregistrement paru chez An Naër Produksion. Il y a Erik Marchand, primé pour *"Dor"*, pour lequel l'accompagne le fameux Taraf de Caransebe : ébouriffant ! Il y a enfin Yann Fanch Kemener, avec, entre autres disques réussis, "*Enez Eusa*", enregistré avec Didier Squiban, le pianiste dont je ne saurais trop vous conseiller par ailleurs *"Molène"*, un magnifique album de piano solo.

Côté musiques de festoù-noz, apprenez qu'abondance de biens ne nuit pas (enfin, pas toujours) : les groupes éclosent et se multiplient, témoignant d'une vitalité à nulle autre comparable. De Carré Manchot (avec *"Noz"* ou *"Riboul"*, chez Déclic) à Hastan ou Loened Fall (chez An Naër) en passant par GwenfolL *("Berdadaou"* chez EOG Production), Skeduz ("*Rag ar Plinn*"ou le tout nouveau *"Livioù"*, chez Keltia), BF 15 *("Primeura"*, Escalibur), Strobinell, ("*Breizh Hud*"), Ar Re Yaouank, ("Best Of", Ciré Jaune), Storvan ("*An Deizoù Kaer*", Keltia) ou Skolvan ("*Swing an Tears*", Keltia), y a d'quoi faire ! Mais la musique de nos fêtes de nuit, ce sont aussi les couples de sonneurs, et là, avec Baron-Anneix, Moal-Chaplain, Feon-Lehart ou Crepillon-Le Bigot, aucune place pour la déception. C'est encore le kan ha diskan, que vous pourrez totalement apprécier en écoutant la réédition, chez Arfolk, du disque des Frères Morvan.



Pour l'émotion pure qui vous remue les tripes, rien de tel qu'une bonne musique de bagad. De la Kevrenn Alre à Lokoal Mendon en passant par le Bagad Kemper, le Champion de Bretagne, qui vient tout juste de sortir un époustouflant "*Hep Disirog*", vous avez le choix. Pour vous remuer les tripes et le reste, il y a aussi le rock breton, dont E.V. ("*En Public*", chez Déclic) et Red Cardell ("3") sont les plus éminents représentants.

Au rayon "chants de marin", vous pouvez accorder une confiance aveugle à *"L'Anthologie"* du Chasse Marée. Vous pouvez aussi prêter une oreille attentive au petit dernier de Cabestan, hommage appuyé aux "*Femmes de Marins*" (chez Keltia Musique) ou à celui de Guillemer, "*De Brest à Douemenez*" (chez L'Oz). Sachez cependant que rien de tout cela ne vous exempte de votre présence à Paimpol (encore !) du 30 juillet au 1er août, pour la quatrième Fête du Chant de Marin (et des Musiques des Mers du Monde)...

Vous pouvez enfin musarder au gré de votre fantaisie dans les bacs des disquaires. Votre exploration vous permettra sans doute de croiser les noms de Kristen Nogues ("An Evor", Coop Breizh), Jean Michel Veillon ("*Er Pasker*"), Soïg Sibéril ("*Maen Glas*", Gwerz Pladenn), Fred Guichen ("*La Lune Noire*", Ciré Jaune) ou Jean Charles Guichen, des 4 Jean ("*Les Tisserands*", Acousteack), de Kerden, (regroupement de "*Cordes de Bretagne*", Gwerz Pladenn), de Sedrenn, ("*De l'autre côté*", duo de harpes et voix, chez Keltia), des Ours du Scorf ("*Le Grand Bal*", Keltia) ou d'Alain Genty ("*Le Grand Encrier*", Keltia)... Sachez-le : rien que du bon.

Cet inventaire n'a bien entendu rien d'exhaustif et n'a aucune autre prétention que celle de vous permettre de mieux vous repérer dans une production pléthorique. Vous pouvez aussi, si vous êtes un estivant pressé, opter pour la solution compil' : dans ce dernier cas, choisissez donc celle parue au Ciré Jaune, "*Musique et Voix de Bretagne*", dont le bénéfice de la vente est destiné à Diwan...

P.M.

Livres sur la Bretagne
L'INCONTOURNABLE

Choix cornélien que de citer 10 livres sur la Bretagne, alors qu'il en paraît entre 1.000 et 1.500 par an, souvent intéressants. Près de 150 sont évoqués annuellement dans ces colonnes, dont au moins un quart est passionnant. Mais puisque c'est le jeu, allons-y pour 10 ouvrages !

● D'abord un classique, toujours d'actualité depuis 1970 : *"Comment peut-on être Breton ?"* de Morvan Lebesque. Un questionnement fondamental, une argumentation claire et progressiste, un style brillant et percutant (collection Points/Le Seuil, 37 F). De quoi répondre aux nationalistes français, en redécouvrant le cheminement d'un Nantais, plus tard éditorialiste du *Canard Enchaîné*, vers la prise de conscience de sa bretonnité et l'intégration de la Bretagne dans le grand combat pour la liberté et la démocratie. D'ailleurs, le livre de Morvan Lebesque n'est-il pas sous-titré "Essai sur la démocratie française" ? En 1968-69, Morvan Lebesque était aussi chroniqueur au *Peuple Breton*, auquel il donna quelques papiers magnifiques.



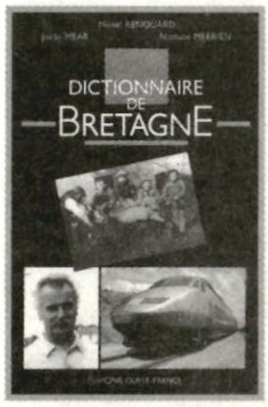
● Beaucoup souhaitent mieux connaître notre histoire. Comment s'y retrouver dans une production abondante et, souvent, de qualité, témoignage de l'existence d'une véritable école historique bretonne, qui est respectée en France et en Europe ? Une première approche rigoureuse et sans romantisme excessif est fournie par un gros livre relié : *"Toute l'histoire de Bretagne"*, paru en 1996 et déjà réédité deux fois par Skol Vreizh. Une vingtaine d'historiens, enseignants à tous les niveaux, y livrent une synthèse très claire, précise, bien nourrie, avec un excellent rapport qualité/prix (195 F, 800 pages). Cette histoire couvre, bien sûr, toute la Bretagne et, dans le temps, nous conduit des premiers peuplements humains (– 700.000) à la fin du XX^{e} siècle.



● L'histoire et la culture, cela se confronte à un patrimoine d'une richesse exceptionnelle, qu'il s'agisse d'archéologie ou de la tradition orale. C'est l'occasion pour chacun de parcourir la Bretagne, pour le plaisir et pour mieux la comprendre. *"Le guide de la Bretagne"* de Gwenc'hlan Le Scouézec est, pour cela, un compagnon irremplaçable, souvent plagié, jamais égalé (éditions Beltan/Breizh, 650 pages, 140 F), avec des cartes et de belles photographies en noir et blanc. S'il évoque Concarneau, Plouaret, Combourg ou Guérande, c'est surtout pour nous parler d'histoires et de traditions, rapportées dans un style très alerte.

● Comme la Bretagne d'aujourd'hui est peu présente dans ce gros livre relié, on le complétera utilement par le *"Dictionnaire de Bretagne"*, coordonné par Michel Renouard (Editions Ouest-France, 88 F), pas épais (336 pages) et pourtant très riche. Les communes, les personnalités d'hier et d'aujourd'hui, les associations, la presse, les îles, les boissons, les noms de lieux et bien d'autres choses encore sont traitées sous la forme de petites notices vivantes et pratiques. Il faudra le demander au libraire car ce petit ouvrage n'a pas fait l'objet d'une promotion monstrueuse. Il est pourtant précieux... et passionnant.

● A ce stade de la découverte, le lecteur souhaitera peut-être en savoir plus sur la langue bretonne dans *"Le breton, la jeunesse d'une vieille langue"*, un petit livre bon marché très vivant et accessible (P.P.B., 102 P., 59 F), Fanch Morvannou répond à toutes les questions : l'origine du breton, son extension à travers les âges, sa littérature, les politiques du pouvoir parisien à son égard, la situation actuelle, les perspectives, et bien d'autres choses encore.

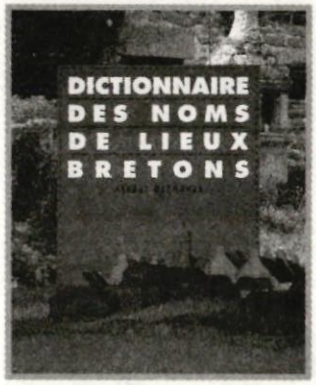


● De quoi avoir envie de goûter une langue aussi riche et aussi originale ! De nombreuses méthodes existent, souvent éditées par des spécialistes internationaux. Outre *"La méthode Assimil de breton"* de Fanch Morvannou[1], on trouve facilement *"Brezhoneg buan hag aes"* de Per Denez (Omnivox)[2] avec une méthode, des cassettes pour l'accent et l'intonation, des exercices pratiques. La première présente une foultitude de variantes dans les différents dialectes, dont on mesure alors la richesse et la saveur. La seconde, plus schématique, plus scolaire, plaira peut-être plus aux mémoires fatiguées ou aux gens pressés.

● Pour accéder à la littérature bretonne de langue française, une façon commode est de se procurer *"Gens de Bretagne"*, un gros livre de poche paru chez Omnibus/Plon. Pour 145 F, il nous met à disposition sept romans intégraux et 1.026 pages. Et pas n'importe lesquels ! *"La Fée des Grèves"*, de Paul Féval, *"Remorques"* de Roger Vercel, *"Les noces noires de Guernehan"*, d'Anatole Le Braz. Et surtout *"L'herbe d'or"* de Pierre Jakez Hélias, plus difficile à trouver, comme *"Sophie de Tréguier"*, le beau roman d'Henri Pollès, qui systématise l'emploi de bretonnismes pour traduire la façon de parler des Trégorrois, à l'époque de la guerre 1914-1918. L'ouvrage comporte enfin le célèbre *"Pêcheur d'Islande"*, de Pierre Loti, outre *"Le sang de la sirène"*, d'Alphonse de Chateaubriand.

● Pour ceux qui souhaitent découvrir l'ensemble de la culture bretonne, un gros livre remarquable doit être conseillé : *"L'histoire littéraire et culturelle de la Bretagne"*, un gros ouvrage collectif en trois tomes qui vient d'être réédité par Coop Breizh et champion pour le prix très intéressant de 590 F pour 1.266 pages. On y retrouvera l'essentiel de la création bretonne depuis les origines qu'il s'agisse de littérature, de peinture, le tout accompagné de nombreuses illustrations hors-texte en couleurs. Cet ouvrage met bien en évidence à la fois l'originalité et l'évolution de la production culturelle bretonne, traitée par de bons spécialistes en des termes très accessibles. Il inclut des auteurs et des artistes qui ont adopté la Bretagne ou qui y ont travaillé longtemps, de Saint-Pol-Roux à Henri Rivière, Maurice Denis, sans omettre l'Ecole de Pont-Aven.

● La Bretagne, ce sont d'abord des noms de lieux étranges qui vous signalent un pays particulier. Quand on peut accéder à leur signification, c'est un pan d'histoire qui apparaît, un message qui nous rend le lointain tout proche. Dans son *"Dictionnaire des noms de lieux bretons"* qui vient de paraître (528 pages, relié, 290 F) aux éditions ArMen/Le Chasse-Marée, Albert Deshayes nous présente tous les termes qui entrent en composition dans les noms de lieux, avec leurs équivalents dans les autres langues celtiques. Ces termes sont suivis d'exemples de noms où ils apparaissent. C'hwezh (le souffle) procède du moyen breton huez, que l'on rencontre à Leuhan (Brumbuez), Plouhinec (Brenphuez), Peumerit, Plozevet et Pouldreuzic : à croire qu'il a surtout inspiré les Bigoudens ! Un index facilite l'accès à tous ces termes et à leurs variantes. Enfin un livre d'étymologie qui n'est pas fait pour les seuls spécialistes !



Nul doute qu'après cette découverte, le lecteur se précipite sur d'autres ouvrages. Chaque mois, le PB/PV analyse pour vous les productions les plus récentes. Vous aurez l'embarras du choix !

J.J.M.

(1) *"Le breton sans peine"*, 1 volume, 3 cassettes audio, 350 F.

(2) *"Brezhoneg buan hag aes"*, le cours de breton pour tous (25 leçons), 249 F, Omnivox.

Fêtes traditionnelles

JUILLET :

4 - **GUINGAMP**- 22
Kendalc'h - "Bugale Vreizh"
Fêtes des enfants de Bretagne

7 au 11 - **PONT L'ABBÉ** - 29
Fête des Brodeuses

9 au 14 - **LANDERNEAU** - 29
Festival Kann al Loar

14 - **PLEUMEUR-BODOU** - 22
26e Fête Folklorique

14 au 18 - **PLOZÉVET** - 29
Mondial'Folk de Plozévet

18 - **MUZILLAC** - 56
Fête de Pen Mur

AOUT :

1 - **DOL DE BRETAGNE** - 35
Festival Folklorique

1 - **MAROUÉ-LAMBALLE** - 22
Festival des Ajoncs d'Or

4 et 5 - **PONT-CROIX** - 29
Festival "Mouezh ar Gelted"

6 au 15 - **LORIENT** - 56
Festival Interceltique de Lorient

6 et 7 - **TRÉBOUL-DOUARNENEZ** - 29
Festival International de Folklore "Son, Lumière et Danses"

7 - **RIEC-SUR-BELON** - 29
Soirée Folklorique de l'Aven

7 et 8 - **PERROS-GUIREC** - 22
Festival de la Cité des Hortensias

8 - **BEUZEC-CAP-SIZUN** - 29
Fête des Bruyères

8 - **SAINT-BRIAC-SUR-MER** - 35
Fête des Mouettes

8 - **GUIMILIAU** - 29
Festival Folklorique de l'Enclos

9 au 15 - **GUERLESQUIN** - 29
Festival de la Culture Bretonne "Ar Oastell"

13 au 15 - **PLOMODIERN** - 29
Festival Folklorique du Menez-Hom

13 au 15 - **BANNALEC** - 29
Festival Folklorique "Les Genêts d'Or", Noce Bretonne

14 au 22 - **GUINGAMP** - 22
Festival de la Danse Bretonne et de la St-Loup

15 - **PORT-MANECH-NÉVEZ** - 29
Fête de l'Aven

20 au 22 - **CONCARNEAU** - 29
Festival des Filets Bleus

22 - **LA BAULE** - 44
Pardon de la Baule

22 - **GUINGAMP** - 22
Kendalc'h - Championnat de Bretagne de la Danse Traditionnelle et Chorégraphique

27 au 29 - **MALVILLE** - 44
Festival Folklorique de Malville

29 - **PORNIC** - 44
Fête de la St-Gilles

SEPTEMBRE :

3 au 5 - **GOURIN** - 56
43e Championnat de Bretagne des Sonneurs en couples


UNE SEULE LANGUE!...
...LA LANGUE DE BOIS!!


LÀ-BAS!! COHN-BENDIT AVEC DE VILLIERS!
TU PRENDS BIENTÔT TES VACANCES, JEAN-PIERRE?..
GAY
PACS
GAY PRIDE

Les Européennes en... Europe

Le Peuple Breton n'a pas vocation à publier les résultats exhaustifs des dernières élections européennes. En revanche, il est en mesure (et il sera bien le seul) de faire le point sur les résultats obtenus chez les peuples dotés d'organisation politiques, avec certaines desquelles nous sommes d'ailleurs en partenariat.

Écosse et Pays de Galles

En Grande-Bretagne, les élections avaient lieu cette année pour la première fois au scrutin de liste et à la proportionnelle dans onze circonscriptions, dont une pour l'Écosse et une autre pour le Pays de Galles.

La participation électorale a été très faible (23 %) avec quelques mieux en Écosse (presque 25 %) et au Pays de Galles (presque 27 %).

Sur 8 sièges écossais, les travaillistes en obtiennent trois pour 29 % des suffrages, suivis de près par le SNP (Parti national écossais) qui, avec 27 % des voix, conserve les deux sièges qu'il avait déjà. Les conservateurs avec 20 % des suffrages ont également deux élus et les libéraux-démocrates en ont un. Les Verts n'auront pas de représentant à l'Europe.

Au Pays de Galles, cinq sièges étaient à pourvoir. Le Parti travailliste y garde difficilement la première place. Avec 32 % des voix, il réalise son plus mauvais résultat depuis près de 90 ans ! Il obtient deux sièges, là où en 1994, avec le scrutin par circonscriptions, il avait emporté les 5 sièges gallois.

Le Plaid Cymru a nettement réaffirmé sa place de deuxième parti gallois. Il talonne à nouveau les travaillistes avec 30 % des suffrages, ce qui lui permet d'obtenir deux sièges et d'être pour la première fois représenté au Parlement européen. A 2 % près, le Plaid Cymru a failli devenir le premier parti du Pays de Galles. Mark Philips a exprimé sa satisfaction : il a déclaré que "*toute la culture politique galloise est en train de changer*".

Comme ailleurs en Grande-Bretagne, les conservateurs reprennent du "poil de la bête" et obtiennent un siège avec 23 % des voix.

L'Irlande

En Irlande du Nord le vote se faisait aussi à la proportionnelle pour pourvoir les trois sièges. Les Unionistes les plus durs du DUP du pasteur Paisley obtiennent un siège avec plus de 28 % mais en très léger recul. Les Unionistes modérés de l'Ulster Unionist Party de David Trimble malgré un net recul conservent leur siège avec 18 % des voix tandis que du côté républicain, le Social Democratic and Labour Party réaffirme sa place de premier parti avec 28 % des suffrages, ce qui permet à John Hume de conserver son siège de député européen.

Mais le Sinn Fein, même s'il n'a pas d'élu, double presque ses suffrages en passant de 10 à plus de 17 %.

En république d'Irlande le vote avait lieu quasiment à la proportionnelle pour attribuer 15 sièges. La Fianna Fail – parti de droite, souvent comparé au parti gaulliste français – obtient 6 sièges (-1), le Fine Gael (parti de centre-droite) en conserve 4, les Verts en gardent 2, les travaillistes 1 et les indépendants en ont 2 (soit + 1). Le Sinn Fein, seul parti présent dans les deux parties de l'Irlande, n'a pas d'élu mais fait plus que doubler son audience en passant de 3 à 6 % des suffrages (6,6 % à Dublin).



Pierre Morvan

Eurig Wyn, ici à droite au congrès UDB de Brest, en 1998, est aujourd'hui député européen.

La Belgique

Le vote y est obligatoire d'où une participation élevée. Les élections avaient lieu à la proportionnelle avec un système de "voix de préférence" qui autorise l'électeur à modifier l'ordre des candidats sur les listes. La Belgique était divisée en quatre circonscriptions électorales

(Wallonie, Flandre, Bruxelles, région germanophone) et en trois collèges électoraux attribuant 14 sièges aux néerlandophones, 10 aux francophones et 1 pour les germanophones. On trouve dans les deux principales communautés les mêmes partis (socialistes, écologistes, libéraux, socio-chrétiens). Les seuls partis affirmant les droits d'un peuple se trouvaient en Flandre : la Volskunie, parti autonomiste avec 7% des suffrages obtient 2 (+1) sièges ; le Vlaams Blok, mouvement flamand d'extrême droite est en recul, mais avec 9% des voix (soit une baisse de plus de 3%), conserve néanmoins ses deux sièges.

L'Italie

Les 87 députés italiens ont été élus à la représentation proportionnelle. Les peuples et minorités de l'Italie du Nord étaient associés aux listes des "Democratici" (mouvement lancé par Romano Prodi et comprenant les maires des grandes villes). Dans la circonscription du Nord-Ouest, la liste "Fédéralisme" présentait trois candidats désignés par les partis autonomistes du Val d'Aoste (dont l'Union Valdôtaine) avec le soutien des Occitans des vallées piémontaises. Cette liste était apparentée à celle des Democratici. Il aurait fallu 50 000 votes préférentiels pour obtenir un élu. Le candidat de l'Union Valdôtaine est le "meilleur premier des exclus" avec 28 000 voix et peut avoir l'espoir de rentrer au Parlement européen en cas de désistement d'un élu des Democratici.

Dans la région du Nord-Est, les germanophones du Tyrol, les Ladins et les Slovènes du Frioul-Vénétie julienne étaient associés également aux Democratici : cela permet au Süd-Tiroler Volkspartei du Trentin-Haut Adige d'avoir un élu européen.

Toujours en Italie du Nord, la Ligue du Nord, parti populiste s'annonçant indépendantiste, obtient 4 sièges (soit -2) avec 4% (soit -2%) des suffrages.

En Sardaigne, le Parti Sarde d'Action n'a aucun élu : il se présentait sur une liste lancée par une organisation de consommateurs qui n'a réalisé qu'un score extrêmement faible.

L'État espagnol

Ses 64 députés européens ont été élus à la proportionnelle par listes bloquées au niveau "national", à la française, mais à la différence de la France, sans barre des 5%, ni de barre inférieure, ce qui permet aux peuples d'Espagne, même avec des scores faibles, d'avoir des élus à Strasbourg.

Au total, ces peuples, avec un score global de 14% des voix obtiennent 9 sièges européens, soit 4 de plus que dans l'ancien Parlement.

Le parti catalan "Convergència i Unio" (centre-droit), le parti de Jordi Pujol au pouvoir à la tête de la Generalitat, conserve ses 3 sièges européens, avec 4,5% des suffrages "espagnols". Les nationalistes modérés (Canariens, Andalous, Aragonais et Valenciens) ont 2 sièges avec 3% des voix.

La coalition canarienne s'impose dans l'archipel. Une liste nationaliste associant les Basques du PNV (Parti Nationaliste Basque), et de l'EA (Eusko Alkartasuna), les Catalans de l'ERC (Esquerra Républicana de Calalunya) et l'Unio Mallorquina (de Majorque) a 2 élus avec près de 3% des suffrages : d'ici deux ans et demi, à mi-mandat, le deuxième élu de la coalition nationaliste cédera son siège au représentant de l'ERC, Catalan du Nord habitant Perpignan...

En Galice, le Bloc nationaliste galicien a un élu. Au Pays Basque, Euskal Herritarak (Herri Batasuna) obtient un siège de député européen.

A tous ces résultats qui permettront à beaucoup de peuples d'Europe d'être entendus à Strasbourg, on mesure mieux le scandale moral et politique du système français qui préfère tricher avec la démocratie pour empêcher les peuples de l'hexagone d'être représentés en Europe.

Yves JARDIN

Le Parti démocratique des peuples d'Europe (PDPE) passe de 4 à 10 sièges

Le parti démocratique des peuples d'Europe (Ex-Alliance libre européenne), au sein duquel l'UDB représente la Bretagne depuis 1986, enregistre une nette progression à l'occasion des élections européennes avec le gain de 6 sièges. Les élus du PDPE sont :

En Flandre, représentant la Volksunie, Bert Anciaux et Nelly Maes (gain d'un siège).

En Écosse, représentant le Scottish national party (SNP), Ian Hudghton et Neil McCormick (stabilité).

Au pays de Galles, représentant le Plaid Cymru (parti gallois) Jill Evans et Eurig Wyn (gain de deux sièges). Ici, le Plaid Cymru fait jeu égal avec le Labour party de Tony Blair.

En Galice, représentant le Bloc nationaliste galicien (BNG) Camilo Nogueira Roman (gain d'un siège).

Aux Canaries et en Andalousie, représentant la Coalition Canarienne et le Partido Andalucista, alliés à l'Union Valencienne et au Parti Aragonais, Isidoro Sanchez Garcia et Carlos Bautista (gain d'un siège).

Au pays Basque, représentant Eusko Alkartasuna (Solidarité basque), allié au PNV (Pays Basque), à ERC (Catalogne) et à l'Unio Mallorquina (Mallorque), Gorka Knörr (gain d'un siège). Il faut noter qu'aux termes de l'accord signé entre ces quatre partis, à mi-mandat, soit dans deux ans et demi, Gorka Knörr cédera son siège de député au représentant d'ERC (Gauche républicaine de Catalogne). Miquel Mayol, qui est un Catalan du nord, avocat résidant à Perpignan.

Avec 10 députés européens, le PDPE est en mesure de former l'ossature principale d'un nouveau groupe parlementaire. Des négociations sont en cours pour élargir ce groupe, notamment avec les 8 députés du Parti radical italien dirigés par la commissaire européenne démissionnaire Emma Bonino.

Collier de l'Hermine

La crise du poulet à la dioxine, c'est du pain béni pour Al Louarn. L'occasion de remettre bien des choses au point.

L'opinion publique se scandalise en apprenant qu'à Graulhet par exemple, la fosse septique du personnel et la station d'épuration débouchaient directement dans les aliments de la volaille par des tuyaux "très anciens" comme nous l'explique le fabriquant, avec un accent inimitable, en soulignant l'apport d'excellentes protéines à un prix défiant toute concurrence. Le technicien du coin ne voit d'ailleurs pas où est le problème puisque tout cela est ensuite chauffé à 130 degrés.

Le consommateur urbain et déconnecté de la vie rurale s'offusque en apprenant qu'il mange de la merde, puis se fait le plaisir d'acheter du poulet fermier. Mais c'est quoi du poulet fermier si ce n'est, justement, celui qui s'épanouit sur le fumier ? Dans ma jeunesse j'ai toujours vu le contenu de mon assiette du dimanche gratter et se régaler sur le tas que fabriquaient les bovins, les ovins et les humains la semaine précédente. N'est-ce pas par amour que bien des volatiles nourrissent leur progéniture avec du pré-digéré ? Les anciens vrais marins, comme moi, se souviennent aussi de la qualité des "vieilles de bois" que l'on pêchait près des épaves et dont l'estomac livrait parfois une alliance ou la première phalange d'un doigt.

Et le coq gaulois symbole de l'intelligence et du bon goût, où fait-il rougir sa crête et de quoi nourrit-il son chant matinal ?

Cette crise souligne aussi le comportement des hommes politiques. En Belgique deux ministres ont démissionné dès le début des découvertes et le premier ministre après les élections. "Responsable mais pas coupable" ça ne semble pas marcher en Belgique. C'est pas comme ici où le ministre de l'Agriculture prétendait ne pas avoir été prévenu à temps alors que, dès le mois d'avril, tout le monde savait qu'il y avait du poulet contaminé en Corse. Et même du haut de gamme !

Je suis donc en profond désaccord avec le porte-parole de l'UDB qui demande des éclaircissements sur l'affaire "Pic-Pic" sous prétexte que cet établissement morbihannais avait recyclé 17 tonnes de cuisses de poulets belges labélisés "produit français". Ici encore le nouveau directeur de la firme fait preuve d'un profond bon sens en affirmant qu'il avait un stock d'étiquettes à écouler. Pourquoi compliquer les affaires simples ?

Imaginez le préjudice pour nous s'il avait disposé d'étiquettes ": Produit en Bretagne" ! Ça mettait toute notre stratégie commerciale par terre, ou en l'air, c'est comme vous voulez. Je propose de lui attribuer un collier de l'hermine plutôt qu'une condamnation, pour service rendu à la Bretagne.

AL LOUARN

Le 14 août, invité par l'UDB : Denez Prigent à Paimpol

L'une des plus belles voix de Bretagne, Denez Prigent, se produira en concert à Paimpol, le 14 août prochain, à l'invitation de l'UDB. Depuis un peu plus d'un an, Denez Prigent, présente en concert son nouveau répertoire en compagnie de sept musiciens issus d'horizons éclatés. Un répertoire composé de gwerzioù ou de kan ha diskan écrits dans le respect le plus strict de la tradition mais habillés d'arrangements avant-gardistes, de sons produits par des instruments électroacoustiques et par des machines électroniques créatrices d'ambiances "jungle". Une fusion insolite, une totale réussite, que tous les critiques ont encensées lors de la sortie du dernier disque de Denez, "Me' Zalc'h Ennon Ur Fulenn Aour".

Accompagné de musiciens aussi connus que Jean-Marc Illien (claviers) ou Valentin Clastrier, le maître de la vielle à roue, ou de nouveaux venus surdoués comme Sylvain Barou, (uillean pipe), Denez Prigent, vous fera découvrir les transes du kan ha jungle ! A ne pas manquer pour l'un de ses rares concerts bretons de l'été.



Photo Pierre Terrasson

Des billets seront mis en vente dans les dépôts suivants : à **Paimpol**, à l'Office de Tourisme, place de la République (02 96 20 83 16) ; à la Librairie Nouvelle Vague, rue du 18 juin (02 96 20 94 99) ; chez Melody, rue de l'Oise (02 96 22 01 73) et la Maison de la Presse, place de la République (02 96 20 85 30) ; à **Lannion**, à la librairie Gwalarn, rue des Chapeliers (02 96 37 40 53) ; à **Tréguier**, à la Co Per Marine, Pont Canada (02 96 92 35 72) ; à **Guingamp**, aux Quilles à la Vanille, 2 rue Notre Dame (02 96 44 10 55) ; à **St-Brieuc**, Disques Errances, place Duguesclin (02 96 61 69 99) ; à **Plouha**, au Syndicat d'Initiative, 9, rue Laënnec (02 96 20 24 73) à **Plehedel**, au Café Andrieux, le bourg (02 96 22 32 10). Renseignements au 02 96 20 83 16.



TOUPOIL
Mes trois lynx

Le dernier album des aventures de Toupoil vient de paraître. Il a fallu à Serge Monfort une année de travail durant laquelle il a consacré tout son temps libre et ses vacances afin de pouvoir nous présenter les aventures de Toupoil au pays des lynx.

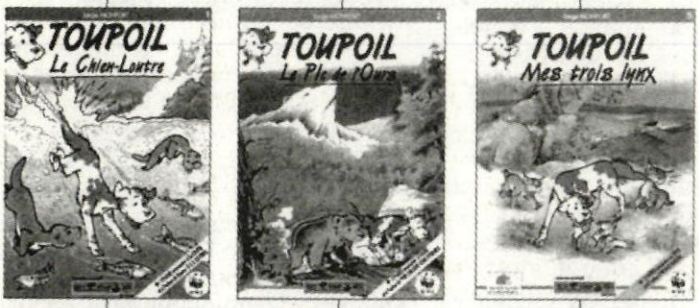
"Mes trois lynx" et sa version bretonne "Ma zri lins" s'inscrivent dans la logique d'une série animalière. Après "Le Chien-Loutre" en 1991 et "Le Pic de l'Ours" en 1995 beaucoup de jeunes et de moins jeunes attendaient de retrouver le chien errant dans les régions de l'Est, où a été réintroduit le lynx. Peu nombreux sont les lynx réintroduits en Alsace et dans les Vosges. Pourtant il n'est pas facile d'être lynx au pays des chasseurs. Pour beaucoup d'entre eux, celui-ci n'est qu'un tueur de lapins ou de moutons. L'avenir du lynx n'est pas rose. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir avec quelle difficulté la fédération Alsace-Nature elle-même – composée d'écologistes et de chasseurs a du mal à dégager une ligne de conduite à propos de l'avenir du lynx. Ceci montre à quel point est important le travail de sensibilisation de Serge Monfort, affirmant qu'il est nécessaire que l'homme apprenne à vivre en acceptant la compagnie de l'animal. Ce troisième album ressemble aux précédents (pages pédagogiques, collaboration avec associations de protection présentes sur le terrain...) mais il y a aussi des nouveautés. L'auteur a gagné la confiance de la FNE (Fédération Nature Environnement), du WWF et de la SNPM (Société Nationale pour la Protection de la Nature). "Mes trois lynx" et "Ma zri lins" ont aussi leur équivalent en langue corse et en occitan. Il est intéressant de noter que l'éditeur breton KEIT VIMP BEV permet ainsi en éditant en langue française, ce qui n'est pas son but, la parution de l'album en plusieurs langues régionales.Cette collaboration ouvre la voie à des relations qui se poursuivront sans doute autour du quatrième album consacré au loup. Quant au cinquième, les Corses attendent avec impatience qu'il soit consacré au mouflon.

Offre exceptionnelle aux lecteurs du "PEUPLE BRETON"

Le prix de chaque album : ~~58 F~~ 53 F
Le cadeau : Frais de port gratuit

Références :

Tome 1 | Tome 2 | Tome 3



F1 Le Chien-Loutre | F2 Le Pic de l'Ours | F3 Mes Trois Lynx

Les bandes dessinées de Serge MONFORT avec une DÉDICACE et une RÉDUCTION.

Bon de commande à retourner à KEIT VIMP BEV 29520 Laz avant le 31/8/99

Nbre	Réf.	Dédicace à faire porter	Prix

Frais de port : gratuit Montant total de la commande

L'envoi est à faire à l'adresse suivante :

Nom : _____

Adresse : _____

Un jour avec... l'énergie du

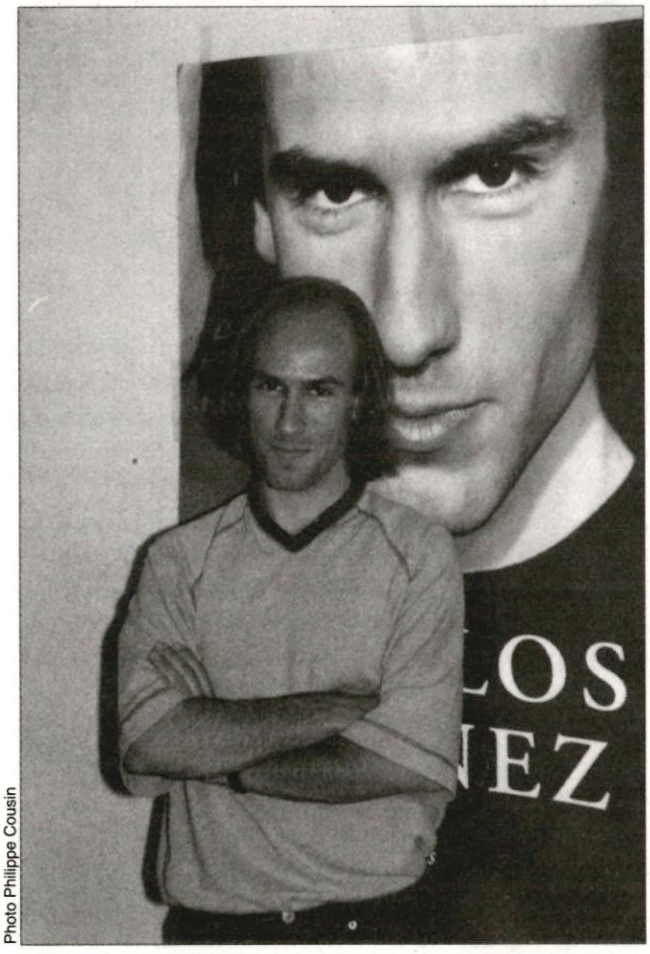


Photo Philippe Cousin

A 27 ans Carlos Núñez a déjà joué aux côtés des plus grands musiciens du monde entier. Après avoir produit en 1996 un premier album *Brotherbood of Stars*, salué unanimement par la critique, il vient aujourd'hui de faire paraître *Os Amores Libres*, son second album, qu'il est venu présenter récemment en Bretagne.

A cette occasion nous avons rencontré un homme chaleureux, simple et accueillant.

Le PB : ***Pourrais-tu en quelques mots te présenter aux lecteurs du Peuple Breton, en revenant sur ton parcours musical ?***

Carlos Núñez : J'ai commencé à jouer de la gaita, la cornemuse espagnole, et aussi de la flûte à bec, à l'âge de 8 ans. Dans le même temps j'ai commencé à rêver à la musique celtique.

Puis lorsque je suis venu jouer pour la première fois en Bretagne au Festival de Lorient, à l'âge de 13 ans, ça a été comme un choc pour moi. Je me suis rendu compte qu'ici il y avait une langue, et une musique propre avec des sonneurs, des bagadoù, le kan ha diskan, et que se trouvait réunie la grande famille celtique. J'ai découvert une connexion musicale entre les différentes branches de cette famille. J'ai vu que l'on pouvait développer la musique traditionnelle, contrairement à ce que beaucoup pensaient alors en Galice, où celle-ci était plutôt perçue comme quelque chose du passé.

De ce moment, j'ai toujours considéré la Bretagne comme ma complice.

Dans ma jeunesse j'ai eu plusieurs maîtres différents, traditionnels ou classiques, puisque j'ai aussi reçu une formation classique de flûte, au Conservatoire royal de Madrid. Mais j'ai toujours attaché plus d'importance à la musique traditionnelle, porteuse de sensations fortes pour moi.

Puis j'ai été étudiant, et à cette époque j'ai fait partie pendant plusieurs années du Grupo Didactico de l'Université Populaire de Vigo, avec lequel on faisait beaucoup de recherches sur la tradition. On a également fait quelques enregistrements.

A 18 ans j'ai commencé à enseigner la gaita au Conservatoire de Vigo, et j'y suis d'ailleurs resté durant cinq ans. Je pense que toute cette période a été nécessaire pour ma formation. J'ai ainsi appris le respect de la tradition, des vieux maîtres, et de nos racines. Parallèlement j'ai rencontré Paddy Moloney et les Chieftains à Lorient, lorsque j'avais seulement 13 ans. Et à 16 ans j'ai commencé a jouer pour Paddy.

Le PB : ***C'est à cette époque que l'on t'a parfois surnommé le septième Chieftains ?***

C.N. : Oui, à 18 ans j'ai commencé à jouer avec eux. Puis j'ai participé à l'enregistrement de la bande originale du film "L'île au Trésor", musique de Paddy Moloney. Et je me suis mis à jouer régulièrement et à faire des tournées avec les Chieftains : en Europe, au Japon, en Australie et aux USA. J'ai aussi participé à leurs deux albums *The Long Black Veil* et *Siantago*. Avec eux j'ai appris à jouer avec toutes sortes de musiciens, et je me suis aperçu que les musiques traditionnelles ont beaucoup d'interactions. Cette période a été très formatrice pour moi.

Le PB : ***Comment t'es-tu lancé comme musicien professionnel ?***

C.N. : Depuis très longtemps je rêvais à la scène, aux voyages, et après cette expérience avec les Chieftains, en 1996 j'ai abandonné l'école de Vigo pour de bon, pour devenir musicien professionnel à part entière. J'ai alors monté un nouveau groupe avec lequel j'ai commencé à tourner un peu partout en Europe. Puis nous avons enregistré *Hermandad de Estrellas* (Brotherhood of Stars), album qui réunissait plus de 50 musiciens invités dont les Chieftains, Ry Cooder, et des artistes espagnols, portugais, basques, mais aussi cubains ou irlandais.

Le PB : ***Comment as-tu rencontré Dan Ar Braz, et comment t'es-tu intégré à l'Héritage des Celtes ?***

C.N. : Je l'ai connu à Quimper, lorsque j'y suis venu il y a deux ans pour présenter mon album. Nous avons sympathisé, beaucoup discuté, et il m'a invité à me joindre à l'Héritage des Celtes, car s'il y a une qualité chez Dan, c'est sa générosité. Voilà comment on a intégré des morceaux galiciens traditionnels à l'Héritage.

L'accueil lors de la tournée a été extraordinaire, et tout ce travail m'a fait un peu penser à ce que l'on fait nous aussi en Galice, ouvrir notre musique au monde. Je crois que je fais un voyage qui part de la Galice pour aller à la rencontre des autres musiques du monde.

Le PB : ***Peux-tu nous parler de ton nouvel album ? Est-il différent du précédent ?***

Carlos Núñez virtuose galicien

C.N. : Sur le premier album j'ai voulu présenter une ouverture de la musique galicienne sur ses principales influences : la musique celtique, la musique d'Amérique Latine, et la rencontre avec le reste de l'Espagne.

Os Amores Libres, le second album, entreprend de montrer les connexions qui existent entre la musique galicienne et ses racines celtiques, et le sud représenté par le flamenco andalou, la musique arabe du Maroc, les musiques des gitans et des juifs. Pour ce faire j'ai entrepris des recherches dans diverses directions.

Vers le flamenco tout d'abord, et ses maîtres comme Paco de Lucia, Vincente Amigo ou la chanteuse Carmen Linares. Vers la musique du Maroc ensuite qui s'appelle Al-alà, alors que chez nous on a des chants qu'on nomme Alalàs. Ça ressemble un peu à vos gwerz ou au seán-nos irlandais. On a tout de suite trouvé des similitudes entre ces musiques et le flamenco, car toutes ont des racines médiévales.

On a aussi fait le voyage avec les musiciens gitans, et Erik Marchand m'a beaucoup aidé, en me présentant le Taraf de Caransebes. Puis avec les gypsies, les travelling tinkers d'Irlande comme Paddy Keenan. Et enfin j'ai aussi trouvé des connexions avec la musique juive, très présente en Galice par le biais des romances.

Pour faire ce voyage musical, il me semblait important d'avoir une famille de copains et je pense qu'on a sélectionné les meilleurs musiciens, chacun dans sa spécialité. Citons en vrac Sharon Shannon, Donal Lunny, Frankie Gavin, Derek Bell, Kevin Conneff, Mairtin O'Connor, le Taraf de Caransebes, Juan Manuel Canizares, Teresa Salgueiro, Noa, Dan Ar Braz, le Bagad Kemper... Impossible de tous les citer.

Je crois d'ailleurs qu'il y a une présence bretonne importante, ce qui était primordial pour moi, notamment le Bagad Kemper. En effet lorsque nous avons joué avec eux, les musiciens bretons ont tout de suite saisi les nuances musicales contenues dans la musique du sud. De plus le bagad c'est une formidable machine à produire de l'émotion. On ne peut pas faire la même chose avec une banda galicienne.

Carlos Núñez – *Os Amores Libres*. (RCA Victor/BMG 74321670792)

Carlos Núñez n'est plus un inconnu du grand public en Bretagne, depuis qu'il a joué avec Dan Ar Braz sur l'Héritage des Celtes. Plusieurs années auparavant, alors âgé de 13 ans, il avait déjà eu l'occasion de faire la preuve de son immense talent, en remportant trois années de suite le Trophée MacCallan pour gaita, au festival interceltique de Lorient.

Marchant fièrement dans les traces de groupes comme Milladoiro, qui dès le début des années 80, avait su remettre au goût du jour la musique celtique dans cette région méconnue de l'Espagne, y intégrant avec succès déjà, des influences latines, mauresques ou médiévales, Carlos Núñez nous sert aujourd'hui une nouvelle galette *Os Amores Libres*, album encore plus abouti que le premier

Pour ce faire il a choisi de privilégier les rencontres entre la musique galicienne et le grand sud, que ce soit le flamenco andalou (Muiñeiras da Sorte) ou la musique marocaine (Danza da Lua en Santiago), sans oublier au passage les musiques gitanes et juives (A lavandeira da Noite). Et bien entendu les racines celtiques sont également présentes avec l'Irlande et la Bretagne. Ecoutez donc aussi la voix de Teresa Salgueiro alliée au uilleann pipes de Liam O'Flynn sur *Maria Solifia* : un vrai régal.

Réunir sur un même album autant de cultures différentes était un pari osé. Carlos Núñez l'a réalisé avec brio. Le résultat est une musique celtique chaude et ensoleillée, où le nord retrouve le sud dans une communion tout à fait réussie.

P.C.

Le PB : *La musique bretonne est-elle connue en Galice ?*

C.N. : Pas vraiment à part les musiciens des années 70 comme Alan Stivell. La musique irlandaise est davantage connue chez nous. Les Galiciens sont très surpris par les morceaux enregistrés avec le Bagad Kemper sur cet album. Mais avec cette expérience, je pense que les gens vont comprendre pourquoi on dit souvent que la musique bretonne est notre sœur musicale.

Le PB : *Les membres de ton groupe ne sont pas très présents sur cet album. Pourquoi ? Peux-tu nous les présenter ?*

C.N. : C'est vrai. Même si les musiciens avec qui je joue en concert sont excellents, pour un voyage comme celui de cet album, je préférais faire appel à des musiciens authentiques qui connaissaient parfaitement leurs racines propres, plutôt que de chercher à copier. D'ailleurs mes musiciens ont compris la démarche, et ils regardent et apprennent. Attention à une standardisation de la musique celtique, où tout le monde copie tout le monde.

Actuellement sur scène je joue avec Isabel Sanjuan au violon, Pancho Alvarez à la guitare et au bouzouki, Luis Gandare à la contrebasse, Fernando Fraga à l'accordéon et Xurxo Núñez, mon frère, aux percussions galiciennes. Le prochain album, je le ferai probablement avec les musiciens du groupe.

Le PB : *Pour conclure, quels projets ?*

C.N. : Pour un futur album, j'ai déjà pas mal d'idées, mais il faut beaucoup de temps. Celui-ci par exemple, m'a pris deux ans, car ça représente beaucoup de travail, de recherches, de contacts. Mais je crois qu'il faut faire une "folie", comme ça au moins une fois dans sa vie.

Autrement je serai en tournée durant l'été, à Quimper pour le Festival de Cornouaille, et à Lorient pour le Festival Interceltique. En Bretagne je jouerai avec le Bagad Kemper bien évidemment, et j'espère inviter aussi des joueurs de flamenco, mais c'est difficile de travailler avec eux.

Et j'aimerais bien jouer ailleurs en Bretagne également, car la Bretagne représente le pays dont j'ai rêvé étant enfant, et elle garde une place primordiale dans mon cœur.

Propos recueillis par Philippe COUSIN

Festival de Cornouaille 1999
"Quand souffle l'accordéon"

Une fois encore le comité directeur du Festival de Cornouaille a décidé de mettre les petits plats dans les grands, pour sa 76e édition, qui se déroulera du 19 au 25 juillet prochain à Quimper.

1999 connaîtra une distribution particulièrement brillante avec un défilé de têtes d'affiches internationales sur la grande scène. Les Corses I Muvrini et le Galicien Carlos Núñez y représenteront le sud. La Berbère Djura y créera une symphonie pour l'Algérie, mêlant spécificité berbère et vitalité musicale bretonne, en compagnie de Tri Yann, Khaled, le Bagad Keriz. L'Irlande sera représentée par l'incontournable Donal Lunny et son groupe Coolfin, ainsi que l'accordéoniste virtuose Sharon Shannon. Une soirée "jeunes" verra réunies l'énergie des Nantais EV et des Lorientais Armens.

Le samedi présentation de "Celtitude", une création d'Alain Pennec, qui sera épaulé par Mairtin O'Connor, le Pipe Band Vale of Atholl, l'ensemble de bombardes Ortolan et de nombreux danseurs bretons, écossais ou arméniens. Enfin il restera au mythique Gilles Servat le soin de clôturer cette semaine de réjouissances.

Par ailleurs le thème emblématique de cette édition, "Quand souffle l'accordéon", réunira sur la scène du théâtre de Cornouaille des musiciens d'origines diverses marqués par leurs styles, leurs sensibilités et leurs interprétations personnelles de leur instrument de prédilection, l'accordéon.

Parmi les musiciens présents citons en vrac Yann-Fañch Perroches Trio, l'Argentin Raul Barboza, les Basques Tapia et Leturia, le Malgache Régis Gizavo, l'Irlandais Mairtin O'Connor, Ronan Robert, et bien d'autres encore.

Au cours de cette semaine, nombreuses seront également les animations artistiques culturelles : stages et ateliers (musique, langue bretonne, danses, broderie...), concerts, théâtre, forums, festoù-noz, conférences, expositions, jeux bretons, contes et marionnettes, concours et défilés.

La langue bretonne aura elle aussi cette année, la place qui lui revient de droit, puisque hormis les stages, les programmes seront bilingues, ainsi que toute la signalisation de la fête.

Le Festival de Cornouaille en chiffres, c'est quelque 200 spectacles, 4000 acteurs, et plus de 250 000 festivaliers, sur sept journées riches en animations, véritable expression de la Bretagne vivante.


D.R.

I. Muvrini.

Une fois de plus l'édition 99 devrait être à la fois un hommage aux traditions populaires et une ouverture fantastique sur le monde.

Philippe COUSIN

Fête du chant de marin de Paimpol

Une fête maritime et musicale à nulle autre pareille, les 30 - 31 juillet et 1er août.

La Fête du Chant de Marin de Paimpol est la seule de son genre en Bretagne et la plus importante d'Europe et d'Amérique. Pendant trois longues (et belles) journées, des centaines de musiciens et de chanteurs célèbrent la vie des gens de mer et les épopées du temps de la marine en bois. 300 voiliers traditionnels, parmi lesquels on retrouvera la Recouvrance, le Jantje, le Mutin, le Renard, le Phoenix, etc. et 2 000 marins les accompagnent.

La programmation fait appel à des professionnels recrutés aux quatre coins du monde sur des critères d'authenticité, de qualité mais aussi de créativité et de nouveauté ainsi qu'à de très nombreux "musiciens invités" qui participent bénévolement à la fête pour le seul plaisir de se retrouver, de se rencontrer et de faire partager au public leur passion et leur talent.

Sans pouvoir tous les citer, tant ils sont nombreux, on retiendra la présence des groupes Cabestan, Djiboudjep, Stormalong John, Guillemer, Marinade, Souilles de Fond de Cale, Forebitters, Shanty Jack & Monkey's Orphan, Het Reuzekoor, les Goristes, Taillevent, République Diatonique, Ours du Scorf, des Cubains de la Banda municipal de Santiago et de Sonora La Calle, du Cap-Verdien Boy Ge Mendes, des Africains de Yelemba (Côte d'Ivoire), des Québécois d'Entourloupe...

Parmi les nouveautés, notons le Tour des côtes de Bretagne, de port en port, en chansons et en 20 concerts, le Trophée Armand Hayet, concours de chant de marin organisé avec le Chasse Marée et chaque soir un fest-noz avec les groupes Teuz, Strollan, Loar Gann, Daouad, Malban, Adkoan...


D.R.

Grande scène, cabaret, podiums et estrades, terrasses des cafés et ponts de bateaux, les quais de Paimpol offriront des dizaines de lieux pour accueillir la succession des groupes et de concerts. Les vastes ponts des vieux thoniers deviendront des théâtres merveilleux. Les bagadoù, les fanfares de rue, les chorales se déchaîneront sur le vieux port.

Renseignements au 02 96 20 83 16.

Festival Interceltique de Lorient
6 au 15 août 1999





Sélection de quelques spectacles

Vendredi 6

21 h 30 : Karma, Lordryk Moondragon, Amens.

Samedi 7

9 h 30 : Championnat National des Bagadoù (2e et 3e catégories) ; 13 h 30 : Championnat National des Bagadoù 1re catégorie.

21 h 30 : Nuit du Folk d'Irlande Teaghlach, Galldubh, Pat O'May, Ronan Le Bars, Stone Age, 22 h 00 : Cabaret avec les Djiboudjep ; 22 h 30 : Nuit Magique n°1 (700 musiciens et chanteurs, Pyrotechnies, Ecran géant).

Dimanche 8

10 h 00 : Parade des Nations Celtes (3 500 musiciens, chanteurs et danseurs) ; 14 h 30 : Championnat National des Bagadoù (4e catégorie A et B) ; 15 h 00 : Festival des Danses de Bretagne (1 000 danseurs) ; 19 h 00 : Triomphe des Pays Celtes.

21 h 30 : Gilles Servat et invités "30 ans de Scène" ; Nuit du folk Écosse, Asturies : Bachué, Tejedor.

Lundi 9

10 h 00 : Master class de Harpe celtique ; 15 h 00 : Concours de pibroch.

21 h 30 : Añjel I.K, Denez Prigent, Orchestre de Bretagne, Didier Squiban.

Mardi 10

10 h 00 : Master class de Highland Bagpipe.

21 h 30 : Dañs noz vraz : Sonerien du, Tan Ba'n ty, Pevar Den, Skeduz, Hastan, Les Frères Morvan ; Big Jessie, Black Label Zone, Bombarde et Orgue : Jean Baron, Chrishan Anneix, Josick Allot, Michel Dubois, Concert de Highland Bagpipe.

Mercredi 11

21 h 30 : Gaelic Storm, Carlos Nuñez et le Bagad Kemper, Hirio, Bagad Locoal Mendon et la Marmite Infernale ; Harpe et Guitare : Arnn et Chris Heymann, Bernard Benoit ; Prestige des Costumes de Bretagne.

Jeudi 12

10 h 00 : Master class d'Accordéon Diatonique.

21 h 30 : Tri Yann ; Danses et Musiques de Galice et des AsturiesConcert de Uilleann Pipes ; 22 h 00 : Cabaret Ecossais.

Vendredi 13

10 h 00 : Master class de Uilleann pipes.

21 h 30 : Chœurs du Pays de Galles : Dunvant Male Voice Choir ; Melaine Favennec ; YS, création théâtrale de Danièle Laroche-Le Govic ; 22 h 00 : Cabaret Australien et Astronique (Canada).

Samedi 14

10 h 00 : Master Class de Fiddle ; 15 h 00 : Après midi de la Harpe avec Ann et Chris Heymann, Aurore Breger ; Concours de Veuze "Rouge de Bréca" ; 17 h 00 : Trophée International Guiness d'Ensembles de batteries.

21 h 00 : Nuit du Port de Pêche (6 scènes, 50 ensembles) ; 22 h 00 : Bistrot littéraire au salon du Livre : lectures publiques et contes.

Dimanche 15

15 h 00 : Finale "Trophée La Bolée des Korrigans" ; Trophée Paysan Breton/Prix Matelin An Dall concours de sonneurs en couple ; Danses du Monde Celte.

21 h 30 : Grande Nuit de clôture de l'Année de la Bretagne : Dan Ar Braz et invités ; 22 h 00 : Bistrot littéraire au salon du Livre : lectures publiques et contes ; Cabaret Breton.

Le Festival se réserve le droit de modifier ce programme.





◆ Les 10 ans de Terre de Brume

L'éditeur Terre de Brume fête ses 10 ans. Pour l'occasion, il publie un livre hors commerce, qui sera donné à toute personne qui achète pour plus de 300 F d'ouvrages de ses collections.

Lettres du Ponant, c'est un recueil de 30 lettres adressées par des auteurs aux lecteurs de l'ouvrage, qu'ils aient publié à Terre de Brume ou ailleurs.



Il en résulte un livre très éclectique, avec des articles originaux d'une à dix pages d'auteurs aussi différents que J.F. Coatmeur, Yvon Le Men, Philippe Le Guillou, Michel Treguer, Kenneth White ou Jean-Pierre Pichard. Le livre s'ouvre sur un très beau texte de Dan ar Braz qui souhaite que l'on retrouve ici la confiance en soi "*cette confiance qui, par son manque, a engendré par chez nous le culte de la non-réussite, et par réaction, la non acceptation de celle des autres*".

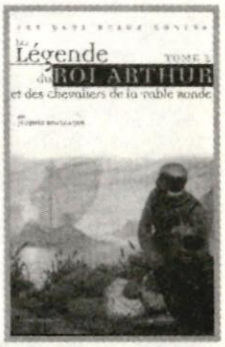
Les textes sont souvent bien écrits, originaux, subtils, comme ceux de Roger Faligot et d'Yvon Le Men.

Le PB/PV a déjà retracé les premières années de l'éditeur rennais : deux jeunes Bretons de Paris se sont lancés dans l'aventure de l'édition en 1989, avec le double projet de rééditer des auteurs célèbres introuvables et de contribuer à la création.

Avec Le Braz, Luzel et autres, les deux néophytes n'ont pas donné dans le sensationnel. Ils sont venus s'installer à Rennes, abandonnant chacun leur métier antérieur. En 1992, ils publient une nouvelle version de la Résistance irlandaise de Roger Faligot. Leurs jaquettes deviennent plus colorées. La diffusion s'améliore. Aujourd'hui, c'est une maison très professionnelle, qui continue à publier des textes introuvables (les contes collectés par l'abbé Cadic), mais qui surtout s'affirme nettement dans le domaine celtique, irlandais.

L'éditeur inaugure aussi une collection "granit noir" de romans policiers. Et accentue la publication d'auteurs du XIX[e] siècle en collection de poche à bas prix. Avec près de 150 titres au catalogue, une notoriété en hausse, une ligne éditoriale éloignée des modes, une réputation de qualité esthétique, Terre de Brume poursuit le chemin pavé d'embûches de l'édition en Bretagne, devenue la seconde de France à force de volonté et d'imagination.

◆ Une édition de poche de la légende arthurienne



2 volumes, 830 pages, 118 F : c'est sans doute la première édition de poche de la légende arthurienne, désormais accessible au plus grand nombre.

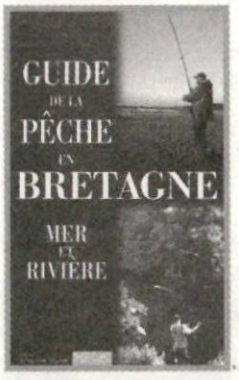
On y retrouvera tous les grands récits : le roman de Merlin, les enfances (puis les amours) de Lancelot, le roman de Galebaut, dans le premier tome. Le chevalier à la charrette, le château aventureux, le Saint Graal et la mort d'Arthur dans le second.

Le récit est de Jacques Boulenger, spécialiste de littérature médiévale, qui s'exprime dans une langue modernisée sans excès, fidèle à la naïveté, au merveilleux, au mysticisme du texte médiéval.

C'est le legs splendide des Celtes à la civilisation occidentale ! (Terre de Brume, 59 F le volume de 415 pages).

◆ Guide de la pêche en Bretagne

Plutôt orienté vers la littérature, Terre de Brume élargit son catalogue avec le *Guide de la pêche en Bretagne, mer et rivière,* coédité avec le Comité régional du tourisme en Bretagne.



Ce petit ouvrage de 112 pages, vendu 39 F, comprend une masse impressionnante d'informations, tant sur la pêche en mer qu'en rivière. Les réglementations, la façon de procéder, les lieux de pêche dans chaque département.

Une 3[e] partie présente loisirs, hébergements, stages et adresses utiles.

Chaque lieu de pêche est repéré sur la carte IGN. Un descriptif permet de s'y rendre. Une adresse (ou plusieurs) précède une mention des autres loisirs possibles dans l'endroit concerné.

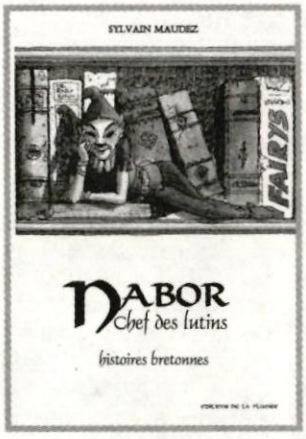
De nombreux croquis et schémas facilitent l'identification des poissons et des objets cités.

Un vrai regret cependant : la Loire-Atlantique est absente, car c'est une publication de la région administrative. Celle-ci a voté, à plusieurs reprises, la réunification de la Bretagne. Elle devra bien tirer la conséquence de ses votes, d'autant que le concours financier du Conseil général de Loire-Atlantique aurait pu être obtenu. Un bon guide cependant.

J.J.M.

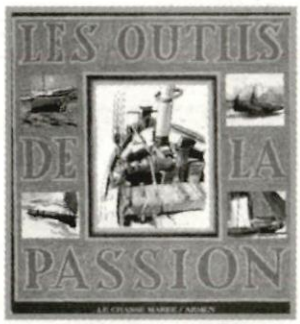
◆ Nabor, Chef des lutins

Ces histoires bretonnes du Paimpolais Sylvain Maudez présentent un drôle de petit personnage imaginaire, Nabor, qui devient l'ami encombrant de l'auteur, lequel refuse d'en parler à ses proches. Celui-ci va donc raconter au lutin des souvenirs, des anecdotes, des tranches de vie, avec un grand souci d'authenticité. L'auteur est un bon conteur. Il écrit simplement des phrases vives, entrecoupées de dialogues, en langue courante. Certains récits sont poignants, beaucoup d'autres sont franchement drolatiques, souvent un peu misogynes, avec beaucoup d'humour. D'autres encore sont fantastiques.



Les 212 pages se lisent vite, souvent avec délectation. Heureusement, l'auteur laisse prévoir une suite... (Editions de la Plomée, BP 123, 22203 Guingamp, 120 F).

◆ Les Outils de la Passion



Bricoleur de génie, restaurateur de bateaux traditionnels, écrivain, peintre, marin, il est tout cela à la fois, Yvon Le Corre.

Amoureux des bateaux, amoureux de la mer, amoureux de la vie, il refuse en bloc cette débandade des vieux métiers, ne comprend pas "ces engins sans poésie" qui envahissent notre quotidien et nous fait partager sa passion de la mer servie par "ces outils poussés à l'extrême", ainsi qu'il les nomme.

Quelques rencontres déterminantes, "le choc des regards" vrais, profonds, lointains, venus d'ailleurs, les dessins de Mathurin Méheust. Et très tôt, il fait "ce que tout rêveur fait lorsqu'il a un crayon dans la main : il dessine, projette, vit par procuration, s'évade". Mais cela ne lui suffit pas et passionnément ces rêves vont devenir réalité, sa vie à l'image de "ces outils poussés à l'extrême", sans concession, toute entière tournée vers le large.

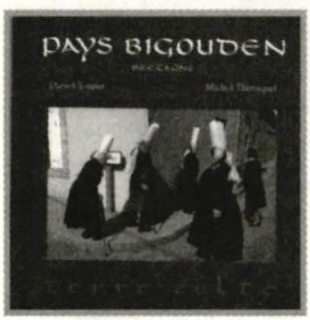
Cette passion, il nous l'offre dans ce recueil d'œuvres créées, amassées au fil des années. Œuvre d'art lui-même, ce livre dans lequel croquis, dessins, aquarelles, photos et textes se mêlent, s'entrecroisent, se répondent, où la beauté du dessin ne le cède en rien à la poésie du texte. La précision des dessins en noir et blanc qui se "doivent d'être impitoyablement réalistes" contraste avec des aquarelles dans lesquelles l'essentiel est suggéré par des taches colorées larges et généreuses.

Un à un, ces "Outils de la Passion", la *Marie-Chose*, l'*Iris*, l'*Eliboubane*, la *Yuna*, le *Divalo* revivent sous nos yeux et nous entraînent dans leur sillage. Laissons-nous embarquer.

(Editions Le Chasse-Marée/ArMen, 264 pages, relié, toile, 495 F).

A.M. O-H.

◆ Pays bigouden



Les éditions Apogée ont lancé une nouvelle collection, Terre Celte, composée de petits livres, mi-textes, mi-illustrations, consacrés à des lieux des pays celtiques. Le premier, consacré au Pays Bigouden, est écrit par Daniel Yonnet et illustré par Michel Thersiquel. Le Snowdon gallois, le Trégor, la baie de Morlaix figurent parmi les parutions annoncées. Une cinquantaine de pages de format 15x15, une couverture reliée cartonnée. En 16 pages, le Pays Bigouden est présenté, au travers des Bonnets rouges, des six clochers décapités par la répression, du roi Marc'h, de Tristan. Us et coutumes aidant, l'auteur esquisse une première approche du caractère bigouden.

Suivent une trentaine de photographies en couleurs, œuvre de M. Thersiquel : des chapelles, des paysages, des monuments, des bigoudènes, des pêcheurs. Une Bigoudénie classique, proche du mythe, proche d'une réalité simplifiée qui a engendré ce mythe et qui a été nourrie par lui. (65 F).

◆ Encore de bons textes de Le Braz



Cinq nouvelles d'Anatole Le Braz, présentées avec enthousiasme et compétence par Dominique Besançon. Cette fois, il s'agit de récits à caractère historique. D'abord celui de Marguerite Charlès, la belle rousse qui écuma la lieue de Grève, près de Plestin. On découvre aussi d'autres personnages étonnants comme Margéot, le marquis de Guérande.

Le romancier et conteur trégorrois excelle à faire revivre la Bretagne d'autrefois. De ce fait, ce nouvel ouvrage se lit avec intérêt, avec facilité, avec plaisir.

Vieilles Histoires du Pays breton (166 pages, 109 F, Terre de Brume).

◆ Kosovo, un drame annoncé :

Le Comité Kosovo vient de publier un ouvrage aux éditions Michalon : "*Kosovo, un drame annoncé*".

Le Comité Kosovo a été créé en 1990 par des intellectuels français mais aussi par quelques intellectuels kosovars en exil (déjà) dans le but d'informer l'opinion publique sur la politique d'apartheid mise en place par le régime de Milosevic et d'agir auprès des autorités françaises.

Le mot apartheid n'est pas trop fort puisque le livre nous explique (et c'est son grand mérite) comment, dès les années quatre-vingt et surtout à partir de la suppression du statut d'autonomie du Kosovo en 1989, les Kosovars albanophones, soit près de 90 % de la population du Kosovo, ont été expulsés des administrations publiques (écoles, université, hôpitaux, tribunaux) au profit des seuls Serbes. A la veille des premières déportations provoquées par les forces de la police spéciale serbe et les milices serbes en mars 1998, il n'était pas rare de lire à l'entrée des hôpitaux "Interdit aux chiens et aux Albanais".

A noter que les droits d'auteur du livre seront reversés aux populations déportées du Kosovo.

"*Kosovo, un drame annoncé*", sous la direction d'Antoine Garapon et Olivier Mongin, éditions Michalon, 292 pages, 95 francs.

Conférence en breton

KEAV (Kamp etrekeltiek ar vrezhonegerien – Camp interceltique des bretonnants) organise une journée ouverte, consacrée cette année au centenaire de la naissance de l'écrivain breton Youenn Drezen. A cette occasion, **le samedi 17 juillet à 14 heures à l'école Joliot-Curie de Scaër** aura lieu une conférence en breton de Tugdual Kalvez et de Mikael Ar Roue.

Ceux qui désirent déjeuner sur place pour 50 F peuvent réserver auprès d'Anna Ar Beg, tél. 02 98 95 59 31.

Musique

A LANFAINS (22)

Nuit celtique du Petit Village à Lanfains (22) **le samedi 21 août** avec Stone Age, FMB, Carré Manchot, Sonerien Du, Mizhin, etc.

Camping possible. Stands.

●

A LANDERNEAU (29)

Le festival Kan al Loar se déroulera du 9 au 14 juillet à Landerneau. Kan al Loar c'est une "fête totale" avec du théâtre, des festoù-noz, des jeux bretons, des concerts avec Mona Jaouen, Tayfa, Annie Ebrel, Triskell, des chants de marins, etc.

Tél. 02 98 30 30 45.

Festoù-noz

Samedi 10 juillet à 23 h
FEST-NOZ
dans le cadre des

CELTICOFOLIES 99

à LANOUÉE (56)
Parc des Sports,
avec Pevar den,
Fili, Fala et Morvan et Guguen



D.R.

Le groupe Pevar den

●

Samedi 10 juillet à 20 h 30
devant les remparts de
GUÉRANDE (44)
FEST-NOZ avec
Neuz Ked moyen,
les Frères Drean,
organisé par A greiz Kalon,
prix : 30 F

Samedi 7 août à 20 h
à PLOUDALMEZEAU (29)

GWITAL'NOZ

Dégustation de crêpes
et fest-noz avec
BLEIZI-RUZ,
Kiltevenn, Jacq et Cormen, Pronost et Padellec. Organisé par Skol Diwan.

●

Vendredi 13 août à
MOUTIERS-EN-RETZ (44)
FEST-NOZ
avec Talar et Hihoal
organisé par la Nuit bleue
et la Bernerie

●

Samedi 28 août
à PLOGONEG (29)

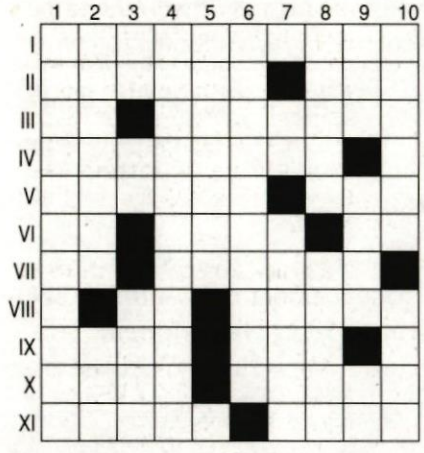
FEST-NOZ

à la ferme de Lopéau

organisé par le comité de jumelage Plogoneg/Llandysul avec le groupe Tud, Annie Ebrel, Nolwenn Le Buhé, les sonneurs Merdy et Le Moigne.

Mots Croisés Bretagne-Celtie
n° 116

(Certains mots sont en breton – Réf. : dictionnaires de R. Hémon, P.J. Hélias et F. Favereau)



HORIZONTALEMENT : I. Selon le chroniqueur Froissart, une boisson peu banale fut suggérée à ce chevalier lors d'un fameux combat. - II. A Elven, la Hunaudaye, Ranrouet, etc. ; Roi de Pologne né à Rennes. - III. Prêt à consommer ou à tisser ; Plus d'un artiste l'a été, l'est ou le sera par la Bretagne. - IV. Fut consommée notamment par les Gaulois. - V. Inversé : une des étapes du "Voyage du condottière" ; Plus chaleureuse lorsqu'elle est remplie. - VI. Il en faut deux pour faire un lis ; Un vacancier imprudent peut l'être, même sous notre climat modéré ; Adverbe de négation. - VII. Au cœur de Riec ; Né à Marseille en 1868, cet écrivain se disait à moitié breton. - VIII. A la naissance du jour ; Grand lorsqu'il s'agit d'une foule. - IX. Commun à du Fail et à Devaulx ; Lettres de Cléder. - X. Attend souvent le printemps pour réapparaître ; Apporte donc la lumière. - XI. Un des avatars bretons de Yves ; Inversé : seule réponse possible à Le Pen.

VERTICALEMENT : 1. Ce lieu mythique a inspiré des écrivains non bretons tels qu'Aragon ou Montherlant. - 2. Nom d'une villa destinée à une impératrice qui n'y vint jamais ; Lettres du Bodéo. - 3. Cri de douleur ; Aux confins de Redon ; Peut concurrencer la nuit par le biais de la sieste. - 4. Telle la présence de la Bretagne selon Saint-Pol-Roux. - 5. De moins en moins divergents quant à l'unité de la Bretagne. - 6. De plus en plus nombreuses au Festival Interceltique. - 7. Un parti au caractère encore trop jacobin (initiales) ; Parfois révélée par l'usure. - 8. Par quoi les violons évoquent les poissons ; Non loin de Dinan, on peut y voir le château de Beaumanoir. - 9. En tout cas, ne respecte pas l'ordre des lettres ; Abri marin ; Où l'on voit l'agneau pointer son museau. - 10. Parcourue avec intérêt à Dinan ou à Vitré, par exemple ; Plutôt rudes, même s'il s'agit de soies.

Mikaël ERWAN

SOLUTION du n° 115

Horizontalement : I. TOUL GOULIC. - II. RURALES ; NH. - III. ETB ; UNIFIE. - IV. NRAK (KARN) ; STARD. - V. TE ; R.T. (RENE DE TOURNEMINE) ; EO. - VI. ETIERS ; USU. - VII. MONNIERES. - VIII. O'MEARA ; TOR. - IX. UB ; DE (DEIZ) ; RO. - X. LEGUMACHOU. - XI. BRETECHE.

Verticalement : 1. TRENTEMOULT. - 2. OUTRE-TOMBE. - 3. URBA ; INE ; G.B. (GEORGES BOULANGER). - 4. LA ; KRENADUR. - 5. GLU (LUG) ; TRIREME. - 6. OENS ; SEA ; AT. - 7. USITE ; HCE (EC'H). - 8. FAOUET ; HC. - 9. INIR (IRIN) ; SSOROH (HOROSS). - 10. CHEDOU ; ROUE.

Stages de breton

Formation langue bretonne et audiovisuel

Un stage intensif de langue bretonne aura lieu à Ploemeur (56) de juillet à octobre 99. Cette formation qui s'adresse aux débutants et faux débutants est organisée par l'association Stumdi et s'adresse particulièrement aux personnes qui se destinent aux métiers bilingues de l'audiovisuel. La formation peut-être prise en charge par différents organismes.

Contact :
STUMDI – BP 2, 29450 SIZUN,
tél. 02 98 24 10 17

●

A RENNES

Stage intensif de breton pour tout public, organisé par le Centre des langues de

l'Université de Rennes 2
du 5 au 10 juillet.
Tél. 02 99 14 16 07

●

A QUIMPER

Stage de langue et culture populaire organisé par Al Leur Nevez, avec le concours de Skol ar Vrezhoneg

du 19 au 23 juillet
Tél. 02 98 90 69 97

●

A SCAER

KEAV est une école d'été en breton qui organise des stages de langue sur 3 semaines :

du 11 au 17 juillet
du 18 au 24 juillet
du 25 au 31 juillet.
Tél. 02 98 95 59 31.

Expositions

MAURICE DENIS À MORLAIX

Le Musée des Jacobins de Morlaix présente à partir du 26 juin une importante exposition consacrée au peintre Maurice Denis avec une quarantaine d'œuvres sur le thème de la plage.

"LES NAIFS ET LA MER" À PAIMPOL

La ville de Paimpol met sur pied une exposition originale sur le thème des "Naïfs et la mer", visible au musée de la Mer jusqu'à la mi-septembre. On peut y voir les œuvres de peintres naïfs de renom, parmi lesquels quatre artistes bretons, Youn Braz, Enora Laouenan, Marie Jo et Daniel Reguer.

"LES MONNAIES DES GAULOIS" À RENNES

Le musée de Bretagne de Rennes propose, jusqu'au 30 septembre, une exposition sur les "Monnaies des Gaulois", une approche intéressante pour appréhender la civilisation des Celtes.

"GÉNÉRATION GRAVURE" À PENESTIN

Du 8 juin au 7 novembre, la Mairie de Penestin organise une expo sur le thème "Génération Gravure" avec en"tête d'affiche" Jean Emile Laboureur, dont plus de 100 gravures seront présentées. Pendant la durée de l'exposition, seront également organisés des ateliers de gravure, des conférences, des démonstrations.

"INSTRUMENTS DU DIABLE, MUSIQUE DES ANGES" À VANNES

Avec l'aide du Musée de Bretagne de Rennes et du Musée de la Cohue de Vannes, l'association Dastum présente une exposition sur le thème des cornemuses et hautbois, instruments emblématiques de Bretagne. Intitulée "Instruments du Diable, Musique des Anges", l'expo propose, au Musée de la Cohue de Vannes, divers objets et œuvres d'art ainsi que des photographies.

Film-vidéo Diwan



D.R.

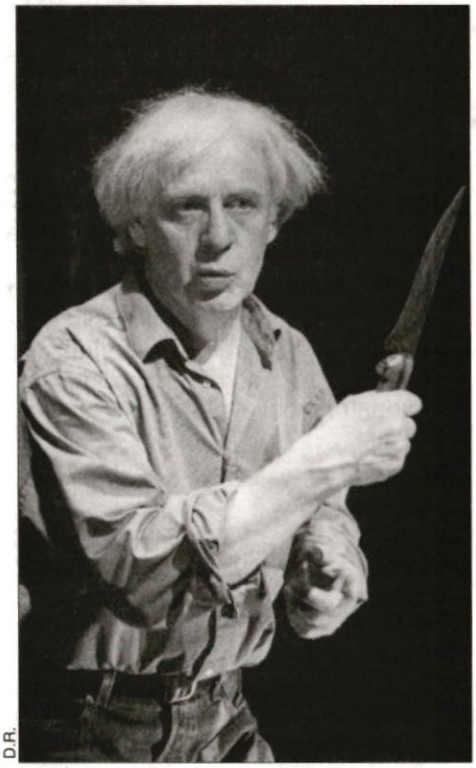
En mai dernier, le Nantais Yves Priou, animateur-vidéo au lycée Diwan du Relecq-Kerhuon, a filmé les enfants dans leurs activités journalières afin de constituer un petit film informatif qui sera proposé aux Nazairiens dans le cadre de projections de quartier, suivies de discussion avec les représentants de l'école Diwan de Saint-Nazaire.

Ce film sera par la suite reproduit pour un plus ample diffusion.

Contacts : Skol Diwan Sant Nazer, 4 allée des Vanneaux – 44600 Sant-Nazer.

P.B. Services

Spectacles


D.R.

Jean Kergrist (théâtre national portatif) sera présent les :

– 15 juillet et 5 août à Guingamp à 18 h, en plein air sur les bords du Trieux. Contact : Catherine Boschat, tél. 02 96 40 64 45.

– 19 juillet à Concarneau, à 21 h au château de Kériolet. Contact : Bernard Honerie, tél. 02 99 69 03 17.

– 24 et 25 juillet à Lanester (56) à 20 h, festival du Pont du Bonhomme. Contact : Alain Kowalkzyk, tél. 02 97 81 37 38.

– 28 juillet à La Trinité (56) à 21 h. Contact : Marie-Rose Le Goff, tél. 02 97 55 75 52.

– 6 août au Cap-Fréhel (22) à 21 h au Fort-Lalatte. Contact : Bernard Honerie, tél. 02 99 69 03 17.

– 9 août à Plouguerneau (29) à 21 h à la salle polyvalente. Contact : Goulc'han Kervella, tél. 02 98 04 50 06.

– 13 août à Saint-Nicodème (22) à 21 h à Ti-Pikous. Contact : Philippe Amis, tél. 02 96 45 58 27.

– 14 août à Mellac (29), Manoir de Kernault à 21 h. Contact : Alain Le Goff, tél. 02 97 65 33 39.

– 19 août à Loctudy (29) à 21 h au château de Kerazan. Contact : Bernard Honerie, tél. 02 99 69 03 17.

Théâtre

AR VOR BAGAN

La troupe Ar Vro Bagan se prépare un été bien rempli.

Demandez le programme !

– "Meurlarjez", une pièce de Roparz Hemon, à Landerneau le 12 juillet et à Scaër le 20.

– "Avañturioù Jan Konan" (version bretonne), les 9 et 10 juillet à Trédrez.

– "Les aventures de Jean Conan" (version francophone, avec un peu de breton), le 24 juillet à Cléder, les 5 et 7 août à Brignogan, les 13 et 14 août à Plouguerneau et le 16 août à Guingamp.

– "39-45 Guerre et Paix dans le Léon", le 9 août à Guerlesquin et le 21 août à Saint-Martin-des-Champs.

– "Les Mystères de Kerjean", théâtre processionnaire en breton, au Château de Kerjean près de Landivisiau, les 13 et 23 juillet et les 6, 11, 20 et 27 août.

VENDS FONDS DE COMMERCE "BRETON-CELTIQUE",
centre ville, SAINT-BRIEUC. Tél. 02.96.68.36.83.

Courrier

Le bonheur d'être reconnu par les siens n'a pas de prix. L'eau dans ma bouche n'est plus amère ! "

Exalibur " a nécessité une énergie telle que je me demande encore comment l'album a vu le jour !

*Vous comprenez alors comme il est doux de savoir cet album apprécié ! **(Ndlr : dans le n° de mars du Peuple Breton)**.*

Merci à tous. Un Breton de Naoned, auteur-compositeur d'"Excalibur".

Alan Simon,
Nantes

""Mon activité professionnelle me tenant éloigné du pays, c'est grâce au "Peuple Breton" que je reste informé de l'évolution de nos problèmes d'actualité. Je pense plus particulièrement à la réunification de la Bretagne et à l'école Diwan.

A plusieurs reprises, j'ai souligné dans ma ville d'origine (Saint-Nazaire) la volonté des élus d'occulter les réalités bretonnes.

Ainsi, l'absence de notre drapeau sur les édifices publics (je pense particulièrement à la bibliothèque, lieu symbolique), la non-possibilité dans nos écoles primaires et secondaires d'apprendre notre langue, la pauvreté de la documentation sur notre histoire, l'absence d'échanges avec des pays celtiques, etc (...)

*Je suis satisfait de la mise en page et des choix faits par "Le Peuple Breton". Je reste sensible à la forme mais le "populisme" de Tonton Job ne me plaît pas toujours. En revanche, j'ai beaucoup apprécié les réponses de Pierre Morvan **(Ndlr : dans le PB d'avril)** (...)*

Je travaille au Maroc où le pouvoir a compris l'enjeu du bilinguisme et de la culture berbère. Celle-ci n'est plus menacée et elle dynamise aujourd'hui la jeunesse du pays (...)

Je reste, moi socialiste, effaré et indigné par les prises de position d'un Chevènement ou d'autres, pontes du PS ! (...)

Bravo ! Merci et au prochain numéro".

Jean Paul Boulvert,
Maroc

"Une petite souscription avant les vacances ne peut pas faire de mal ! (...) Dans le numéro de juin du "Peuple Breton", un article de Ronan Divard a paru dans le "spécial Jacobinisme". Tout à fait d'accord avec lui, ***evel-just.***

Simplement, je ne pense pas que le Grand Orient de France soit contre la signature de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Cette obédience maçonnique, comme d'autres, prône la tolérance et l'ouverture d'esprit. Seules, quelques loges (sur plus de 700) ont ce jacobinisme sectaire (par excès de laïcité) qui ne leur fait pas honneur... Les jacobins sont partout !

Mieux vaut avoir une pensée libre qu'une "Libre pensée" (...)".

Alain Piolot,
Fontaines-sur-Saône (69).

"J'ai hésité pour savoir si j'allais envoyer ces 160 F à la Croix-Rouge serbe pour les réfugiés de la Krajna (qu'on a bien vite oubliés !) ou les victimes des raids terroristes de l'OTAN.

Finalement, je me réabonne cette fois encore, car je me rappelle que, jusqu'à présent vous n'avez mis en première page aucun indépendantiste qui entend, comme le dit si bien l'écrivain Marek Halter, "l'appel des cavernes". Et puis je fais encore confiance à quelques têtes pensantes dans vos rangs qui, malgré leur "ascension", n'ont pas encore trop enflé.

Quand il y a plus de 30 ans, je crois, j'achetai votre numéro 1 (rue Kéréon, aux fêtes de Cornouilles) n'aviez-vous pas aussi comme mot d'ordre "Pour une Bretagne socialiste" ? Actuellement, il me semble que "l'Europe des Peuples" vous tourne un peu la tête (...)

Bretons, Alsaciens, Parisiens, Dauphinois, Berrichons, etc. Nous sommes tous les exploités et les aliénés du même système, le système capitaliste, pour parler la langue de bois !

(...) Parmi de nombreux articles très valables de votre PB, j'en ai noté un, remarquable, de Yann Fiévet (en juin 1998) : faîtes donc comme lui, relisez le grand barbu qui écrivait, il y a plus de cent ans : "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous" (...)

A bas l'Europe capitaliste, germaniste et vaticane et vive celle des travailleurs ! Amicalement".

GG,
S-Pierre-de-Chandieu (69)

Je vous envoie un texte qui m'a été inspiré par deux sentiments : la honte et la colère (...)

"Le chant des merles"

Cela se passa au Kosovo en la sinistre année 1389, dans la "plaine du chant des merles". Il y eut une terrible bataille. D'un côté, il y avait les Hommes et de l'autre côté les Hommes. Alors les Hommes ont perdu.

Puis les historiens sont venus et ont dit que d'un côté il y avait les Serbes et de l'autre les Turcs et que les Serbes ont été battus. D'autres historiens sont encore venus et ont dit que d'un côté il y avait les orthodoxes et de l'autre les musulmans et, d'après ces historiens, les orthodoxes ont perdu.

En vérité ce que l'on peut dire de manière certaine, c'est que d'un côté il y avait les Hommes et de l'autre les Hommes et que les Hommes ont perdu.

Mais les Hommes n'ont pas retenu la Vérité et aujourd'hui au nom d'une histoire qui n'est pas la Vérité, des hommes égarés prétendent laver l'affront fait aux Hommes.

Pourtant, il y a eu d'autres batailles où d'un côté il y avait les Hommes et de l'autre des fascistes. Alors les Hommes ont gagné. Et aucun historien ne s'est avisé de raconter que d'un côté il y avait des Allemands et de l'autre des Français. Grâce à ceux qui ont fait ce travail de vérité de la mémoire, la paix règne à l'ouest de l'Europe.

Mais aujourd'hui, là-bas à l'Est, la bataille fait rage avec la plus extrême cruauté sadique : d'un côté il y a des hommes qui ne sont plus des hommes, qui ne sont pas des soldats ni des patriotes, qui sont la honte des Hommes et de l'autre côté, il y a les femmes, les enfants et les vieillards.

Alors, les Hommes, tous les Hommes sont perdants.

Dans la plaines du chant des merles, les oiseaux ne chantent plus, écœurés par ces Hommes auxquels il avaient appris à chanter à l'époque où ils étaient encore primates". (31 mai 1999).

Youenn A. C'h,
Pontivy.

"Le PB d'avril fait état d'environ 1 000 personnes à l'excellente conférence-débat de l'UDB avec André Pochon à Mahalon en mars.

J'y participais et j'ai compté environ 150 personnes.

Votre optimisme vous honore, mais attention qu'à force d'en faire trop vous ne deveniez plus crédibles..."

D.L.,
Douarnenez.

La plupart de nos lecteurs auront rectifié cette faute de frappe d'eux-mêmes. Nous avions 100 personnes, bien sûr. D'autant plus que nous fournissions une photographie, où chacun pouvait compter... Finalement, avec vos "environ 150 personnes", vous êtes encore plus optimiste que le PB et vous avez raison !

"Je me réabonne au "Peuple Breton" qui me paraît toujours aussi indispensable !".

A.H,
Ploemeur (56).

"Deux titres pour un" : c'est une super-idée et c'est sympa. Merci pour la bonne affaire. Bravo !"

Soazig Quintin,
Saint-Brieuc

Librairie du PB

(expéditions franco de port par correspondance)

NOUVEAUTÉ :

- ❑ La mouette et l'ajonc. Itinéraire d'un Breton de gauche
  J.J. Monnier (126 F)
- ❑ Histoire de l'Union Démocratique Bretonne
  J.J. Monnier (48 F)
- ❑ Autocollant Peuples d'Europe,
  avec 18 noms et drapeaux
  (10 F le 1er, 6 F par exemplaire en plus)
- ❑ La Bretagne et les problèmes écologiques
  L. Le Bec (38 F)
- ❑ Le Breton, jeunesse d'une vieille langue
  F. Morvannou "Tout sur le Breton ou presque" (51 F)
- ❑ Les Bretons et la révolution. Elans et déceptions
  J.C. Cassard, L. Le Bec, J.J. Monnier (20 F)
- ❑ Enezenn an Envor
  Fanch Peru (63 F)

Bon de commande à recopier ou à découper. Cocher les livres choisis
Règlement par chèque à joindre à l'ordre du :
PEUPLE BRETON, 9 rue Pinot Duclos, 22000 SAINT-BRIEUC

LE NUMÉRO DU P.B. PASSE A 20 F

...ou à 3 euros, si l'on préfère. Cette augmentation n'a rien d'excessif si l'on veut bien se souvenir que la dernière augmentation datait de janvier 1993, il y a plus de six ans, avec l'arrivée de Joël Guégan comme rédacteur en chef. Ronan Leprohon, revenu en janvier 1999, aura attendu un peu ! En fait, vous l'avez compris, c'est l'économie du journal qui nécessite cette augmentation. Et nous allons essayer de conserver l'abonnement à 160 F pendant encore quelques mois.

PEUPLE BRETON SERVICE

Depuis quelque temps, Sylvie assure à mi-temps le secrétariat du *Peuple Breton*. Ses permanences ont lieu :

Lundi - Mardi et Vendredi : 9 h - 11 h 30 / 14 h - 16 h

Si vous avez besoin de précisions sur votre abonnement, envie de renseignements divers, ou simplement des demandes, des propositions ou des suggestions à formuler, n'hésitez pas à appeler au

Tél. / fax / répondeur : **02 96 61 54 11**

Exceptionnel!

Offre spéciale

"Deux titres pour un"

Pour recevoir un abonnement d'un an au ***Peuple Breton*** à dater du prochain numéro (valeur 160 F)

ET un abonnement de 8 mois à l'hebdomadaire ***Breizh-Info***, à dater de son prochain numéro (valeur 160 F)

REMPLISSEZ UNIQUEMENT LE BON CI-DESSOUS et **ne joignez qu'un seul chèque de 160 F.**

Cette offre est valable uniquement pour les nouveaux abonnements au Peuple Breton.

Offre "Deux titres pour un"

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

● Souscrit un abonnement ❑

– tarif normal : 160 F
– tarif de soutien : à partir de 180 F
– étranger : 200 F et plus
– étranger par avion : 230 F et plus

à partir de N° ..... inclus

● Prélèvement automatique mensuel

❑ minimum 15 F

❑ de soutien : 18 F - 20 F - 30 F

(Joindre un relevé d'identité bancaire)

● **Ci-joint le règlement par :**

❑ **chèque postal**

❑ **chèque bancaire**

❑ **mandat-lettre**

à l'ordre du

"Peuple Breton/Pobl Vreizh"

9 rue Pinot Duclos, 22000 SAINT-BRIEUC - C.C.P. RENNES 2365-76

Si vous souhaitez ne pas bénéficier de cette offre ou simplement vous réabonner, cochez ici ❑

Selaouit

par Pierre Morvan

DROITS D'AUTEUR

Le mythe, déjà fortement ébranlé, d'une France résistante dressée comme un seul homme contre l'occupant nazi, vient de prendre une nouvelle claque. On connaît la toute puissante SACEM pour sa diligence à défendre les droits (légitimes) des auteurs et compositeurs. Elle n'hésite pas pour ce faire à vampiriser les organisateurs du plus petit bal de quartier. On savait déjà que le quart des sommes ainsi récoltées sont englouties dans un fonctionnement dispendieux.

Aujourd'hui, on découvre que la SACEM, pendant la période de l'occupation, aurait contraint ses sociétaires juifs à se dénoncer comme tels, avant de pratiquer l'exclusion à leur encontre, anticipant ainsi, et aggravant, les ordres venus de Vichy. Un excès de zèle qui l'aurait même poussée à bloquer des fonds dus aux auteurs juifs, avant de les utiliser, vraisemblablement, pour enrichir son patrimoine immobilier. Il apparaîtrait donc que, face à la SACEM, tous les auteurs ne sont pas égaux... en droits.

ANTHOLOGIE DES CHANSONS DE MER : « Chansons de bord » (Le Chasse Marée/ArMen, Scm 040)

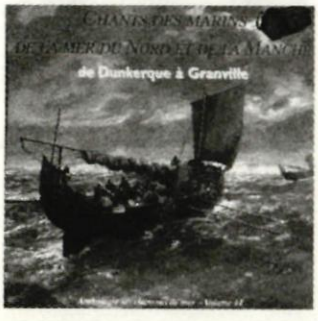


« Personne n'a jamais aussi bien décrit le rôle des chanteurs de bord, avec autant d'émotion, d'enthousiasme, et de précision! ». C'est en ces termes que Michel Colleu, du « Chasse Marée », évoque le Commandant Armand Hayet, qui consacra toute sa vie au collectage des traditions chantées des matelots et sauva ainsi une bonne part d'un patrimoine menacé par l'évolution de la navigation. Cette passion lui vaut aujourd'hui un double hommage : un disque et un trophée.

Le trophée Armand Hayet, concours de chants de marin, se déroule en trois manches. La première a eu lieu en juillet de l'an dernier, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, lors des fêtes de Vendée 98. La deuxième manche se passera sur les quais de Paimpol, du 30 juillet au 1er août prochains, à l'occasion de la quatrième édition de la Fête du Chant de Marin. Et la dernière aura pour cadre la Fête de Douarnenez 2000.

Le disque constitue le 13e volume de l'Anthologie des Chansons de Mer et rassemble 25 chansons de bord recueillies par le Commandant Hayet, enregistrées pour l'essentiel à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, surtout des chants de travail, à hisser, à virer ou à ramer. Il permet de retrouver des groupes comme Taillevent, Forebitter, Marée de Paradis ou les Souilles de fond de cale, des chanteurs tels Fanch Le Marec ou John Wright et quelques grands classiques du chant de marin.

ANTHOLOGIE DES CHANSONS DE MER : « Chants des Marins de la Mer du Nord et de la Manche » (Le Chasse Marée/Ar Men, SCM 042)



Un répertoire certes moins connu par chez nous mais très intéressant : le Volume 14 de l'Anthologie est consacrée aux chansons des marins des côtes normandes et flamandes, de Grandville à Dunkerque, et nous livre quelques rares et belles pièces. Citons notamment cette *« Pêche à la Morue »*, dont l'écoute touchera nombre de marins bretons, et deux chants en flamand, dont le très beau *« Kapitein Bart »* chanté par Klerktje et le groupe Blootland. Et signalons qu'un « Cahier de Chants » propose les textes et musiques des chansons du disque et d'une quarantaine d'autres. Un travail exemplaire.

SOLDAT LOUIS : « Bienvenue à Bord » (Déclic, B 11482)



En gagnant en profondeur et en poésie ce qu'il a perdu en gouaille depuis *« Du rhum, des femmes... »*, Soldat Louis a-t-il gagné au change? La réponse appartient à son public que ce changement de cap ne semble ni dérouter, ni décourager. Le Soldat Louis nouveau, que laissaient déjà largement deviner ses précédents enregistrements, navigue plutôt du côté de la variété, mais de la variété intelligente, mâtinée de chorus de cornemuses et pimentée de préoccupations bien actuelles. Avec, chevillé au cœur, le souci de la Bretagne et de sa langue : *« Une mélodie païenne et sacrée / Rebelle et Indomptable / Qui nous rappelle par sa fierté / Qu'elle est inaliénable (...) »*. Les paroles sont toujours dues à la plume de Gary Wicknam, sauf bien sûr pour la reprise du *« Bagad de Lann Bihoue »*, de Souchon et Voulzy. Et Serge Danet traîne toujours cette voix de Gavroche qui fait irrésistiblement penser à un autre rebelle, Renaud. Sympathique.

LES GAILLARDS D'AVANT : « La Route du Cidre » (Drop Studio, DELPH 01)



Belle aventure que celle des Gaillards d'avant, lointains petits cousins de Soldat Louis : grâce à leur ténacité et à leur mécène, Euroviande, leur vieux rêve est devenu réalité. La galette est bien là, accompagnée comme son titre l'indique, d'une bonne bolée de cidre. Charles-Yves Ollivier, Marc Loiseau et son fils Julian, Gaëtan Dauphin et leurs amis s'en donnent à cœur joie pour exprimer leur passion pour les chansons de mer. Qu'ils reprennent des traditionnels souvent connus - *« Jean François de Nantes »*, *« Dix Marins sur Mer »*, *« John Kannack »* - ou qu'ils se risquent à interpréter leurs propres compositions - *« La Route du Cidre »*, *« Yves et Jean »* - les Gaillards d'Avant y mettent toujours autant d'ardeur, pour le plus grand bonheur de leurs nombreux fans locaux. Un hommage plein de fougue à ces « pêcheurs d'Islande » qui ont bâti le pays paimpolais.

JEAN PAUL FERREC : « Camaret » (Keltia Musique, RSCD 244)



Après de longues années embarquées à bord du Long John Silver et tout en continuant à tirer des bords avec les Goristes, Jean Paul Ferrec tente une traversée en solitaire. En solitaire? Pas vraiment, car son vieux copain Fanch Le Marrec est là pour lui prêter la main et ses potes les Goristes aussi. L'amitié, c'est quelque chose.

Alors Jean Paul Ferrec fait ce qu'il a toujours aimé faire : il chante. Il chante la mer et les marins, les phares et les îles. Il chante sa ville natale, Camaret. Il chante la vie et ses plaisirs. La vie et ses peines aussi, quand disparaît un proche : Georges Jouin, le libraire rocker emporté par la maladie. Il chante la vie, celle des bistrots et des cabarets de quartier menacés par « les tristes et les pisse-vinaigre ». Chanteur « généraliste » bien décidé à ne pas se laisser enfermer dans un style musical, Jean Paul Ferrec cultive un genre pas si répandu : la chaleur humaine.

BARON - ANNEIX : «SONAOZADUR» (Keltia Musique, KMCD 89)



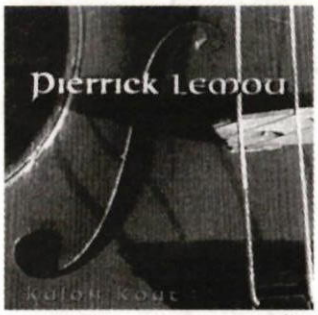
Figures emblématiques et ambassadeurs patentés de la musique traditionnelle bretonne, porte-drapeaux indéboulonables (et c'est tant mieux !) des sonneurs de couple, Jean Baron et Christian Anneix, vieux baroudeurs des scènes de fest noz, ont décidé de « faire dans le neuf » en nous présentant quelques-unes de leurs propres compositions engrangées en 25 ans de métier. Soit en couple, soit en trio avec Hervé L'Hyver au tambour, les deux compères nous servent quelques beaux morceaux, mijotés à point pour mieux affirmer la "contemporanéité" (ouf !) d'une « musique en perpétuelle évolution ». Et le tout est présenté avec l'humour bonhomme qu'on leur connaît. Qu'ils en soient ici remerciés.

LEMOU - LEFEBVRE : « Seizh Hun » (Keltia Musique KMCD 90)



Et nous poursuivrons avec un autre duo, également bien connu des scènes bretonnes. Pierrick Lemou et Patrick Lefebvre membres du groupe gallo La Godinette au sein duquel ils côtoient les Baron et Anneix déjà nommés, font ici bande à part pour explorer toute la richesse du répertoire breton. Le violon du premier et l'accordéon du second font merveille pour nous arracher quelques sanglots longs avant de nous mettre en jambes. Avec « *Hentoù Treuz ar Menez* », «*Ton Trist Tremargat* », « *Heuliad Plinn* », ou « *Seizh Hun* », le titre qui donne son nom à l'album, le duo nous présente un travail inspiré.

PIERRICK LEMOU : « Kalon Koat » (TVB Production, L'Autre Distribution)



Le violon de Pierrick Lemou est décidément infatigable puisque le musicien nous offre dans la foulée un album de son cru, où il intervient en compagnie d'une kyrielle d'instrumentistes tous désireux d'apporter leur pierre à l'édifice. Et quel édifice ! Une passerelle, non, un pont, jeté entre Bretagne et Irlande ! Pierrick Lemou, dont les invités, Loïc Blejean, Roland Conq, Stéphane Morvan, Jakez François, Hervé Guillo et d'autres encore, se succèdent à ses côtés, nous gratifie ainsi de quelques lumineuses mélodies irlandaises - « *Early in the Moming* » ou « *Martial's Mélodies* » - *ou d'airs bretons bien rythmés* - « *Ki-Rous-Spagn Plinn* ». Mon morceau préféré ? « *Eured Ruz* », une superbe mélodie du Pays Fanch. Ecoutez ça, vous m'en donnerez des nouvelles...

AÑJEL I.K. : (Siam Productions, Coop Breizh CD 883)



Exit Kern, après feu Club Hoggard. Ha setu Añjel I.K., la nouvelle formation de Kristen Nikolas. Le globe trotter touche à tout de la musique bretonne a décidé une fois encore de faire très fort et annonce tout de go la couleur. « *Attitude trad et Grooves explosifs* » affirme d'emblée la couverture de ce CD quatre titres auquel on peut seulement reprocher sa brièveté.

Construite autour de la voix de Kristen, la musique décoiffante d'Añjel I.K. met en scène un couple de sonneurs (Job Defernez et Josick Allot) et deux artistes hip-hop, Kate Clause (basse, clavier) et Hervé Duprez (guitare trash, samples), qui signent pour ces morceaux issus du trad, une adaptation qui vous laisse pantois. La Groov'Breizh est née. nous dit-on. On en redemande !

LES 4 JEAN : « Les Tisserands » (Acousteack, Boucherie Productions, BP 9362)

Deuxième essai, magistralement transformé, pour les 4 Jean qui, de Loudéac à Lorient et de Vitré à Guérande, revisitent le répertoire de Haute Bretagne. Ils y introduisent une bonne dose d'électricité (sans les Soviets, heureusement !), avec une pêche, un humour légèrement décalé - juste ce qu'il faut - et un savoir faire digne de la voix de Roland Brou, qui mène le bal.

En écoutant « *Celle que mon cœur aimait tant* » ou « *Rossignolet du Bois* », « *Le Garçon Honteux* » ou « *A Limerzel* », vous saurez que le folk-rock gallo a de beaux jours devant lui. Les amours tragiques d'un pou et d'une araignée - le pou, désespéré, « *s'arrache des poignées de cheveux* » avant de se précipiter dans le vide - et la reprise de « *The Diamond* », un superbe traditionnel écossais, nous prouvent que nos 4 Jean de Nantes ont plus d'un tour dans leur sac. Réjouissant.



PEVAR DEN : (Déclic, Distribution Sony Music, B10562)



Eux aussi sont quatre comme leur nom peut le laisser supposer. Eux aussi débordent d'énergie pour nous offrir un bouquet d'airs à danser du meilleur effet. Avec ce premier CD, Jean Claude Riou (violon), Thierry Lahais (hautbois, bombarde, cornemuse), Pol Jezequel (flûte, biniou kozh) et Hervé Cureau (guitare) peuvent se flatter d'avoir réussi leur mise sur orbite. Pevar Den se place ainsi dans les groupes de fest-noz qui comptent. Du bon travail.

HAMON & MARTIN : "La Violette" (Pixie, Déclic, Distribution Sony Music, B 10552)

Ils ont vingt ans et du talent ! Il n'y a pas de mouron à se faire : en écoutant Erwan Hamon et Janick Martin on sait que la musique bretonne a un bel avenir devant elle... L'un comme l'autre jouent depuis l'âge de 10 ans. Erwan (bombarde et flûte traversière en bois) a été à l'école de Christophe Caron et de Jean Michel Veillon. Mathieu (accordéon diatonique) a eu comme profs Ronan Robert et Yann Loïc Joly. Autant dire qu'ils cumulent expérience et formation de bon niveau, ce qui leur a permis de rafler prix sur prix au Kan ar Bobl, à la Bogue d'Or ou à Monterfil. Avec « La Violette », ils imposent la marque de leur jeu swinguant, tout en nuance et en finesse. Dieu me parfume, voilà un CD prometteur.



BRETAGNES : « A Bercy » (Saint Georges, Sony Music Distribution, SAN 4945102)

Bien sûr, on peut très bien n'y voir qu'une compil' de plus. On peut aussi n'y voir qu'une simple opération commerciale destinée à rafler la mise en surfant sur la vague porteuse de la mode bretonne. Et cela pourrait d'ailleurs n'être que cela, s'il n'y avait ce supplément d'âme qu'apporte cette incroyable ferveur du public.

16 ou 17 000 spectateurs rassemblés à Bercy pour communier avec Dan ar Braz, Stivell, Servat ou Tri Yann... du jamais vu. Et du jamais entendu : Stivell, et Dan, de nouveau réunis pour une reprise de « *Pop plinn* » ou de « *Brezhoneg' Raok* »... Et ce bœuf final, avec tous ceux déjà nommés et les p'tits jeunes d'Armens en prime : « *An Alarc'h* » ou « *Tri Martolod* », scandés par des milliers de mains, ou « *Green Lands* » repris par des milliers de bouches (deux fois moins, quand même...).

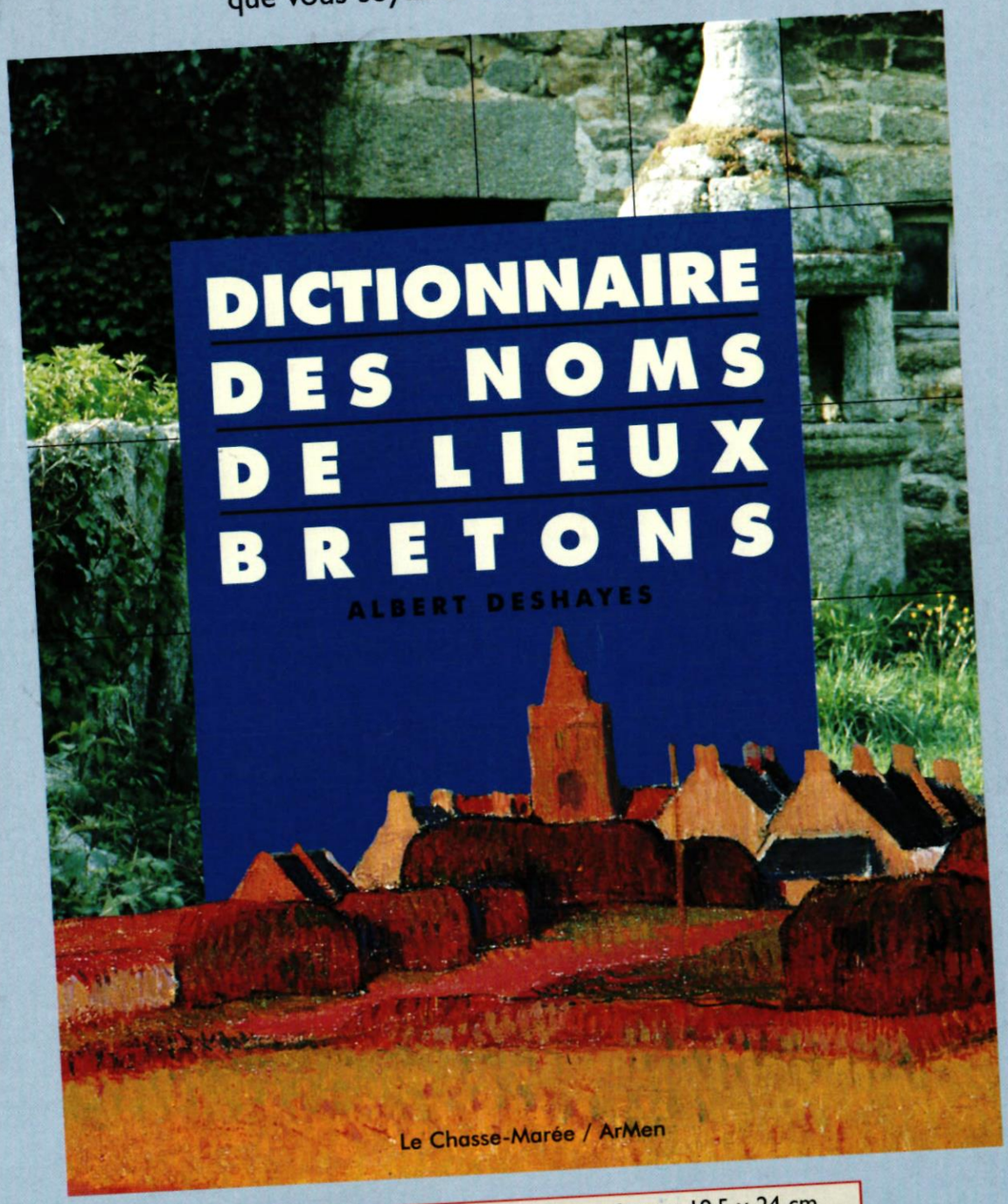


Quoiqu'on en pense, ce double CD agit comme un baume sur tous ceux qui, à un moment ou à un autre, ont pu douter du renouveau. Il devrait être remboursé par la sécu.

Un ouvrage de référence

Un outil précieux pour aborder l'écriture actuelle des noms de lieux bretons.
A quand remontent les noms de lieux ? Comment ont-ils évolué jusqu'à nos jours ?

Des surprises, cet ouvrage vous en réserve à chaque page,
que vous soyez bretonnant ou non.



Un très fort volume de 608 pages, au format 19,5 x 24 cm.
Reliure marcoat sous jaquette illustrée en quadrichromie. **290 F**

Editions Le Chasse-Marée / ArMen • Abri du Marin • 29177 Douarnenez cedex
Tél. 02 98 92 09 19 - Fax 02 98 92 80 01
Recevez sur simple demande notre catalogue : plus de 500 ouvrages sur la Bretagne et la mer !

29e Festival Interceltique de Lorient

4500 artistes

Altan .
Armens .
Stone Age .
Gilles Servat .
Dan Ar Braz .
Denez Prigent .
Añjel I.K. .
Sonerien Du .
l'Orchestre de Bretagne .
Pevar Den .
Gaelic Storm .
Carlos Nuñez .
Tri Yann .
Melaine Favennec .
Didier Squiban .
Lordryk Moondragon .
Iron Horse .
Michael McGoldrick .
Black Label Zone .
Hirio .
Taÿfa .
Mute Nrohi .
Big Jessie .
l'Ange Vert .
Carré Manchot .
Pat O'May .
77 bagad .
10 Pipe Bands , etc



Le grand rendez-vous mondial des Celtes



6-15 août 99

Renseignements :
2, rue Paul Bert
56100 Lorient
Bretagne - France
Tél. 02 97 21 24 29
Fax 02 97 64 34 13
Minitel 3615 AZIMUT
http ://www.azimut-com.fr/interceltique

Réservations :
magasins FNAC ou
http ://www.fnac.fr

RÉGION BRETAGNE

Emvod Ar Gelted

GOUERE-FEOST/JUILLET-AOÛT 1999